FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

La Royauté à Versailles

EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31
Lots n°34, 35, 37, 38, 42 à 66, 69 à 121, 124 à 198

Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr
Tél: +33 (0)1 47 03 48 78
Lots n°27, 36

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71
Lots n°1 à 26

Marie de La CHEVARDIÈRE

Expert agréé
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art et objets de collection
25 Kensington Court
London W8 5DP
Tél: +44 7 725 420 322 - +33 6 22 29 07 64
Lots n°68

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

La Royauté à Versailles

Dimanche 10 Avril 2022

Jean-Pierre OSENAT
Président
Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER
Directeur Associé
Département Souvenirs historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com

Mariia VIKHROVA
Assistante administrative
Département Royauté
+33 (0)1 80 81 90 32
m.vikhrova@osenat.com

Vente
Dimanche 10 Avril à 14h
Hôtel des ventes du Château
13 avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles

Expositions
- vendredi 8 avril
de 14h à 17h
- samedi 9 avril
de 10h à 12h et 14h à 17h
- dimanche 10 avril
de 10h à 12h

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
Absentee bids & telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les oeuvres d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

Résultats des ventes
Sale results
visibles sur **www.osenat.com**

Participez à cette vente avec :
Drouot LIVE.com
Enregistrez vous sur www.osenat.com

live interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

invaluable
The world's premier auctions and galleries

Administration des Ventes / Règlements
Perrine GAYDON
+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com

Expedition / Shipping
MBE Versailles 2509
+33 (0)1.84.73.08.80
mbe2509@mbefrance.fr
ou
ThePackengers
hello@thepackengers.com
+33 6 38 22 64 90

Important
La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

La Royauté à Versailles

DIMANCHE 10 AVRIL 2022 À 14H

HUILES SUR TOILE ET DESSINS

Portrait présumé de Jean François Gabriel comte de Polastron.
Portrait d'un officier du Royal Bavière, chevalier de Saint Louis.

SCULPTURES

« *Le Grand Condé* » d'après Fremiet, Jeanne d'Arc par Pierson

GRAVURES

FAMILLES ROYALES

Grande tenture au chiffre de la Reine Marie Antoinette
Serviette ayant servi lors du sacre de Louis XVI et Marie Antoinette
Lampion du poche ayant servi à la Reine Marie Antoinette
Émouvant gilet du Roi Louis XVII au Temple
Pastel du Duc de Berry

ARISTOCRATIE

Grand coffret aux armes du Duc de Gondrin relatif à la Grenouillère (actuel Quai d'Orsay)
Argenterie aux armes, cachet du Maréchal de Villars (1653-1734)
Cachets d'époque Restauration

ORDRES DE CHEVALERIE

Souvenirs des grands maîtres de l'ordre des Hospitaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem
Souvenirs de l'ordre de Saint Louis, croix de chevalier.
Provisions de commandeurs et de grand-croix de l'ordre du maréchal de camp Charpentier d'Ennery, gouverneur de la Martinique

DOCUMENTS ET LIVRES

Lettres de naturalisation et de dispense d'alliance d'époque Monarchie de Juillet

SOUVENIRS

Portefeuille de d'avocat DEGRANGE
Montre par Lépine, horloger du Roi à Paris.

ARMES BLANCHES ET A FEU DU XIXe SIECLE

Paire de pistolets d'officier, par Piquet le Cadet
Paire de pistolet de gardes du corps du Roi 1er modèle.
Pistolets d'officier et revolvers.

COLLECTION DE POIRES A POUDRE

Du XVIe au XIXe siècle (France, Italie, Scandinavie).

EQUIPEMENTS

Portrait d'officier de la Garde nationale
Casque d'officier de la Garde nationale
Piques de la Garde nationale d'époque Restauration et Monarchie de Juillet

SOUVENIRS DU PALAIS DES TUILERIES

Gravures, médailles, reliques

EXPERTS :
Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Membre du S.F.E.P.

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
Membres du SFEP

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr.
Site web: https://www.jeanclaudedey-expert.com

MANUSCRITS & AUTOGRAPHES

AUX ARMES DU DUC D'ANGOULÊME

1. BOURBON-LEBLANC (Gabriel).
Statistique de la législation constitutionnelle de France en 1788, ou Maximes fondamentales de la monarchie française. À Paris, chez Delaunay, Pélicier, Dentu, et chez Renaudière impr., 1815. In-8, (4)-30-(2 blanches)-48 pp., maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné et orné avec fleurs-de-lis et fleurs au naturel, fine frise filetée dorée encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; infime accroc et pâles mouillures sur le second plat (*reliure de l'époque*).
300/400 €

ÉDITION ORIGINALE.

RÉVOLUTIONNAIRE REPENTI ET PSEUDO-ARISTOCRATE, GABRIEL DE BOURBON-LEBLANC (1775-1862) naquit de père et de mère inconnus, reecevant d'abord le nom de Gabriel Leblanc. Après des études de droit, il fut employé au Comité de Salut public comme chef du bureau de législation militaire, mais, à la chute de Robespierre, il tourna sa veste et publia des pamphlets politiques réactionnaires qui le firent condamner par la justice du Directoire. Sous le Consulat et l'Empire, il enseigna le droit et l'économie politique à l'Athénée des étrangers, et commença de publier des ouvrages sur ces sujets. En 1795, il avait commencé de prétendre qu'il était un bâtard de Paul de Bourbon-Busset, mais se vit intenter par la famille un procès qu'il perdit, adoptant alors le nom de « *Bourbon-Leblanc* ». Il se fit encore remarquer en soutenant deux faux-dauphins successifs (faux Louis XVII), Mathurin Bruneau en 1817 et Karl Wilhelm Naundorff dans les années 1830.

RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DU DUC D'ANGOULÊME (composition de plusieurs fers, absente d'OHR).

FILS AÎNÉ DE CHARLES X, LE DUC D'ANGOULÊME Louis-Antoine de Bourbon (1775-1844) fut dauphin de France de 1824 à la Révolution de 1830. Émigré de 1789 à 1814, il fut fait à son retour colonel général des cuirassiers et grand-amiral de France. En 1830, il résigna ses droits à la Couronne et s'exila avec son père et son épouse. Il mourut à Goritz en 1836.

AUX ARMES DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME

2. BUREAU DES LONGITUDES.
Annuaire présenté au roi [...] *pour l'an 1818.* Paris, Mme Ve Courcier, an 1818. In-18, 196 pp., maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné et fleurdelisé, encadrement doré de fleurs-de-lis entre filets droits et ondés avec armoiries au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de moire bleue renouvelées, tranches dorées ; petites taches sur le second plat (*reliure de l'époque*).
500/600 €

PIONNIER DE LA DIFFUSION DE LA SCIENCE ASTRONOMIQUE, LE BUREAU DES LONGITUDES fut créé en 1795, réunissant astronomes, géographes, géomètres et navigateurs. D'abord sous la conduite de Jérôme Lefrançois de Lalande puis, à partir de 1807, sous celle de François Arago, le bureau publia deux cahiers périodiques, *Connaissance des tems ou Mouvements célestes à l'usage des astronomes et des navigateurs*, et, pour un public plus large, le présent *Annuaire*.
Dans ce dernier sont indiqués les levers et couchers du soleil, les pleines lunes, les grandes marées, les précipitations, les vents, avec des textes théoriques différents à chaque fois, ici sur la mesure du temps, les probabilités, la latitude et la longitude, pour certains extraits d'ouvrages de Pierre-Simon de Laplace et Alexander von Humboldt. On y trouve en outre des concordances des mesures et des monnaies, ou des statistiques humaines concernant la France.

RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME (fer absent d'OHR).

FILLE AÎNÉE DE LOUIS XVI ET DE MARIE-ANTOINETTE, LA DUCHESSE D'ANGOULÊME Marie-Thérèse-Charlotte de France (1778-1851) connut deux exils : le premier sous la Révolution et l'Empire, auprès de Louis XVIII, et le second après la Révolution de 1830, auprès de son oncle déchu Charles X et de son mari le duc d'Angoulême.

3. GIRONDE.
Almanach du département de la Gironde, pour l'année 1826. À Bordeaux, chez Lavigne, 1826. In-18, 440 pp. dont les 2 premières blanches, dos lisse fileté et fleuronné, fine frise géométrique dorée encadrant les plats, coupes ornées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
300/400 €

Listes nominatives du clergé, du corps judiciaire, du personnel préfectoral, municipal, hospitalier, militaire, des élus, des commerçants et négociants bordelais, etc.

Bel exemplaire.

AUX ARMES DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME

4. GUILLIÉ (Sébastien).
Essai sur l'instruction des aveugles, ou Exposé analytique des procédés employés pour les instruire. À Paris, imprimé par les aveugles [imprimerie de J.-L. Chanson, imprimeur de l'Institution], 1817. In-8, 224 [dont les 2 premières blanches] pp., maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné et fleuronné avec fleurs-de-lis au centre des caissons, encadrement doré de palmettes et de fleurs-de-lis sur les plats avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette dorée à motifs d'épis de blé, doublures de papier vert, tranches dorées ; rares rousseurs (*reliure de l'époque*).
200/300 €

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire tiré sur vélin fort.

22 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE par Azélie Hubert d'après Julie Ribault : soit un frontispice et 21 représentations d›aveugles à la tâche. Avec quelques gravures sur bois : alphabets, cartes à jouer.

L'OPHTALMOLOGISTE SÉBASTIEN GUILLIÉ (1780-1866) servit en Espagne sous l'Empire comme médecin militaire, et fut nommé sous la Première Restauration médecin-chef des Quinze-Vingts. Il sépara les jeunes aveugles des incurables, et prit dès 1814 la direction de l'Institution des jeunes aveugles, fondant par ailleurs une clinique « *oculaire* ». Il publia plusieurs ouvrages médicaux, notamment sur les pathologies ophtalmiques, sur l'instruction à apporter aux aveugles, et fonda avec plusieurs médecins dont Guillaume Dupuytren la *Bibliothèque ophtalmologique*. Il fit en outre fortune avec l'invention et la commercialisation d'une drogue antiglaireuse.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME DONT SÉBASTIEN GUILLIÉ FUT L'OCULISTE ATTITRÉ à partir de 1814 (fer n° 3 de la pl. n° 2553 d'OHR).

5. LIVRE DE FÊTE.

Description des festes données par la ville de Paris, à l'occasion du mariage de Madame Louise-Élisabeth de France, & de Dom Philippe, infant & grand amiral d'Espagne, les vingt-neuvième & trentième août mil sept cent trente-neuf. A Paris, de l'imprimerie de P. G. Le Mercier, 1740. Grand in-folio, (2)-22 pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleurdelisé, dentelle fleurdelisée dorée encadrant les plats avec fleurs-de-lis en écoinçons et armoiries dorées au centre, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées ; reliure un peu usagée avec coiffes, mors et coins restaurés (*reliure de l'époque*).
2 500/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

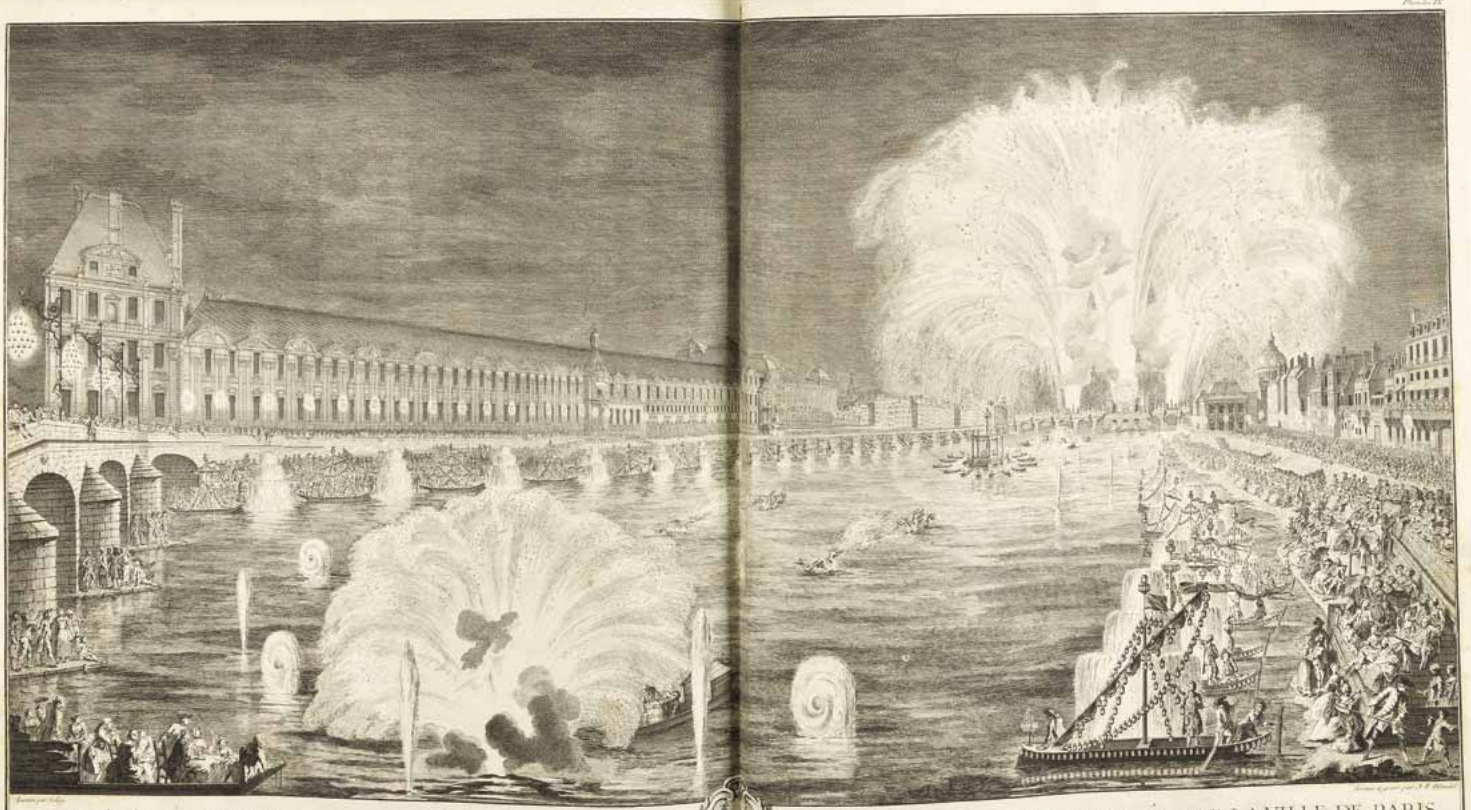
UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE FÊTES PUBLIÉS AU XVIIIe SIÈCLE. Cette luxueuse entreprise éditoriale fut commanditée par le prévôt des marchands MICHEL-ÉTIENNE TURGOT (également instigateur du célèbre plan de Paris) pour garder le souvenir des festivités qu'il avait organisées à Paris à l'occasion du mariage par procuration de Madame Première, Louise-Élisabeth de Bourbon, fille aînée de Louis XV, avec Philippe de Bourbon, second fils de Philippe V d'Espagne, donc arrière-petit-fils de Louis XIV, futur duc de Parme. En partie conçues par l'écrivain Charles-Alexandre Salley, secrétaire du comte de Maurepas, ces festivités se déroulèrent sur deux jours et demandèrent l'élévation de plusieurs constructions éphémères, notamment à la pointe ouest de l'île de la Cité : elles comprirent entre autres, le 29 août 1739, une joute navale, une illumination avec parade nautique et un feu d'artifice, sur la Seine, puis un bal le lendemain soir, à l›Hôtel de ville.

BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 13 planches hors texte dont 8 à double page par Jacques-François Blondel d'après ses propres dessins et ceux des architectes Jacques-Ange Gabriel et Giovanni Niccoló Servandoni, ce dernier également peintre et décorateur ; 2 vignettes dans le texte, l'une par Pierre Soubeyran d'après Edmé Bouchardon (armoiries de la ville de Paris), l'autre par Jacques Rigaud (scène de joute nautique) ; une initiale répétée dans le texte.

RELIURE AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS (fer n° 3 de la pl. n° 2121 d'OHR).

REPRESENTATION DE LA JOÛTE QUI S'EST FAITE SUR LA RIVIERE DE SEINE, LE JOUR DE LA FESTE DONNÉE PAR LA VILLE DE PARIS, A L'OCCASION DU MARIAGE DE MADAME LOUISE-ELISABETH DE FRANCE, ET DE DOM PHILIPPE INFANT ET GRAND AMIRAL D'ESPAGNE.

1. Sallon octogone, placé au milieu de la Riviere et ou etoit la Marigne. 2. Seize Bateaux, dans chacun des quels étoient deux Jouteurs. 3. Monstres marins chargés de feux d'artifice. 4. Le College Mazarin ou des quatre Nations. 5. Hôtel de Fleury. 6. Hôtel de la Roche-sur-yon. 7. Hôtel de Bouillon. 8. Hôtel de M. de la Mina Ambassadeur d'Espagne. 9. Echaffauts en forme de Loges et en gradins qui bordoient les Quaiz.



VEUE GÉNÉRALE DES DÉCORATIONS, ILLUMINATIONS ET FEUX D'ARTIFICE, DE LA FESTE DONNÉE PAR LA VILLE DE PARIS sur la Riviere de Seine en presence de leurs Majestés le Vingt Neuf Aoust Mil Sept Cent Trente Neuf a l'occasion du Mariage de Madame Louise Elizabeth de France, et de Dom Philippe Infant d'Espagne.

AUX ARMES DU DUC DE LA VRILLIÈRE

6. MONTANDRE (Alexandre de) et Jacques de ROUSSEL.
État militaire de France, pour l'année 1768. À Paris, chez Guillyn, 1771. In-12, (12)-392-(4 dont les 2 dernières blanches) pp., maroquin grenat, dos lisse cloisonné et fleuronné, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles dorés et armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de papier étoilé doré ; reliure un peu frottée avec coins usagés (*reliure de l'époque*).
600/800 €

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU DUC DE LA VRILLIÈRE (fer absent d'OHR).

UN DES GRANDS MINISTRES DE LOUIS XV, Louis Phélypeaux (1705-1777) fut titré comte de Saint-Florentin puis duc de La Vrillière (1770). Secrétaire d'État dès 1723, en survivance de son père, il inspira à Louis XV une confiance qui ne se démentit jamais : il eut à sa charge le secrétariat d'État de la Maison du roi, de 1725 à 1775, d'abord en partage avec son cousin Maurepas, puis en totalité après la disgrâce de celui-ci (1749). Il siégea au Conseil du roi comme ministre d'État à partir de 1751, et récupéra à la disgrâce de d'Argenson (1757) l'administration de la ville de Paris qui avait été temporairement détachée du secrétariat d'État de la Maison du roi. Il eut ainsi la charge des lettres de cachet et des rapports avec les protestants, agissant contre les réunions clandestines mais se refusant à entreprendre les actions radicales que préconisaient certains évêques. Surtout, il mena une politique d'urbanisme actif à Reims, Bordeaux, et Paris où on lui doit l'aménagement de la place Louis XV, actuelle place de la Concorde.

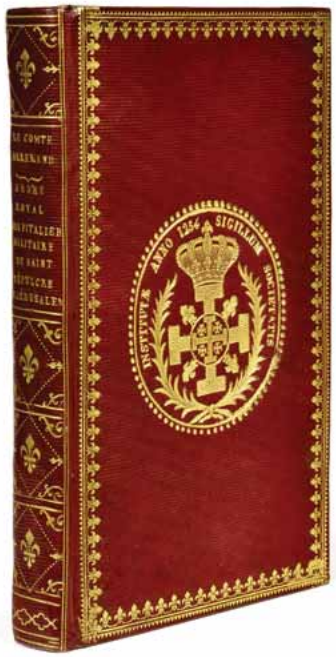
AUX ARMES DE LOUIS XVIII

7. MUSÉE DU LOUVRE.
Notice des tableaux exposés dans la galerie du Musée royal. Paris, imprimerie de madame Hérissant-Le Doux, 1816. In-12, 239-(1 blanche) pp., maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné à décor fleurdelisé doré avec chiffre couronné doré en tête et en queue, frise fleurdelisée dorée encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
500/600 €

Présentation détaillée des tableaux anciens exposés au Louvre, appartenant aux écoles française, allemande, flamande, hollandaise, et italiennes.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ROYALES (fer n° 3 de la pl. n° 2497 d'OHR ; chiffre royal au dos non recensé).

EN MAROQUIN À LA CROIX DE L'ORDRE



8. ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE.

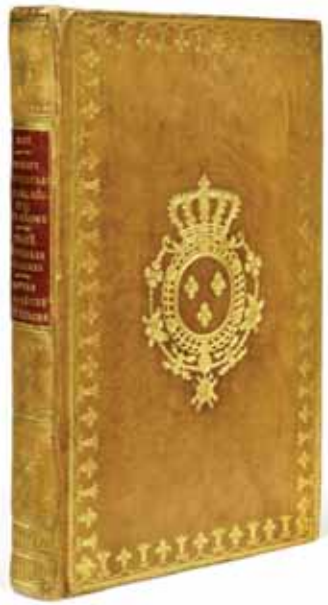
ALLEMAND (Zacharie Jacques Théodore). *Précis historique de l'Ordre royal, hospitalier-militaire du S.-Sépulcre de Jérusalem.* Paris, chez Delaunay, Pélicier, 1815. In-12, xi-(une blanche)-201-(3 dont les 2 dernières blanches) pp., maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné et fleurdelisé, encadrement de roulette fleurdelisée dorée avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées ; quelques rousseurs (*reliure de l'époque*).
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TIRÉE SUR VÉLIN FORT.

LE GRAND PROJET DE REFONDATION DE LA CONFRÉRIE DES CHEVALIERS DU SAINT-SÉPULCRE. L'histoire des chevaliers du Saint-Sépulcre est complexe : commencée au XIIe siècle, elles connut plusieurs essais d'institutionnalisation, parfois concurrents, notamment sous la forme de confréries. Celle que fonda saint Louis en 1254 dura jusqu'en 1792, et compta comme membres d'office les princes du sang. À partir de 1814, le comte Allemand, administrateur général de l'Ordre de Malte pour la France, s'employa à faire renaître cette confrérie : il obtint de Louis XVIII une approbation informelle, mais vit ses efforts ruinés du fait de l'opposition de Chateaubriand.

Corrections et ajouts manuscrits anciens : le titre d'administrateur général, que portait l'auteur à la publication de l'ouvrage, a été biffé près de son nom (au titre et pages xi et 199), par une main qui a indiqué son successeur, le comte Jacques-Louis-François Delaistre de Tilly, officier d'Ancien Régime devenu général d'Empire.

AUX ARMES DE LOUIS XVIII



9. SAGE (Balthasar-Georges).

Recueil de 3 ouvrages, reliés en un volume in-8, veau fauve glacé, dos lisse cloisonné et orné de motifs dorés dont des fleurs-de-lis avec haute pièce de titre rouge, frise dorée fleurdelisée encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; dos légèrement passé (*reliure de l'époque*).
500/600 €

TABLEAU COMPARÉ de la conduite qu'ont tenue envers moi les ministres de l'ancien régime avec celle des ministres du nouveau régime. À Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné. 1814. In-8, (2 blanches)-xiv-80 pp., rousseurs. ÉDITION ORIGINALE. — *TRAITÉ DES PIERRES PRÉCIEUSES.* À Paris, de l'imprimerie de Firmin Didot, 1814. In-8, xi-(1 blanche)-64 pp. ÉDITION ORIGINALE, RARE, dont le CCfr ne recense que trois exemplaires. — *MOYENS DE REMÉDIER AUX POISONS VÉGÉTAUX, à ceux qui sont produits par les substances métalliques, et au venin des animaux.* À Paris, chez Firmin Didot, 1811. In-8, x-88 pp. Seconde édition remaniée et augmentée, parue la même année que l'originale.

LE CHIMISTE ET MINÉRALOGISTE BALTHASAR-GEORGES SAGE (1740-1824) fonda en 1783 l'École des Mines qu'il dirigea et où il enseigna la chimie, la minéralogie et la docimasie, c'est-à-dire l'étude des minerais dans le but de déterminer la qualité et la quantité de métaux utiles qu'ils contiennent – parmi ses élèves, il compta Jean-Antoine Chaptal et Jean-Baptiste Louis de Romé de L'Isle. Membre de l'Académie des sciences, il fut un des grands chimistes analystes du XVIIIe siècle, un habile manipulateur et un excellent professeur : il demeure célèbre pour ses travaux sur la confection du bleu de Prusse et sur la désalinisation de l'eau de mer, mais il ne sut pas reconnaître l'importance des travaux de Lavoisier et refusa d'abandonner la théorie erronée du phlogistique.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ROYALES (variante en grand format non recensée du fer n° 3 de la pl. n° 2497 d'OHR).

AUX ARMES DE LOUIS XVIII

10. SALON DE 1817.

Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture et gravure, des artistes vivans, exposés au Musée royal des arts, le 24 avril 1817. Paris, imprimerie de madame Hérissant Le Doux, 1817. In-12, (4)-120 pp., maroquin à long grain rouge, dos lisse cloisonné à décor fleurdelisé doré, frise fleurdelisée dorée encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
500/600 €

Livret du Salon, proposé à la vente dans le musée du Louvre, indiquant les œuvres exposées par Antoine-Jean GROS (portrait de la duchesse d'Angoulême), Pierre-Narcisse GUÉRIN (portrait d'Henri de La Roche-Jacquelein, entre autres), Jean-Baptiste ISABEY (scène du Congrès de Vienne, entre autres), Hippolyte LECOMTE, Guillaume LETHIÈRE, Pierre-Jérôme LORDON, Achille-Etna MICHALLON, Pierre-Paul PRUD'HON (Andromaque), Carle VERNET, Horace VERNET, etc.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ROYALES (fer n° 3 de la pl. n° 2497 d'OHR).

AUX ARMES DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME
COMME DAUPHINE DE FRANCE

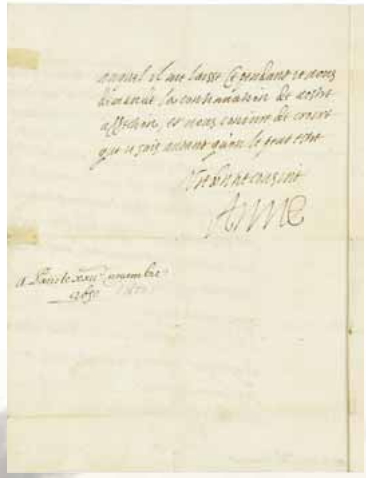
11. SÉGUIN (Armand).

Rêve d'améliorations administratives et financières. Paris, imprimerie de Migneret, janvier 1828. In-8, (4)-80 pp., maroquin noir, dos lisse orné de motifs dorés et de filets à froid, frise de palmettes dorées encadrant les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de moire verte ; rousseurs (*Cartonné par Vanette élève de Bradel*).
200/300 €

ÉDITION ORIGNALE. Analyse critique de la politique financière sous le ministère Villèle, par le chimiste, industriel et économiste Armand Séguin (1765-1835).

Exemplaire aux armes de la duchesse d'Angoulême (fer n° 4 de la pl. n° 2533 d'OHR). Marie-Thérèse-Charlotte de Bourbon avait épousé le duc d'Angoulême Louis-Antoine de Bourbon, qui fut Dauphin de 1824 à 1830.

À UN FIDÈLE
DANS LA TOURMENTE DE LA FRONDE

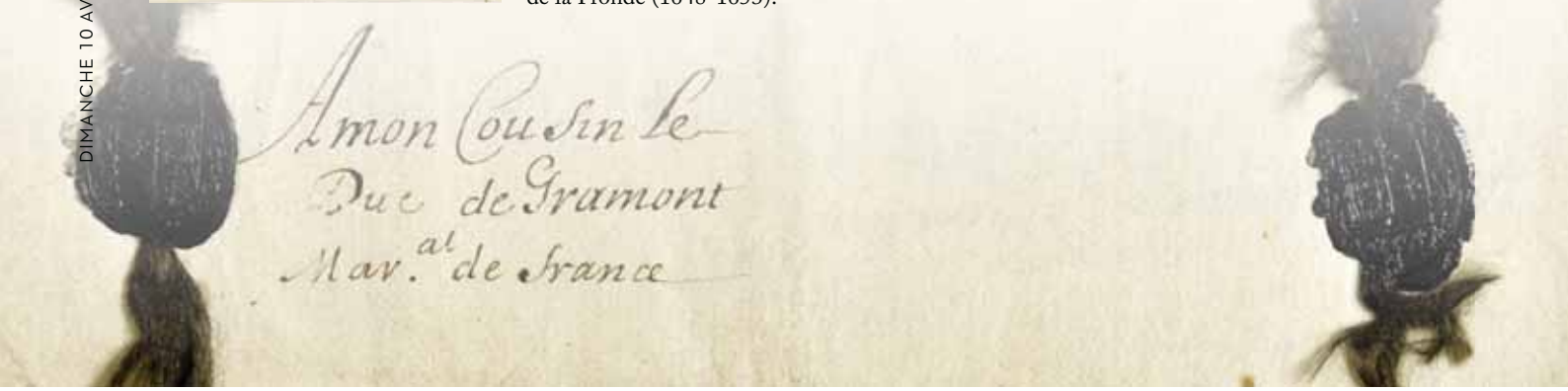


12. ANNE D'AUTRICHE.

Lettre autographe signée « *Anne* » au duc Antoine de Gramont. Paris, 22 novembre 1650. 1 p. 1/2 in-4, adresse au dos avec cachets armoriés de cire noir et lacs de soie marron.
400/500 €

« Mon cousin, j'ay esté bien aise de voir par la lettre que vous m'avés escrit[e], et par le soin que vous avés eu de m'envoyer ce gentilhomme pour apprendre des nouvelles de ma santé, que je ne m'estois pas trompee dans la creance que j'avois eue que la nouvelle de mon indisposition vous toucheroit autant que personne ; je croyois d'en estre tout a faict quitte a Fontainebleau, mais depuis que je suis icy J'AY ENCORE EU QUELQUE LEGERE EMOTION QUI A OBLIGÉ LES MEDECINS A ME FAIRE SAIGNER et a me faire user de quelques remedes dans lesquels je suis encore a present. Le s^r de St-Pé vous dira plus particulierement l'estat auquel il me laisse. Cependant JE VOUS DEMANDE LA CONTINUATION DE VOSTRE AFFECTION, et vous conjure de croire que je suis autant qu'on le peut estre vostre bonne cousine Anne... »

MARÉCHAL DE FRANCE (1641), ANTOINE DE GRAMONT fut également diplomate et ministre d'État (1653). Il fut des nobles qui soutinrent le pouvoir royal lors des troubles de la Fronde (1648-1653).



UNE VALOIS SUR LE TRÔNE D'ESPAGNE

13. CHARLES IX.

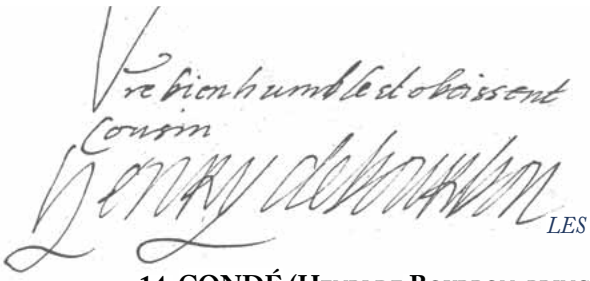
Lettre signée « *Charles* », contresignée par Florimond Robertet en qualité de secrétaire d'État, adressée à son ambassadeur de France à Madrid, Raymond de Beccarie, sieur de Fourquevaux. Fontainebleau, 12 mars 1567. 1 p. in-folio, adresse au dos, trace de cachet de cire, fentes dues au système de clôture de la lettre, bords hauts et bas discrètement renforcés au verso.

600/800 €

« Ce pr[ese]nt porteur qui est ancien serviteur de la Maison de mons^r le conte de Retz [Albert de Gondi, futur maréchal de France], ch[eva]l[i]er de mon Ordre, premier gentilhomme de ma chambre, s'en va par devers LA ROYNE CATHOLICQUE MADAME MA SEUR po[ur] une certaine req[ues]te qu'il a a luy f[air]e, de laquelle je desire grandement qu'il soit gratiffié pour les bons services qu'il m'a faictz. Et pour ceste cau[s]e, j'en escrips bien affectueusement a mad[icte] seur en sa faveur, à laquelle je vous prie le p[rese]nter et luy donner toute l'addresse et ayde que vous pourrez, en sorte qu'il puisse obtenir ce qu'il demande, et me ferez en ce fais[an]t service bien agreable... »

Il régnait à l'époque une fragile entente diplomatique entre la France et l'Espagne : comme suite à la paix du Cateau-Cambrésis en 1559, LE ROI PHILIPPE II D'ESPAGNE AVAIT ÉPOUSÉ ÉLISABETH DE VALOIS, FILLE DE HENRI II ET DONC SŒUR DE CHARLES IX.

HOMME DE GUERRE, THÉORICIEN MILITAIRE ET DIPLOMATE, LE SIEUR DE FOURQUEVAUX (1508-1574) débuta dans les armes en Italie, notamment auprès du maréchal de Lautrec. Fait prisonnier par les Espagnols au siège de Naples (1528), il ne rentra en France qu'en 1530 après la paix de Cambrai. Il participa encore à la campagne de Savoie, et occupa ensuite la charge de gouverneur de la ville de Narbonne de 1557 à 1565 puis de 1572 à sa mort. Il tira de son expérience militaire la matière d'un traité intitulé *Instruction sur le fait de la guerre,* qu'il publia en 1548 (Paris, Galliot Du Pré).
Fourquevaux, dont la fidélité et l'habileté furent rapidement reconnue, se vit confier plusieurs missions diplomatiques, en Écosse (en 1538, pour escorter Marie de Lorraine qui allait épouser Jacques V), en Irlande, en Italie et en Bohême, avant d'être nommé ambassadeur de Charles IX auprès de Philippe II d'Espagne : de 1565 à 1572, il occupa ce poste stratégique en œuvrant au maintien de la paix entre les deux nations, ce qu'il accomplit avec succès, apaisant par exemple le conflit élevé à la suite du massacre des Français par les Espagnols en Floride (1565). C'est lui qui demanda son rappel à la mort de la reine d'Espagne Élisabeth de Valois, estimant que la fin de l'influence bénéfique de celle-ci sur la politique espagnole faisait planer de nouveau une menace de guerre, et que, dès lors, il serait lui-même plus utile à la France comme gouverneur d'une ville frontière comme Narbonne.



14. CONDÉ (Henri de Bourbon, prince de).
Lettre signée « *Henry de bourbon* » avec 6 mots autographes, adressée à Jean-Casimir du Palatinat. Montréal [au nord-est d'Avallon, dans l'actuel département de l'Yonne], 28 juin 1576. 1 p. in-folio, adresse au dos avec vestige de sceau armorié de cire rouge ; fentes dues au système de clôture de la lettre, traces d'onglet marginales avec restauration.
200/300 €

« Monsieur mon cousin, le s^r de Rany a ses maisons en ces quartiers et doubte sy voz trouppes en approchant y vinsent loger et fourrager, et, d'autant q[ue] je l'ay tousjours cogneu trés affectionné en mon endroict, je vous ay bien voully f[air]e ceste p[rese]nte en sa faveur et vous supplier bien affectueusement de le gratifier de v[ost]re sauvegarde pour sesd[ictes] maisons... vous asseurant, Monsieur mon cousin, qu'il vous fera service en recompense si l'oca[si]on s'en p[rese]nte, et, pour mon regard, j'estimeray la faveur q[u'i]l recevra de vous en cela comme si elle estoit pour l'une de mes maisons... »

Le « *s^r de Rany* » peut-il être François de La Magdelaine, seigneur de Ragny, château situé près de Savigny-en-Terre-Plaine, à 6 km de Montréal, sachant que ce personnage était un catholique convaincu fidèle à Henri III ?

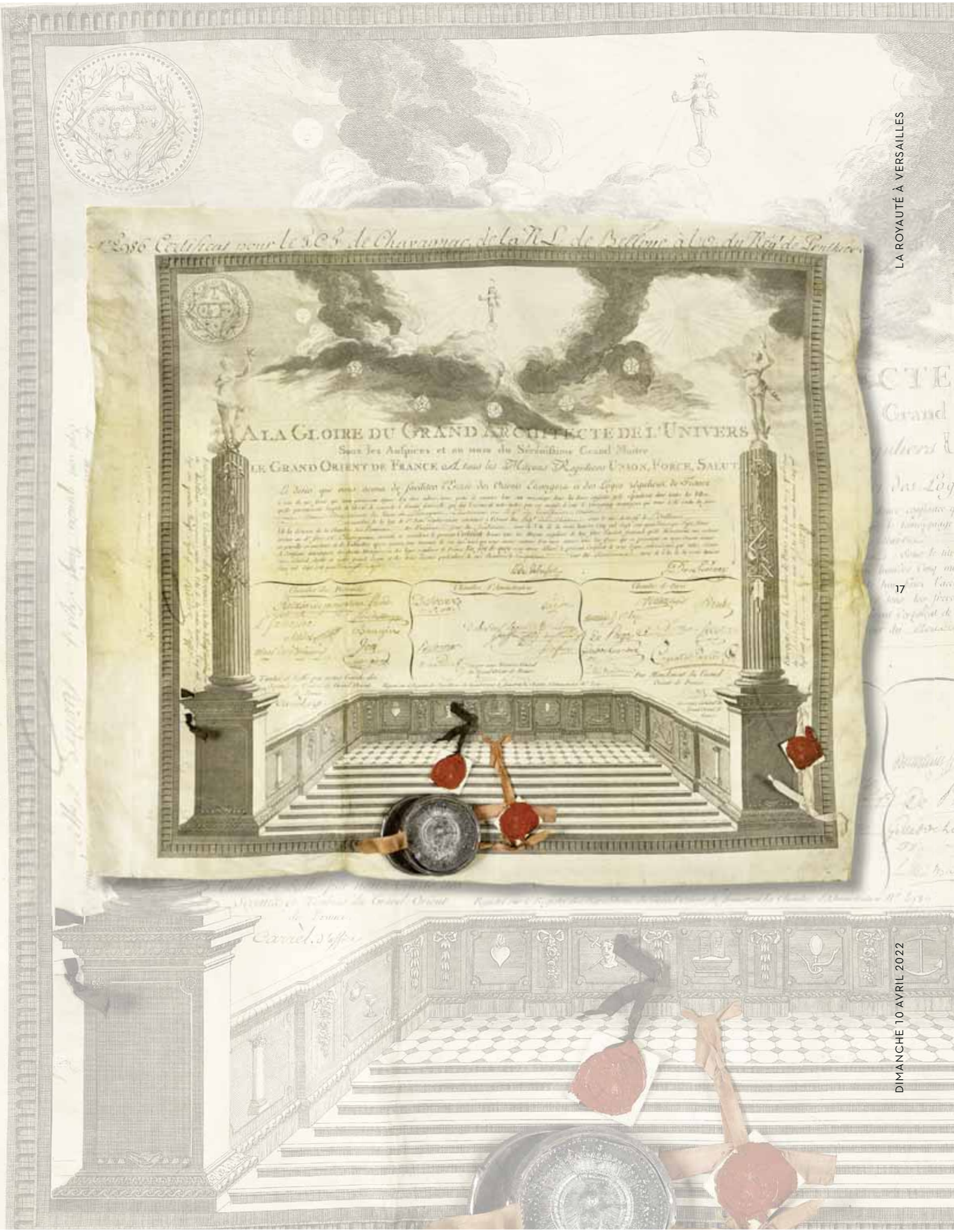
CHEF DU PARTI PROTESTANT ET COUSIN DU FUTUR HENRI IV, LE PRINCE DE CONDÉ Henri de Bourbon (1552-1588) combattit avec lui lors de la troisième guerre de religion. Il dut abjurer sous la contrainte après la Saint-Barthélemy, mais se rendit dans le Saint-Empire pour chercher des appuis à la cause protestante : il y obtint l'aide du comte palatin du Rhin, en 1576, lors de la cinquième guerre de religion. Le prince de Condé provoqua encore la septième guerre en s'emparant de La Fère en 1579, et entra en rivalité avec son cousin pour la direction du parti protestant, mais se montra néanmoins un allié actif dans la guerre de la Ligue. Il mourut si subitement que l'on crut à un empoisonnement.

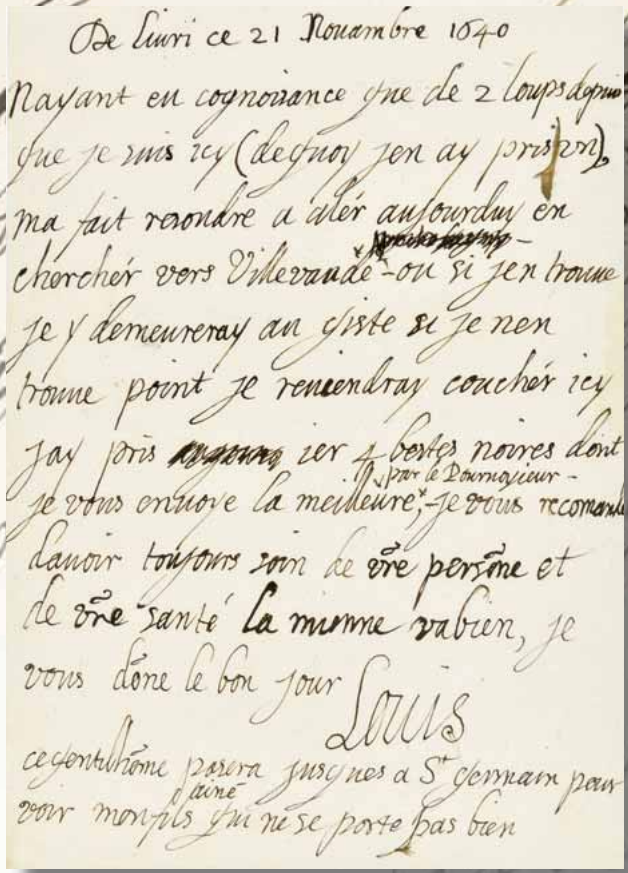
PRINCE ALLEMAND ALLIÉ AUX PROTESTANTS FRANÇAIS, JEAN-CASIMIR était calviniste comme son père le comte palatin du Rhin Frédéric III. Pour avoir fait plusieurs séjours à la Cour de France et à celle du duc de Lorraine à Nancy, ce dernier avait noué des relations qui l'amenèrent à prendre part au conflit religieux en France : il envoya deux fois des troupes, en 1567 pour aider Gaspard de Coligny, puis au début de 1576 sous la direction de son fils Jean-Casimir. Celui-ci vint donc soutenir le prince de Condé (qui lui avait promis les Trois-Évêchés en échange) et le duc d'Anjou contre Henri III, mais il suspendit son action à la suite des négociations entamées en avril par le pouvoir royal qui lui promit des sommes faramineuses et lui accorda en mai le duché d'Étampes. Cependant la mort de son père Frédéric III en octobre et l'avènement de son frère aîné Louis VI, luthérien, le fragilisa tandis que la France ne tenait pas ses engagements, lui reprenant même le duché d'Étampes en mars 1577. Jean-Casimir rentra alors en Allemagne où la mort de Louis VI fit bientôt de lui le régent du Palatinat.

15. FRANC-MAÇONNERIE et divers.
Ensemble de 15 pièces manuscrites concernant principalement Louis-Marie-Madeleine de Veau de Chavagnac, 1787-1790.
800/1 200 €

LE SIRE DE CHAVAGNAC FUT UN DIGNITAIRE DE LA LOGE MILITAIRE DE BELLONE À L'ORIENT DU RÉGIMENT DE PENTHIÈVRE. 6 des pièces du présent ensemble ont trait à son activité maçonnique.

CRUSSOL (Marie-François-Emmanuel, duc de). Pièce signée en qualité de Grand Conservateur de l'Ordre du Grand-Orient, contresignée par plusieurs autres dignitaires dont Alexandre ROËTTIERS DE MONTALEAU en qualité de président de la Chambre des Provinces. S.l., 5 novembre 1787. Certificat de maîtrise. Avec apostille signée par des dignitaires de la Loge de Bellone dont le vénérable Jean-Charles de MYON. — CRUSSOL (Marie-François-Emmanuel, duc de). Pièce signée en qualité de Grand Conservateur de l'Ordre du Grand-Orient, contresignée par plusieurs autres dignitaires, dont des membres de la Chambre des Grades parmi lesquels Alexandre ROËTTIERS DE MONTALEAU en qualité de président. Paris, 18 octobre 1788. Bref pour le grade de Rose-Croix. — Tableau des membres de la Loge de Bellone. 27 décembre 1788. — Tableau des Frères Chevaliers du Souverain Chapitre Régulier de la Loge de Bellone. 30 décembre 1788. — Un dessin ésotérique. — GOUVELLO (Paul de). Pièce signée en qualité de vénérable de la Loge de Bellone, contresignée par plusieurs officiers dignitaires de la Loge. S.l., 6 août 1790. Certificat de « *membre externe agrégé perpétuel* » accordé à Chavagnac au moment de sa retraite de la vie militaire.
Les autres pièces concernent principalement sa carrière comme Officier au régiment de Penthièvre : LOUIS XVI. 2 lettres signées (secrétaire), contresignées par le prince Alexandre-Marie-Léonor de Saint-Mauris de MONTBARREY en qualité de ministre de la Guerre. Versailles, 4 avril 1778 et 8 avril 1779. Nomination de cadet-gentilhomme puis de sous-lieutenant en la compagnie de Chasseurs dans le régiment de Penthièvre. — LOUIS XVI. 3 pièces signées (secrétaire), contresignées par le maréchal Henri-Philippe de SÉGUR en qualité de ministre de la Guerre. Versailles, 20 juin 1784, 19 septembre 1784, 8 juin 1787. Congé, et nominations de lieutenant en second puis en premier. 2 de ces documents portent une apostille signée par le prince de CONDÉ, Louis-Joseph de Bourbon, en qualité de colonel général de l'infanterie française. — BRIENNE (Athanase Louis Marie de). Pièce signée en qualité de ministre de la Guerre. S.l., 8 juin 1787. Certificat de lieutenant en premier. Avec apostille signée par le prince de CONDÉ Louis-Joseph de Bourbon en qualité de colonel général de l'infanterie française. — Pièce signés par le major et de nombreux membres du régiment de Penthièvre. Bapaume, 25 juillet 1790. Certificat de services. — Etc.


A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS
Sous les Auspices et au nom du Sérénissime Grand Maître
LE GRAND ORIENT DE FRANCE A tous les Maçons Réguliers UNION, FORCE, SALUT



De Livri ce 21 Novembre 1640

Nayant en cognoissance que de 2 loups depuis que je suis icy (de quoy jen ay pris un), ma fait resoudre a aler aujourdhuy en chercher vers Villevaudé – ou si jen trouve je y demeureray au giste si je nen trouve point je reviendray coucher icy jay pris ier 4 bestes noires dont je vous envoye la meilleure par le Pourvoyeur – je vous recomande davoir toujours soin de vre persone et de vre santé La mienne va bien, je vous done le bon jour

LOUIS

ce gentilhome pasera jusques a St Germain pour voir mon fils ainé qui ne se porte pas bien

CHASSES ROYALES

16. LOUIS XIII.

Lettre autographe signée [AU CARDINAL DE RICHELIEU]. Livry [sur l'actuelle commune de Livry-Gargan en Seine-Saint-Denis], 21 novembre 1640. 1 p. in-4, petite mouillure marginale.

1 000/1 500 €

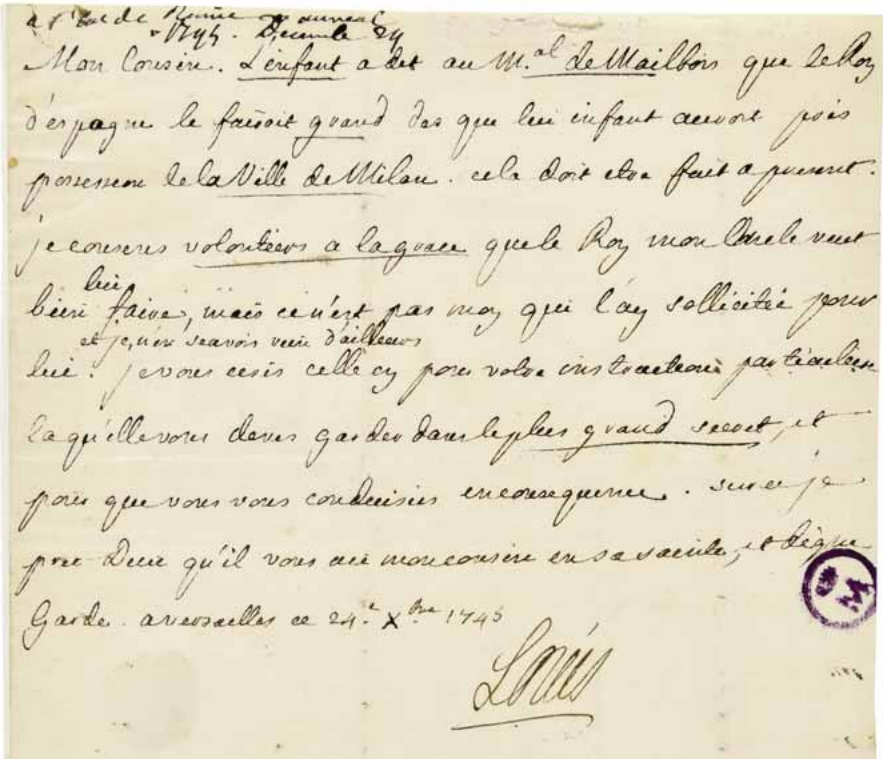
« *N'AYANT EU COGNOISANCE QUE DE 2 LOUPS DEPUIS QUE JE SUIS ICY (DE QUOY J'EN AY PRIS UN), m'a fait résoudre à aler aujourd'uy en chercher vers Villevaudé* [à quelques kilomètres au sud-est, dans l'actuel département de Seine-et-Marne, dont la zone de chasse royale dépendait de la capitainerie de Livry] – *où, si j'en trouve, je y demeureray au giste, si ne n'en trouve point, je reviendray coucher icy.*
J'AY PRIS IER 4 BESTES NOIRES [SANGLIERS] *DONT JE VOUS ENVOYE LA MEILLEURE par le pourvoyieur – je vous recomande d'avoir toujours soin de v*[ost]*re perso*[n]*ne et de v*[ost]*re santé. La mienne va bien, je vous do*[n]*ne le bonjour… Ce gentilho*[m]*me pasera jusques à S*[ain]*t-Germain pour voir mon fils aîné* [le dauphin et futur Louis XIV] *qui ne se porte pas bien.* »

LE MARÉCHAL DE MAILLEBOIS FAIT GRAND D'ESPAGNE

17. LOUIS XV.

Lettre autographe signée « *Louis* » à l'ambassadeur de France à Madrid, l'évêque de Rennes Louis-Guy de Guérapin de Vauréal. Versailles, 24 décembre 1745. 3/4 p. in-4, adresse au dos, cachet armorié de cire rouge parfaitement conservé ; déchirure marginale au feuillet d'adresse due à l'ouverture sans atteinte au texte, inscription grattée en marge supérieure de la première page, trace d'onglet en marge de la dernière.

1 000/1 500 €



Mon Cousin. L'infant a dit au M.al de Maillbois que le Roy d'espagne le faisoit grand dès que lui infant auroit pris possession de la Ville de Milan. cela doit etre fait a present. je consens volontiers a la grace que le Roy mon Oncle veut bien lui faire, mais ce n'est pas moy qui l'ay sollicitée pour lui et je n'en sçavois rien d'ailleurs. je vous ecris celle cy pour votre instruction particulière laquelle vous devés garder dans le plus grand secret et pour que vous vous conduisiés en conseguence. sur ce je prie Dieu qu'il vous ait mon cousin en sa sainte et digne Garde. a versailles ce 24.e X.bre 1745

LOUIS

« *MON COUSIN, L'INFANT A DIT AU M*[ARÉCH]*AL DE MAILBOIS QUE LE ROY D'ESPAGNE LE FAISOIT* GRAND *DÈS QUE LUI INFANT AUROIT PRIS POSSESSION DE LA* VILLE DE MILAN.

Cela doit être fait à présent. Je consens volontiers à la grâce *que le roy mon oncle veut bien lui faire, mais ce n'est pas moy qui l'ay sollicitée pour lui et je n'en sçavois rien d'ailleurs. Je vous écris celle-cy pour votre instruction particulière, laquelle vous devés garder dans le* plus grand secret, *et pour que vous vous conduisiés en conséquence…* »

Fait maréchal en 1741, Jean-Baptiste François Desmarets de Maillebois (1682-1762) fut envoyé en Italie en 1745 se battre contre les Austro-sardes, aux côtés de l'armée espagnole dirigée par l'Infant Philippe de Bourbon, fils du roi d'Espagne Philippe V (lui-même petit-fils de Louis XIV). Il remporta une victoire à Bassignano en septembre 1745, permit l'entrée de l'Infant à Milan le 19 décembre, et fut en récompense fait grand d'Espagne. Les troupes franco-espagnoles enchaînèrent néanmoins ensuite les déconvenues et durent se retirer.

Provenance : estampille à la lettre « *M* » couronnée.

18. LOUIS XVI.

Pièce signée (secrétaire), contresignée par Antoine de SARTINE en qualité de secrétaire d'État de la Marine. Fontainebleau, 1er novembre 1776. 1/2 p. grand in-folio gravée sur cuivre avec ajouts manuscrits, cachet de cire armorié sous papier, quelques taches et salissures ; encadrement sous verre.
200/300 €

« Sa Majesté ayant fait choix du s.r Charles Robiou de Mareuil pour servir en qualité de sous-lieutenant de la compagnie d'infanterie blanche et milices du quartier du PORT-AU-PRINCE, PAROISSE DU CUL-DE-SAC EN L'ISLE S[AIN]T-DOMINGUE… »

Comme secrétaire d'État de la Marine de 1774 à 1780, avec rang de ministre d'État à partir de 1775, Antoine de Sartine fit preuve de son habituelle efficacité, et parvint à doter la France de la plus puissante Marine de guerre qu'elle eût jamais eue. Les coûts induits par cette politique ambitieuse, cependant, provoquèrent un conflit avec le directeur général des Finances Jacques Necker et amenèrent Louis XVI à prononcer son renvoi – le roi le fit à regret et accorda une généreuse pension à Antoine de Sartine.

19. ORLÉANS (Gaston d').
Lettre autographe signée « *Gaston* » À SON FRÈRE LOUIS XIII. « *A v[ost]re armee* », 1er octobre 1627. 5 pp. in-4, adresse au dos, cachets armoriés de cire grenat sur lacs de soie noire ; effets de transparence dus à la minceur du papier.
1 000/1 500 €

BELLE ET RARE LETTRE MILITAIRE DU DUC D'ORLÉANS ALORS QU'IL COMMANDAIT L'ARMÉE ROYALE AU SIÈGE DE LA ROCHELLE. Riche ville portuaire, La Rochelle était majoritairement protestante et entretenait des liens étroits avec l'Angleterre. Pour ces deux raisons, le cardinal de Richelieu voulut s'attaquer à ses franchises, mais cela provoqua une intervention anglaise : le 20 juillet 1627, le duc de Buckingham débarqua sur l'île de Ré, face à La Rochelle, et força le futur maréchal Jean de Toiras, chef militaire de l'île, à s'enfermer dans la citadelle Saint-Martin. Louis XIII envoya immédiatement des troupes devant La Rochelle, mais, alors malade, y dépêcha son frère Gaston. Il le fit à contrecœur, car il ne souhaitait pas voir celui-ci acquérir gloire militaire et popularité, non plus que se mettre physiquement en danger alors qu'il était l'héritier de la Couronne. Le duc d'Orléans arriva devant La Rochelle le 15 septembre et prit des dispositions pour secourir l'île de Ré : il fit venir de la côte de Bayonne de légers navires (des « *pinasses* ») sous le commandement du capitaine Valin, et leur fit embarquer hommes et vivres aux Sables-d'Olonne sous la responsabilité de Charles le Normand, comte de Beaumont. Ces navires parvinrent à traverser le blocus maritime anglais le 8 octobre et portèrent secours à Toiras. Entre temps, le 12 octobre, le roi arrivait devant La Rochelle avec le cardinal de Richelieu et prenait lui-même le commandement. D'autres transports permirent dans les jours qui suivirent de renforcer la garnison du fort de La Prée. Le 6 novembre, le duc de Buckingham tenta un ultime assaut contre la citadelle Saint-Martin, mais échoua devant la résistance de Toiras soutenu par la garnison nouvellement renforcée du fort de La Prée, et repartit de l'île le 8 novembre.

« *Comme je recepvois celle que m'a tendue le sr* de *Montorgueil par laquelle je vois le commandement que V*[ost]*re Ma*[jes]*té luy faict de passer en l'isle sur les pinasses, j'en ay receu des nouvelles qui m'ont obligé de vous depescher en deligence afin que vous voy*[i]*ez l'estat ou elle est par LES LETTRES QU'A ESCRIPT*[ES] *LE SR* DE TOIRAS DONT J'ENVOYE LES COPIES A MON COUSIN MONSR LE CARDINAL DE RICHELIEU POUR LES FAIRE VOIR V[OST]*RE MA*[JES]*TÉ, et la resolution que j'ay prise pour y donner tout le secours qui se peut et rendre a V*[ost]*re Ma*[jes]*té le service que je luy doibt en une occasion si importante.*
LE MAUVAIS SUCCÉS DE L'EMBARCQUEMENT DE MONSr DE BEAUMONT, PAR LA LASCHETÉ DES PILOTES QUI SE SONT RETIREZ, AYANT ESTÉ LA NUICT DERNIERE A LA PORTEE D'UN DEMY-MOUSQUET DE LA CITADELLE, ME FAICT METTRE TOUTE MON ESPERANCE AUX SUCCÉS DES PINASSES. *Monsr* de Gramont m'en a envoyé *encores dix fort bonnes et nombre de mathelots que je fais estat de faire passer avec les autres, ayant envoyé toute nuict au sr* de *Valin afin qu'il me vienne treuver demain matin et que je le confirme en l'affection qu'il a de servir Vostre Ma*[hes]*té. Par la promesse d'une notable recompence, je fais estat de faire partir avec luy le plus de Basques qu'il se poura afin d'y faire passer des hommes. Il y en a desja aux Sables et aux environs, des régimens de Navarre, Chasteliers-Barlot, Champagne, Beaumont et Chapes, prés de six cens. Je donneray ordre que demain il en parte encores quatre cens afin que les mil hommes que demande monsr* de *Toiras passent, s'il se peut…*
POUR CE QUI REGARDE LE FORT DE LA PRÉE [sur l'île de Ré], *j'ai remis a demain matin que le fils de Richardel et Beaulieu* [le capitaine Philippe Prévost de Beaulieu-Persac] *qui sont au Fort-Louis* [face à La Rochelle] *me doibvent venir treuver pour porter l'un ou l'autre a y mener cinq cens hommes et les vivres necessaires, et m'asseure que je trouveray en eulx autant de volonté et d'affection de rendre ce service a V*[ost]*re Ma*[jes]*té que j'apporteray de soing a ce qu'ilz ne manquent de tout ce qui leur sera besoing pour faire reussir ce secours avec la deligence qui est necessaire, et bien que je ne puisse esperer de longtemps UN EFFET DU GRAND SECOURS QU'IL FAUDROIT FAIRE PASSER EN L'ISLE POUR EN CHASSER LES ANGLOIS a cause du nombre d'hommes qu'il faudroit oster de V*[ost]*re armee qui obligeroit a quitter toutes les portes qu'elle a prises et laisser les forts commancés a faire a l'abandon. Je ne laisse de continuer a faire un grand amas aux Sables de toutes les chattes* [petits bâtiments servant au cabotage ou au chargement et déchargement des navires dans les ports], *pleins traversiers* [petits navires servant au cabotage dans les environs de La Rochelle], *chaluppes et autres vaisseaux qui sont le long de toutes ces costes pour traverser en Oleron, ne voyant pas, quelque soing que j'y apporte, qu'il y en puisse avoir un nombre suffisant avant que V*[ost]*re Ma*[jes]*té arrive en son armee ou elle resouldera, ces preparatifs estant bien avancez, ce qu'elle aura agreable de faire. Cependant, si l'effect des pinasses est heureux, ce sera un moyen de gaigner temps pour se servir de celuy-la si V*[ost]*re Ma*[jes]*té juge le succés en debvoir estre advantageux et favorable* – ç'a *esté l'advis de tous ceulx qui servent icy V*[ost]*re Ma*[jes]*té avec moy – et de tenter tous ces secours*

pour, par cette autre-la, n'hazarder la perte de v[ost]*re armee...*
IL S'EST PASSÉ CETTE APRÉS-DINEE UN COMBAT ENTRE LES S[RS] DE RANÉ ET VINIÈRES QUI A ESTÉ TUÉ, *et tout ce que j'en ay peu aprendre jusques icy me faict croire que ce n'est qu'une rencontre, s'estant battus seuls en un lieu qu'ilz n'auroient pas choisy si c'eust esté une partye faicte, je continueray a m'en encquerir afin d'y donner L'ORDRE QUE V*[OST]*RE MA*[JES]*TÉ A PRESCRIPT PAR SON EDICT DES DUELS, sachant comme V*[ost]*re Ma*[jes]*té veult qu'exactement il s'observe...* »

GASTON D'ORLÉANS, HÉROS REBELLE DE LA FRANCE BAROQUE. Troisième fils d'Henri IV, frère de Louis XIII et oncle de Louis XIV, Gaston d'Orléans (1608-1660) fut l'héritier du trône de la mort d'Henri IV en 1610 jusqu'à la naissance du futur Louis XIV en 1638, puis à nouveau de la mort de Louis XIII en 1643 jusqu'à la naissance du Grand Dauphin en 1661. Sincèrement hostile à l'absolutisme du pouvoir royal tel que Richelieu l'imposait, il participa dès sa jeunesse à la plupart des révoltes princières, et ne se rallia définitivement qu'après la Fronde.

LA PAPAUTÉ AU CŒUR D'UNE EUROPE DIVISÉE
ENTRE FRANÇOIS IER ET CHARLES-QUINT

20. PAUL III (Alessandro Farnese, dit).
Lettre autographe signée de son initiale « *A.* », AU ROI FRANÇOIS Ier. Château Saint-Ange à Rome, 8 février 1541 [1540 v. s.]. 1 p. in-folio.
1 500/2 000 €

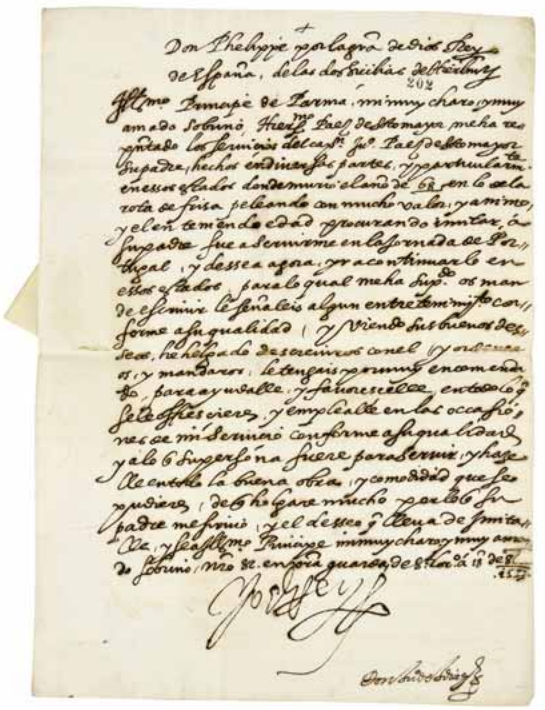
PAUL III PROMOTEUR INTÉRESSÉ DE LA PAIX. La rivalité entre François Ier et Charles-Quint conditionnait une grande part de la politique européenne du temps, particulièrement celle de l'Italie où les deux souverains avaient des intérêts. Paul III souhaitait réformer l'Église et réduire la question protestante, songeant à un grand Concile qui permettrait de jouer sur les deux tableaux. Il poursuivait également activement le projet d'assurer la fortune de sa famille et pratiquait un népotisme effréné, ayant par exemple nommé cardinaux deux de ses petits-fils. Élu en partie pour sa position de neutralité à l'égard de la France et de l'Empire, il poursuivit cette ligne qui seule servait ses projets publics et privés. Il fut par exemple à l'origine de la trêve de Nice entre François Ier et Charles-Quint.
Un des grands papes de la Renaissance, Alessandro Farnese est surtout connu pour avoir lancé le Concile de Trente, approuvé la fondation de la Compagnie de Jésus, et, brillant mécène, pour avoir employé Michel-Ange à la décoration de la Chapelle Sixtine.

L'AFFAIRE D'AVIGNON ET LE DUC DE MONTMORENCY. Le connétable, puissant ministre mais dont l'étoile pâlissait, voulait la légation d'Avignon pour son neveu le cardinal Odet de Coligny-Châtillon. Il avait obtenu du légat en poste, le cardinal de Clermont, sa résignation en faveur de Châtillon, mais Paul III la voulait pour son neveu Alessandro Farnese, déjà archevêque d'Avignon : le pape s'opposa donc à cette résignation, et, après avoir d'abord promis que Châtillon recevrait cette légation à la mort de Clermont, la donna finalement à Allessandro Farnese en mars 1541. Montmorency s'opposait déjà au pape dans une autre affaire, celle du mariage du duc d'Aumale, auquel Paul III proposait sa nièce, Vittoria Farnese. LA PRÉSENTE LETTRE EST UNE FIN DE NON RECEVOIR CONCERNANT LES VUES DU CONNÉTABLE SUR AVIGNON, auxquelles il ne peut accéder « *sans scandale* ».

« Charissime in Christo fili salutem et apostolicam benedictionem. *Monsr de Limoges, ambasciatore di Vostra Maestà, me ha data questa ultima lettera sua, e ne ha soggionto quel di più che da Lei haveva in commissione, e, perché con esso ne siamo satisfatti de la risposta, et l'habbiamo fatto bene capace de la verità, e de la mala informatione che e stata data a Vostra Maestà circa al negotio de la resignatione de la legatione de Avignone, e da poi ne havemo ancor ragionato con il protectore e con mons. de Ferara quali sonno bene resoluti, oltra questo che havemo fatto scrivere de novo al legato et al nuntio, non replicaremo altro per la presente a Vostra Maestà salvo che la pregamo a tenere per certo che noi la amamo et l'havemo amata sempre cordialissimamente, e che, si come fin qui havemo piena satisfatione de non havere mai pretermessa cosa con la quale habbiamo possuto COMPIACERLA E GRATIFICARLA, cossi speramo che in lo avenire quando si presenti altra occasione megliore e CHE SENZA SCANDALO SI POSSA FARE, COME HORA NON SI PÒ, sia per cognoscerece del medesimo bono animo verso Lei e MONS. CONESTABILE, il quale havemo conosciuto bono servitore di Vostra Maestà et affectionato a questa Sede apostolica et alle cose nostre particularmente, e TENEMO DESIDERIO DE FARLI COSA GRATA.*
QUANTO ALLA PACE, CHE SOPRA OGNIALTRA COSA DESIDERAMO, come sa Vostra Maestà, speramo che Lei, si come, con la prudentia e bontà sua, ha dato fin qui cossi bono principio, dil che la laudamo e ringratiamo molto, cossi la debbia condure al perfetto fine, per benefitio universale, dil [*che*] *di bono core la pregamo – et il medesimo faremo con la Cesaria Maestà...* »

21. PHILIPPE II D'ESPAGNE.
Lettre signée « *Yo el rey* », en espagnol, adressée au futur duc de Parme, Alessandro Farnese. San Lorenzo de El Escorial, 18 octobre 1583. In-folio, adresse au dos, cachet de cire sous papier ; petites mouillures d'encre avec atteinte à quelques lettres.
400/500 €
Recommandation en faveur de Jerónimo Páez de Sotomayor, militaire qui avait participé à l'expédition du duc d'Albe au Portugal en 1580 et dont le père était mort au combat à la bataille de Heiligerlee en 1568.

« … Hier[oni]mo Páez de Sotomayor me ha rep[rese]ntado los servicios del cap[a-pita]n J[ua]n Páez de Sotomayor su padre, hechos en diversas partes, y particular-m[en]te en essos Estados donde murió el año de 68, en lo de la rota de Frisa pe-leando con mucho valor y animo, y el en teniendo edad procurando imitar a su padre fue a servirme en la jornada de Portugal, y dessea agora yr a continuarle en essos Estados, para le qual me a sup[lica]do os mande escrivir le señaléis algun entretenimie[en]to conforme a su qualidad, y viendo sus buenos desseos y manda-ros, le tengáis por muy encomendado para ayudalle y favorescelle en todo lo q[ue] se le offrescieres, y empleallе en las occasiones de mi servicio conforme a su quali-dad… »



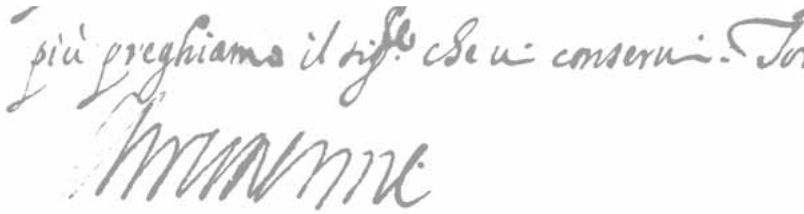
UN DES GRANDS CHEFS DE GUERRE DE SON TEMPS AU SERVICE D'ESPAGNE, ALESSANDRO FARNESE (1545-1592) se distingua très jeune à la bataille de Lépante (1571). Fait gouverneur général des Pays-Bas en 1578, il fit reconnaître par les provinces catholiques l'autorité du roi d'Espagne, par le traité d'Arras en 1579. Philippe II l'envoya par la suite en France contre Henri IV qu'il força à lever les sièges de Paris (1590) et de Rouen (1592).

LE DUCHÉ DE SAVOIE DANS L'ORBITE DU ROYAUME DE FRANCE

22. SAVOIE (Christine de France, future duchesse de).
Lettre autographe signée « *Chrestienne* » AU CARDINAL DE RICHELIEU. Turin, 22 octobre 1628. 1 p. in-folio, adresse au dos, vestiges de cachets armoriés de cire rouge ; marge inférieure un peu effrangée et salie, courte notice imprimée de catalogue anglais collée en marge supérieure.
200/300 €

« Monsieur mon cousin, s'en alant en France mon[sieu]r l'enbasadeur Marine [Claudio Marini, marquis de Borgofranco, ambassadeur de France à Turin de 1617 à 1629], j'ay creu que vous auriés agreable que par luy je vous assurase de l'entiere confiance que j'ay en vous en tout ce qui me conserne, mes particulierement au sujet des afaire presante auquels, ne doutant point que vous ne puisiés beaucoup pour mon contentement, je vous priray avec afection de m'i vouloir asister, et de croyre que avec le grand desir ou je suis de vous faire cognoistre conbien j'estime entierement vostre amitié, que cela me convira encore d'en recharcher les aucations, ce que atendant je vous priray ausi de me continuer toujours vos bonnes grases, et de donner toute creance audit sieur Marine, que je vous assureray avoir reconnu tout plain de pation au service de la France et tout plain d'afection a mon endroit, ce que tant j'ay creu, que je me pouvois confier en luy de vous dire pleusieurs chose de vive vois et de vous assurer que je suis entierement, Monsieur mon cousin, vostre tres affectionnee cousine Chrestienne »

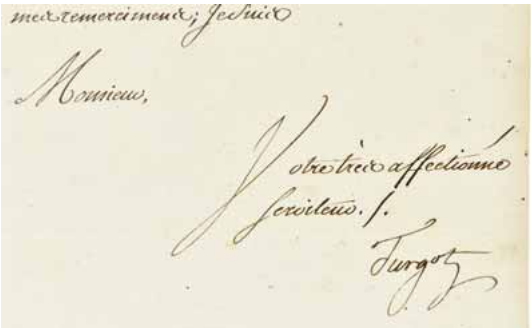
FILLE DE HENRI IV ET DE MARIE DE MÉDICIS, DONC SŒUR DE LOUIS XIII, CHRISTINE DE FRANCE fut duchesse de Savoie de 1630 à 1637, par son mariage en 1619 avec Victor-Amédée Ier, puis y exerça la régence, de 1637 à 1648, au nom de leur fils Charles-Emmanuel II qui se maria en 1663.



23. SAVOIE (Christine de France, duchesse douairière de).
Lettre signée « *Chrestienne* », au marquis Ghiron Francesco Villa. Turin, 2 juillet 1652. 1 p. in-folio, adresse au dos avec cachet armorié de cire rouge ; fentes dues au système de clôture de la lettre
200/300 €

« La v[ost]ra lettera del primo del corrente ci reca avvisi della prossima caduta di Crescentino. Speriamo in ogni caso che la v[ost]ra presenza in coteste parti habbia potuto invigorire i difensori e muovere gl'assalitori a migliorare le conditioni d'essi. Haverete dal marchese di Pianella inteso quel tanto che ci poteva occorrere in questo proposito, mentre rimanendo noi con molto senso di non poter fare in queste congiunture tutto quello che vorressimo per troncare il progresso dell'armi nemiche (che per altro restiamo sodisfattissima delle vostre operationi)... » Le 25 juin 1652, les Espagnols mirent le siège devant Crescentino, place située entre Turin et Casale Monferrato, et en prirent possession le 3 juillet 1652. L'action de Ghiron Francesco Villa permettrait la reprise de cette place en septembre de la même année.

AMI INTIME ET CONSEILLER D'ÉTAT DE CHRISTINE DE FRANCE, LE MARQUIS VILLA FUT UN DES CHEFS DU PARTI FRANCOPHILE EN PIÉMONT, étant en contact direct avec le cardinal Mazarin. Nommé colonel de cavalerie en 1641, il prit une part active, jusqu'en 1659, aux combats du duché de Savoie dans la région d'Asti et le Monferrato contre les troupes du duché de Milan espagnol dirigées par son ennemi intime le marquis de Caracena. Il remplit également des missions diplomatiques et organisa un réseau d'espions dans le Milanais. Sa renommée militaire et ses liens avec la France le firent choisir pour prendre la direction de l'île de Candie (Crête) assiégée par les Turcs, de 1665 à 1669.



24. TURGOT (Anne Robert Jacques).
Lettre signée, nom du destinataire laissé en blanc. Paris, 13 juin 1775. 1/2 p. in-folio.
100/150 €

Lettre écrite alors qu'il occupait le poste de contrôleur général des Finances avec rang de ministre d'État : « *... Je vous suis très obligé des souhaits que vous faites en ma faveur au commencement de cette année et je vous en fais mes remerciemens ; je suis, Monsieur, votre très affectionné serviteur... »*

RARE LETTRE MILITAIRE CHIFFRÉE,
avec décryptage de l'époque

25. VAN HORNE (Willem Adriaan).
Lettre autographe signée, en grande partie chiffrée, [adressée AU CARDINAL DE MAZARIN]. « *Du camp devant Ipre* », 17 septembre [1658]. 4 pp. in-4. Le comte Van Horne a indiqué en marge : « *Monsieur de Turene m'a faict la grâce de me prêter son chiffre* »
300/400 €

EN MISSION POUR TURENNE ET POUR LES PROVINCES-UNIES. La France en guerre contre l'Espagne et alliée à l'Angleterre d'Oliver Cromwell, avait remporté en Flandre l'importante victoire des Dunes sur les troupes de Philippe IV (juin 1658). Alors que les négociations s'éternisaient entre les belligérants (la paix des Pyrénées ne serait signée qu'en novembre 1659), la France proposait à nouveau aux Provinces-Unies le vieux projet, conçu vingt ans auparavant par le cardinal de Richelieu, d'une République des Pays-Bas indépendante sous contrôle franco-hollandais. C'est dans ce cadre que le comte Van Horne, officier hollandais au service de France, remplit en 1658 à la demande de Turenne des missions diplomatiques auprès des Provinces-Unies.

« Je serois allé en persone pour rendre conte a V[ostre] E[minence] des choses dont Elle m'a faict la grâce de m'honorer, n'estoit que mons^r d'Estrade [le comte Godefroi d'Estrades, futur maréchal de France], sachant tout le détail de l'affaire, et qui aura plus tost l'honneur de voir V[ostre] E[minence] que je pourois avoir, l'en instruira entierement et mesme, croiant necessaire de ne me pas esloigner de ce pays puisque la saison est desjà si fort advancee et qu'on ne doibt perdre auquun temps si on veut faire reussir le dessein de cette campagne, je serois demeuré [texte chiffré :] en Holande pour apporter la résolution finalle, mais LES ESTATZ [DES PROVINCES-UNIES] M'EN ONT FAIT PARTIR EN TOUTE DILIGENCE POUR VENIR TROUVER M. DE TURENNE ET M'INFORMER DE LUY SI LA COUR ESTOIT TOUSJOURS DANS LES MESMES SENTIMENS, AYANT LIEU D'EN DOUTER CONSIDÉRANT LES DIFFICULTEZ QUE LE RESIDENT D'ANGLETERRE EN FAISOIT, DISANT QUE CE N'ESTOIT NULLEMENT L'INTEREST DU PROTECTEUR [OLIVER CROMWELL], LUY ESTANT NECESSAIRE D'AVOIR UNE GUERRE ET QU'IL N'EN POUVOIT AVOIR UNE QUI LUY FUT PLUS COMMODE QUE CELLE DE FLANDRE POUR SE PURGER DE SON MAUVAIS SANG. Ces Estatz conclurent par la que puisque V[ostre] E[minen]ce avoit communiqué le

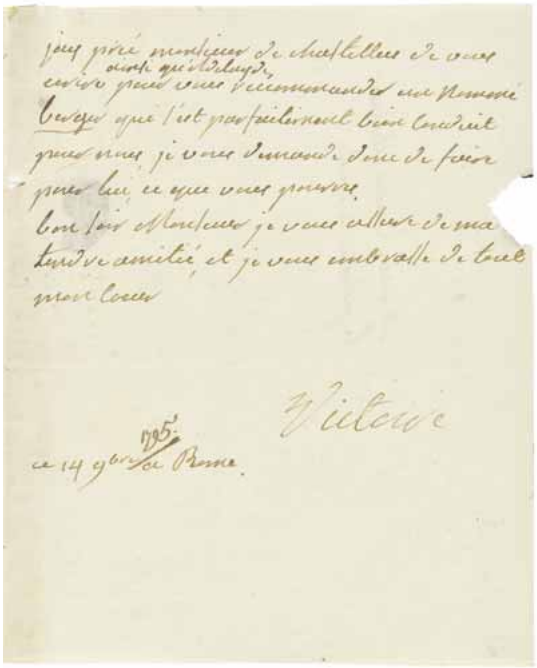
dessein au Protecteur, Elle ne l'executeroit pas aussy sans son approbation. L'affaire a esté néanmoins conduite à ce point qu'ilz nous ont donné des commissaires sur le prétexte de Suède et de Dannemark pour la traiter avec tout le secret imaginable & mesme m'ont chargé de m'enquerir si V[ostre] Em[inen] ce se trouvoit en volonté d'executer le dessein sans l'agreement de l'Angleterre, tant y a que si Elle y consent ou n'y consent pas pourveu que V[ostre] Em[inen]ce y voye jour, on prendra en ces pays quelque resolution vigoureuse. Le retour de Dom Esteven de Gamarra [le militaire et diplomate espagnol Esteban de Gamarra Contreras y de la Torre] en Holande leur servira de peu de chose, car la bonne conduite de M. de Thou [Jacques-Auguste de Thou, ambassadeur de France aux Provinces-Unies] et le zèle de ses amys en ces pays ou ilz luy sont entierement acquis, destruiront facilement toutes ces menees, j'ay escrit d'icy aux Estatz pour les entretenir en leurs bonnes intentions. [Texte non chiffré :] Je m'arrêterai cependant auprés monsieur de Turene, jusqu'a ce que V[ostre] E[minence], ou luy, me feront l'honneur de commander de me retrouver en mon pays pour faire conclure une affaire qui est si bien preparee que cela ne tiendra qu'a V[ostre] E[minence], si elle ne succede... »

« JE SUIS TRÈS CONVAINCUE...
QUE NOUS SOMMES À LA FIN DE TOUS NOS MALHEURS... »

26. VICTOIRE (Victoire de Bourbon, dite Madame).
Lettre autographe signée au prince de Condé, Louis-Joseph de Bourbon. Rome, 14 novembre [1795, d'après une note ancienne à l'encre d'une autre main]. 2 pp. 3/4 in-4, adresse au dos, cachet armorié de cire noir conservé ; quelques déchirures dont une avec manque au feuillet d'adresse dues à l'ouverture, quelques taches, trace d'onglet sur la page d'adresse.
300/400 €

RARE ET BELLE LETTRE ÉCRITE EN ÉMIGRATION À ROME où, depuis 1791, Madame Victoire était hébergée chez le cardinal François-Joachim de Pierre de Bernis.

« *Je vous recommande, Monsieur, avec le plus grand intérêt le chevalier de Bernis* [René de Pierre de Bernis, chevalier de Malte], *fils d'une de mes dames, que j'aimais, et petit-neveu du c*[ardina]*l de Bernis ; ce jeune homme paroît avoir un grand zèle pour servir son roy et bien déterminé pour la bonne cause. Je vous demande vos bontés pour lui, de le placer quand vous le pourrez, et enfin de le protége*[r]. *C'est lui qui vous remettra ma lettre.*
JE VOUS REMERCIE DES BONNES NOUVELLES QUE VOUS ME DONNÉS DES ARMÉES AUTRICHIENNES ; ELLES DONNENT DU REGRET, DE LEUR SI LONGUE INACTION, POUR LA VÔTRE [le corps d'armée d'émigrés dit « *armée de Condé* »]. 25
[Je] *m'ennuye presque autant que vous, vous avés très grande raison de le croire, J'ADMIRE VOTRE PATIENCE ET APPROUVE TRÈS FORT VOTRE CONFIANCE. Vous connoissés* sûrement un vieux proverbe qui dit *«Rien n'est perdu pour attendre», je suis très convaincue qu'il se trouvera vraye, et que nous sommes à la fin de tous nos malheurs et que nous aurons la grande satisfaction de nous revoir rétablis chez nous. Il revient de partout que l'esprit des provinces est totalement changée, ce que vous m'en dite*[s] *me fait un grand plaisir.*
J'ESPÈRE QUE DANS CE MOMENT MONSIEUR [LE COMTE D'ARTOIS, futur Charles X] *EST RÉUNI AVEC MARITÉ* [SON ÉPOUSE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE], *C'EST LE GRAND POINT. J'ESPÈRE AUSSI QUE Mr LE DUC BOURBON L'A REJOINT* [Louis-Henri-Joseph de Bourbon, fils du prince de Condé].
Je vous prie, lorsque vous aurés de bonnes nouvelles, de vouloir bien me les envoyer. Nous en avons ici de toutes les couleurs, et très souvent fausses, ce qui désespère. J'ay prié monsieur de Chastellus [Henri-Georges-César de Chastellux, son chevalier d'honneur] *de vous écrire, ainsi qu'Adélayde, pour vous recommander un nommé* Berger *qui s'est parfaitement conduit pour nous ; je vous demande donc de faire pour lui, ce que vous pourrés. Bonsoir, Monsieur, je vous assure de ma tendre amitié, et je vous embrasse de tout mon cœur... »*


j'ay prié monsieur de Chastellux de vous
écrire ainsi qu'Adelayde,
pour vous recommander un nommé
Berger qui l'est parfaitement bien conduit
pour nous je vous demande donc de faire
pour lui ce que vous pourrez.
Bonsoir Monsieur je vous assure de ma
tendre amitié et je vous embrasse de tout
mon Coeur

Victoire

ce 14 9bre 1795. Rome.

MADAME VICTOIRE, UNE DES FILLES DE LOUIS XV, que celui-ci surnommait affectueusement « *Coche* » en référence à son embonpoint, demeura célibataire et fut très proche de sa sœur Madame Adélaïde : les deux femmes se montrèrent toujours hostiles aux maîtresse de leur père, notamment à la marquise de Pompadour, et furent les seules survivantes de leur fratrie quand éclata la Révolution. Autorisées par l'Assemblée à quitter la France en 1790, elles se réfugièrent en Italie où elles durent fuir maintes fois devant l'avancée des troupes révolutionnaires. Madame Victoire ne revit jamais la France et mourut en émigration, à Trieste, en 1799.

Joint : VICTOIRE (Victoire de Bourbon, dite Madame). Apostille signée, contresignée par sa sœur Madame MARIE-ADÉLAÏDE (s.l., 1er février 1792, 1 ligne 1/2) sur une pièce à elle adressée par madame d'Artigues (s.l., 9 janvier 1792, 1/2 p. in-folio), avec apostille signée de l'abbé Pierre-Jean de Ruallem, chef du Conseil de Mesdames et intendant général de leurs finances (20 février 1792, 1/2 p. in-folio) et avec apostille autographe signée de ladite dame d'Artigues (Paris, 25 février 1792, 1/4 p. in-folio). Mesdames Marie-Adélaïde et Victoire accorde une somme de 360 livres à Marthe-Marguerite Houllier, veuve de Joseph d'Artigues, ancien brigadier des Gardes du corps du roi, très âgée et dans la gêne financière. Marges un peu effrangées.

HUILES SUR TOILE, SCULPTURES, GRAVURES
Peintures et dessins

27. Ecole FRANCAISE du XIXe siècle, atelier du Baron GERARD
Portrait du roi Charles X en costume de sacre
Toile ovale
Hauteur : 84 cm
Largeur : 70,5 cm
5 000 / 7 000 €

Reprise en buste du portrait officiel du roi Charles X, en pieds, en habit et avec les insignes du sacre, du Baron Gérard, commandé en 1824 et exposé au Salon de 1825 (Musée du château de Versailles), où il remporte un grand succès. D'autres versions sont conservées au musée du Louvre, au Palais du Tau à Reims ou encore au Museo del Prado à Madrid. L'image a également servi au tissage d'une tapisserie aux Gobelins.

Provenance :
Marquis Hippolyte de GUEULLY de RUMIGNY (1784-1871), Ministre de France à HOBOKIN (Belgique) en 1828, gendre du Maréchal Édouard MORTIER de TREVISE (1768-1835).
Comte Louis-Maris d'HURSEL (1809-1886), puis descendance.

28. École française du XVIIIe siècle.
« Jeune femme de qualité en 3/4 de face ».
Huile sur toile.
83.7 x 63.3 cm.
Encadrée (restaurations).
Porte au dos une étiquette ancienne d'attribution au Baron Gérard
600/800 €

29. École Française du XVIIIe siècle.
« Portrait de femme. »
Huile sur toile à vue ovale (restaurations).
56 x 44 cm.
A.B.E.
500/600 €

Selon la tradition, il s'agirait d'un portrait de Rosalie Duthé, danseuse et courtisane.

30. Fanny ROBERT (1795-1872)
« Portrait de Mademoiselle Favre »
Dessin au crayon noir et rouge, signé au crayon rouge.
30 x 23 cm.
Sous verre. Cadre à palmettes, avec étiquette d'Alphonse Giroux, marqué au dos *« E.Favre fille d'Amédée Favre, frère de Ferdinand Favre »* (chef d'escadrons).
A.B.E.
300/400 €

Œuvre en rapport :
Portrait de Ferdinand Favre, aide de camp du général Lefebvre par Fleury.
Marché de l'art.

31. École française du XVIIIe siècle.
« Portrait présumé de Jean François Gabriel Comte de Polastron »
Pastel marouflé sur toile avec étiquette d'identification moderne.
48 x 58 cm.
Sous verre. Encadré.
600/800 €

Provenance :
-Famille de Polignac.
-puis, collection particulière.

Biographie :
Jean François Gabriel de Polastron, né en 1722, guillotiné le 9 messidor an II (27 juin 1794), inhumé au cimetière de Picpus à Paris, comte de Polastron, gouverneur de Castillon, colonel du régiment de la Couronne. Il était le père de la future Duchesse de Polignac.

32. RIGAUD, entourage de.
École française du XVIIIe siècle.
« Portrait d'homme en cuirasse du XVIIIe siècle, en buste de ¾ ».
Huile sur toile.
89 x 67 cm.
600/800 €

Œuvre en rapport :
H.Rigaud, *« Portrait du Comte de Coigny »*, Musée des Beaux Arts de Caen.

33. CREPIN d'après.
« Le postillon Abranstadt montre au colonel Guibert le 1er juin 1773 la pierre érigée à l'emplacement où fut tué Gustave Adolphe ».
Procédé sur panneau.
12 x 8 cm.
Encadré sous verre.
A.B.E
150/200 €

Guibert, esprit visionnaire de la tactique, publie un Essai général de tactique qui aura lors de sa publication un large écho auprès de Frédéric le Grand, puis auprès du futur Empereur Napoléon Ier. Lors de la publication de cet ouvrage Guibert entreprit son voyage en Allemagne . II visita les champs de bataille de Gustave - Adolphe et de Frédéric, se mit en relations avec les généraux suédois et prussiens.

34. École française du XVIIIe siècle.
« Portrait d'un officier du Royal Bavière en cuirasse, chevalier de Saint Louis, vers 1770 ».
Huile sur toile rentoilée.
65 x 53
Cadre doré à ruban, en partie restauré.
A.B.E.
1 000/1 500 €

L'ordonnance de 1767 attribue au régiment « *Royal Bavière* » le numéro « *86* » pour ses boutons, argentés. Ce numéro sera abandonné par le régiment en 1775.

35. École française du XIXe siècle.
« Lieutenant de hussard en 3/4 de face, vers 1820 ».
Huile sur toile (petites réparations).
103 x 86 cm.
800/1 200 €

36. École HOLLANDAISE vers 1680, entourage de Gerard Ter Borch
Portrait d'homme près d'une colonne
Toile
Hauteur : 47 cm
Largeur : 36 cm
Annoté au dos sur le chassis : Charles roi d'Angleterre / GTerburg 1683
Restaurations anciennes
2 000/3 000 €

37. Van Dyck, d'après.
Le Roi Charles Ier d'Angleterre, à la chasse.
Huile sur toile (restauration).
40 x 32 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
500/600 €

38. Ecole française du XIXe siècle
Portrait du comte de Varax
Toile
Hauteur : 61 cm
Largeur : 57 cm
Petits manques
Longue annotation au dos identifiant le modèle
400/600 €

39. Ecole FRANCAISE vers 1780
Portrait d'homme en gilet bleu
Toile ovale d'origine
Hauteur : 55 cm
Largeur : 46 cm
Restaurations anciennes
500/700 €

40. Ecole FRANCAISE vers 1815
Portrait d'officier
Toile d'origine
Hauteur : 73 cm
Largeur : 59 cm
Petites restaurations
1 200/1 500 €

Il pourrait s'agir d'un officier des chasseurs à cheval de la garde impériale

SCULPTURES
Sainte Jeanne d'Arc

41. Marie d'ORLEANS (1813-1819), d'après
« Jeanne d'Arc tenant son épée »
Sujet en bronze, en pied.
Ht : 29 cm. B.E.
300/400 €

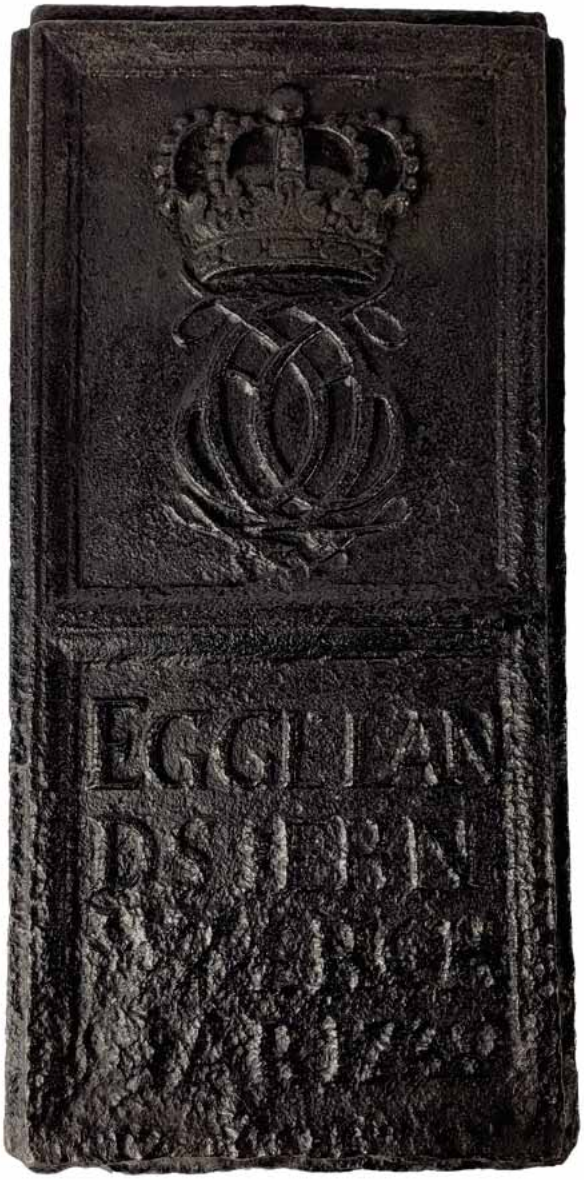
Œuvre en rapport :
Hôtel Groslot à Orléans

42. *« Jeanne d'Arc »*
Buste en marbre et pierre blanche, gravé JEANNE D'ARC et signé PORZI
Ht : 37 cm.
A.B.E.
300/400 €

43. Bertel THORVALDSEN, d'après.
« Le lion de Lucerne. Hommage aux gardes suisses tués le 10 aout 1792. »
Sculpture en chêne sculpté gravé *« HELVETIORUM FIDEI AC VIRTUTI MDCCXCII»*
Largeur : 33 cm. Ht : 18 cm.
A.B.E. (Trous d'insecte et une réparation).
300/400 €

44. Martin PIERSON (1836-1900) DE VAUCOULEURS
« Jeanne d'Arc en prière »
Sujet en plâtre patiné marqué sur le socle « *PIERSON DE VAUCOULEURS* »
sur un socle avec inscription sur le coté « *Vive labeur 1481* » sur l'autre coté « *paix à tous 1678* », sur le devant aux armes de Jeanne d'Arc.
22 x 13 x Ht 50 cm.
A.B.E. (Usures)
2 000/2 200 €

Ce sujet reprend le groupe inauguré dans la cathédrale de Toul vers 1890 et du aux établissements Pierson de Vaucouleurs.
La cathédrale de Toul possédait une statue en pierre par Hordal du Lys (1560) et détruite durant la révolution, copie fidèle de celle du grand pont d'Orléans. Notre groupe reprend la même composition.



45. Plaque de cheminée aux armes royales de Christian VI de Danemark et de Norvège (1699-1746)
formées de l'entrelac des lettres C et du chiffre 6.
Fondue aux forges (Jernverk) d'Egeland, la plaque est datée et signée « *EGGELAN / DS JERN / WAERCK / AAR 1739* »
Fonte
58x28x3 cm
400/600 €

Roi de 1730 à sa mort en 1746, il est à l'initiative d'importantes constructions dont le Chistianborg, littéralement le château de Christian, qui héberge de nos jours le parlement et la cour suprême du Danemark.

46. TURGOT
Ensemble de cinq souvenirs comprenant :
-RIBERON, D'APRES.
Médaillon en bronze doré au profil de TURGOT
Gravé « *Collection Dubois de l'Estaing reproduction Riberon 1909* ».
13,4 cm.
B.E.
- Petite dague de ceinture.
- Trois jetons
Poignée en corne rainurée. Garde en fer à deux quillons courbes vers le bas, ciselée sur fond d'or. Lame marquée au talon sur une face « *TO* »; sur l'autre face, « *1853* », à méplat médian, ciselée en suite.
Provenance familiale.
Long. : 21 cm.
Travail espagnol.
A.B.E.
300/400 €

Œuvre en rapport :
On retrouve sur le marché de l'art, un important ensemble d'armes donné par la Reine Isabelle II au marquis Louis de Turgot en 1854
-Trois jetons aux armes de Michel Eienne Turgot (paris,1690-1751), prévôt des marchands de la ville de Paris, deux en argent et un en cuivre.

Le Grand Condé

47. FREMIET, d'après.
« *Le Grand Condé, à cheval* ».
Sujet en bronze à patine foncée sur terrasse marquée « *E. Fremiet* ».
B.E.
38 x 17 x Ht 50 cm.
3 000/3 500 €

L'original fut exposé au Salon des Beaux Arts de 1881.

Biographie :
Louis II de Bourbon-Condé (1621-1686) dit le Grand Condé, d'abord désigné par le titre de duc d'Enghien est un prince du sang français, cousin de Louis XIV, et l'un des meilleurs généraux du Grand Siècle.

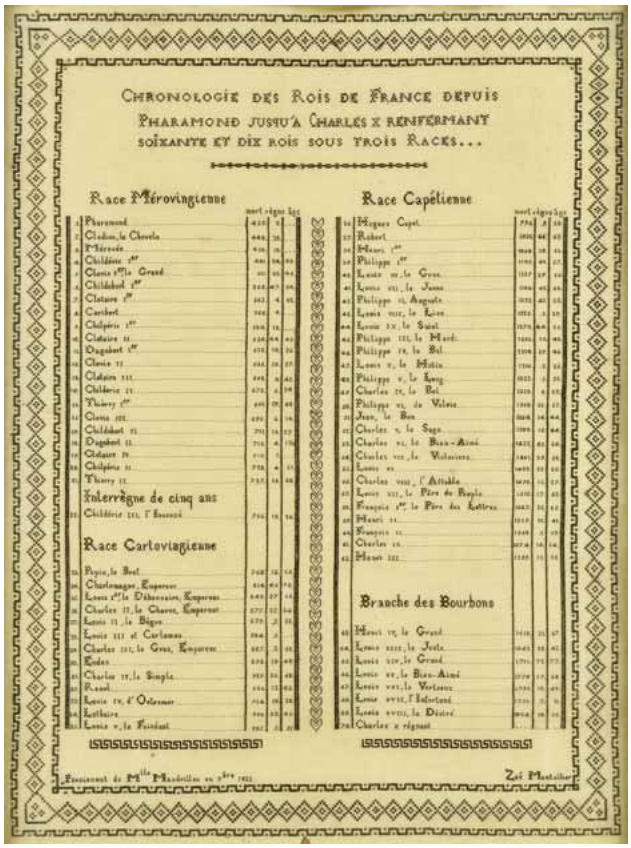
Gravures

48. BAUDOUIN d'après
« Exercice de l'infanterie françoise ordonné par le Roy le 6 may 1755. Dessiné d'après nature dans toutes ses positions et gravé par S.-R. Baudouin »
Deux gravures aquarellées.
35 x 21 cm.
Encadrées sous verre.
B.E.
150/200 €

49. BAUDOUIN d'après
« Exercice de l'infanterie françoise ordonné par le Roy le 6 may 1755. Dessiné d'après nature dans toutes ses positions et gravé par S.-R. Baudouin »
Suite de dix gravures.
35 x 21 cm.
Encadrées sous verre.
B.E.
600/800 €

FAMILLES ROYALES

France
Les Bourbons



50. « *Chronique des Rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Charles X* ».
Broderie sur toile de Zoé Mantellier Pensionnat de Mme Mandrillon et datée septembre 1825.
Sous verre. Cadre doré (accidenté).
68 x 51 cm.
400/500 €

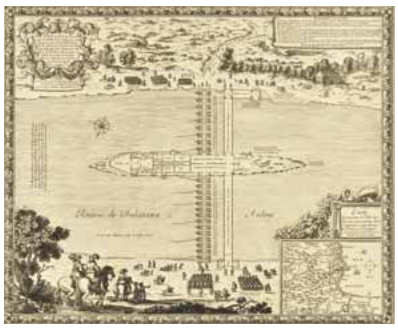
51. – « *Henri IV, seul roi dont le pauvre ait gardé la mémoire* ».
– « *Voltaire* ».
Deux portraits faits en papier percé au pointillé (petites déchirures sur un).
36 x 28 cm (avec cadres).
Encadrés sous verre.
A.B.E. XIXe siècle.
200/300 €

52. « *Henri IV* ».
Ducrocq, 1874, 634 pages à tranches dorées.
Reliure percaline et dos cuir à nerfs. Reliure en maroquin rouge, dos à nerfs.
27 x 17 cm.
A B.E.
80/120 €

53. École Française du XIXe siècle
– « *Portrait du Roi Louis XIV* »
Huile sur toile rentoilée.
39 x 30 cm.
Cadre doré.
– « *Portrait présumé de la Duchesse de Fontanges* »
Huile sur toile (restaurations).
40 x 31 cm.
800/1 200 €

54. Plat de reliure ou de parapheur au chiffre « *VA* » sous couronne royale fleurdelisée.
En soie ivoire richement brodée de fils de passementerie, de fil rose, de couleurs, de fils dorés et argentés.
27 x 39 cm.
A.B.E. Fin du XVIIIe siècle, début du XIXe siècle.
800/1 000 €

Attribué à Victor Amédée III de Savoie, la couronne fleurdelisée semble se rapporter aux Bourbons.



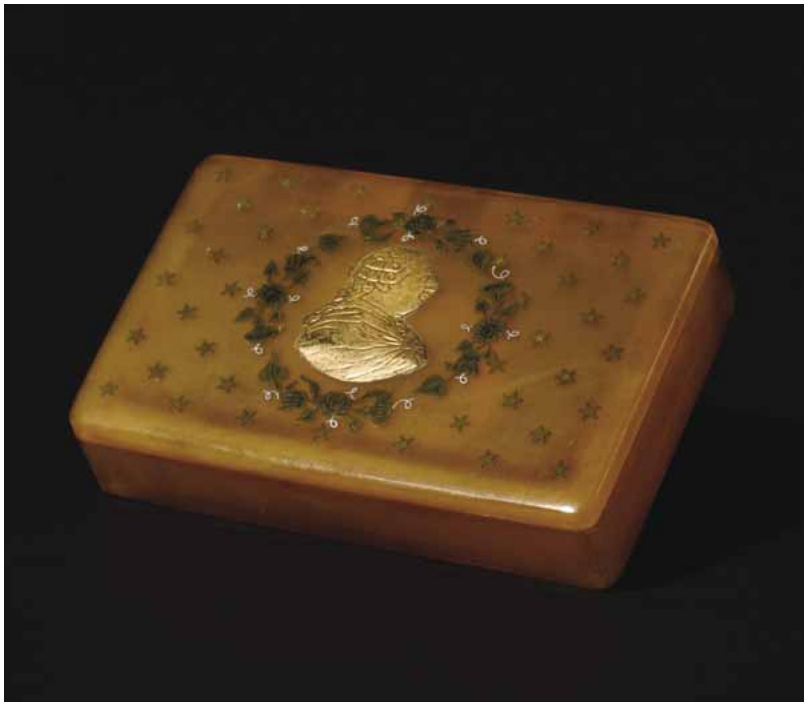
55. « *L'Alliance de la France et de l'Espagne* »
Suite de 6 grandes gravures, dans un carton relié, portant sur plat les grandes armes d'Espagne en cuivre.
78 x 56 cm.
300/400 €

56. *« Le Roi Louis XVIII »*
Petite statuette en bronze à patine foncée
Ht : 7,5 cm.
B.E. Époque Restauration.
200/300 €

Ce type de statuette était très souvent séditieuse, contenant une petite statue de Napoléon Ier. Celle-ci ne s'ouvre plus.

57. Pion de jeu d'échec, séditieux au profil du Roi Louis XVIII.
En bois tourné.
Ht : 7 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
150/200 €

58. Boite rectangulaire en corne claire,
ornée sur le dessus du portrait de profil du Roi Louis XVI en or, entouré d'une couronne de fleurs et feuillages, sur fond enrichi de semi d'étoiles.
B.E. Époque Louis XVI.
8 x 5,5 cm.
300/500 €



Gardes suisses

59. Fragment de soie rouge peinte en blanc, et de bandes jaunes et noires.
26 x 2 cm.
(Traces de crasse sur une grande partie du fragment, une partie ayant gardé ses couleurs originelles)
Présentée avec un papier de provenance de la fin du du XVIIIe siècle, début du XIXe siècle *« Parcelle du drapeau des Suisses indignement massacrés à Paris le 10 août 1792. »*
300/400 €

Historique :
Ce fragment de soie peinte pourrait appartenir à un drapeau (ou à une cravate d'un des drapeaux) des Gardes suisses. Les drapeaux de l'unité furent pour la grande majorité enterrés dans les casernes de Rueil et de Courbevoie les 4 et 8 août 1792 par les hommes du régiment. Cinq le furent à Courbevoie (dont un drapeau plus ancien) et six à Reuil dont quatre drapeaux qui n'étaient plus en service. D'autre part, trois , dont le drapeau blanc, étaient aux Tuileries lors de la journée du 10 août de sinistre mémoire pour les Suisses.
On connait partiellement le destin de ces drapeaux. Ceux de Rueil comme un drapeau des Tuileries passeront par l'assemblée nationale avant d'être brulés le 14 aout 1793. Ceux de Courbevoie seront retrouvés sans qu'on en sache plus sur leur destin.

Le décor de notre fragment, peint, ne semble pas correspondre aux modèles des drapeaux utilisés en 1792, dont les flammes de couleurs étaient cousues mais il pourrait s'agir d'un élement de cravate ou d'un drapeau plus ancien.
En l'absence de provenance, le fragment et son papier de provenance ayant été trouvé dans un livre de l'époque révolutionnaire, nous ne pouvons que constater que la crasse se trouvant sur notre fragment pourrait correspondre à un des drapeaux enterrés.

Bibliographie :
Actes du colloque sur les Gardes suisses (1988)

Nous remercions M.Jean-Philippe Ganascia, président de la Sabretache pour son aide précieuse.

60. MOUSQUETAIRES DU ROI

Rare flamme de trompette de la 1e compagnie des Mousquetaires dit « *Mousquetaires gris* ».
En soie bleu, bordé sur les quatre faces de franges en passementerie dorée.
Chaque face très richement brodée de fils de passementerie argentée, dorée et teinté rouge :
-de feuillages et de lys au naturel.
-aux quatre coins, de la croix fleurdelisée et enflammée de la 1ère compagnie des mousquetaires du Roi.
-au centre des grandes armes de France et Navarre sous couronne couronne royale, ceintes des colliers des Ordres du Roi soit le collier de l'ordre de Saint Michel et celui de l'ordre du Saint Esprit. Les armes de France brodée sur fond de moire bleu roi et celle de Navarre sur fond de soie amarante. Entre les deux, le chiffre du Roi Louis XVIII.
En partie supérieure, fourreau en soie bleue à deux cordonnets en passementerie de fil bleu clair.
Dimensions de la flamme avec fourreau et franges : 58 x 56 cm.
B.E. Vers 1814-1815
15 000/20 000 €

Provenance présumée :
-Souvenirs du Maréchal Lauriston, dernier capitaine lieutenant de la compagnie.
-puis collection particulière.

Historique :
Ces flammes sont décrites par Pierre Charrier : « Tabliers de trompette en soie bleu azur à franges or de 2 cm. Broderies or et argent. Au milieu l'écu de France et Navarre. Dimensions 50 x 50 cm. Aux angles la croix distinctive.
Le 31 décembre 1815 le Roi donne le drapeau et l'étendard au maréchal de Lauriston lors du licenciement. En 1914, le général de Vibraye gardait les emblèmes. Le drapeau se trouve actuellement au musée de l'Armée et l'étendard et banderole de trompettes dans des collections privées »
Le Titeux nous indique le prix de chaque « *tablier de trompette* » : 580 francs.
La compagnie comprenait huit trompettes et au vu de l'existance très brève de l'unité (recréée le 5 aout 1814, la « *Maison du Rouge* » est supprimée en décembre 1815) , les flammes de trompettes des mousquetaires sont d'une grande rareté.

LA REINE MARIE-ANTOINETTE

Rare serviette du sacre ayant servi à la Reine Marie-Antoinette

61. Grande serviette ayant servi à la Reine Marie-Antoinette,
utilisée durant le Sacre, et conservée par l'aumônier de Reims, Monseigneur Coussy
Rectangulaire, damassée, à décor de fleurs de lys dans des couronnes feuillagées sur le pourtour et d'un bouquet de roses au centre.
105 x 75 cm.
Avec son billet d'origine à la plume conservé sous verre :
« Serviette ayant servi à Marie-Antoinette pendant le sacre, et qui a été conservée par M^gneur de Coussy qui s'en est servi durant son émigration et de qui nous la tenons. »
A.B.E. (Tâches, usures). Vers 1775.
8 000/10 000 €

Provenance :
- Vente Me Marc FERRI (Drouot Rive gauche), le 8 mars 1979, n°131, Expert Robert Jean Charles.
- Collection particulière

Historique :
Le couple royal gardera un très bon souvenir de la cérémonie du Sacre et des festivités consécutives. Marie-Antoinette écrira à sa mère que *« le sacre a été parfait [...]. Les cérémonies de l'Église [furent] interrompues au moment du couronnement par les acclamations les plus touchantes. Je n'ai pu y tenir, mes larmes ont coulé malgré moi, et on m'en a su gré [...]. C'est une chose étonnante et bien heureuse en même temps d'être si bien reçu deux mois après la révolte, et malgré la cherté du pain, qui malheureusement continue »*

Biographie :
Jean-Charles de Coucy (1746-1824).
Il est nommé aumônier de la Reine par brevet du 28 janvier 1776. Puis il devient chanoine de Reims. Au moment où commence la Révolution, il est le grand vicaire de l'archevêque de Reims. Nommé évêque de La Rochelle par Louis XVI le 23 octobre 1789, sa nomination est confirmée par Pie VI le 14 décembre. Ses convictions monarchistes le conduisent à s'exiler en Espagne. Dès 1791 il vit une émigration difficile. Installé à Guadalajara, il organise une caisse d'entraide mutuelle entre exilés et sollicite le soutien financier du haut clergé espagnol.
Il refuse sa démission à Pie VII en 1801, contribuant par ce refus à susciter le schisme de la Petite Église des Deux-Sèvres. Réfractaire à la Constitution civile du clergé, il devient également réfractaire au concordat. En 1803, sur un rapport de Dupin, préfet des Deux-Sèvres, Bonaparte demande au Roi d'Espagne de procéder à l'arrestation de Coucy. Il est alors emprisonné et ne sort qu'en 1807, sur les instances de l'abbé Émery et de l'archevêque Fesch.
Revenu en France en 1814, il affirme à ses vicaires généraux n'avoir été l'auteur d'aucune lettre depuis 1804. Durant les Cent-Jours, il accompagne le Roi Louis XVIII à Gand. En 1816, il donne enfin sa démission au roi de l'évêché de La Rochelle et est nommé au titre prestigieux d'archevêque de Reims le 8 août 1817, en récompense de sa fidélité aux Bourbons. En 1819, il désapprouve publiquement le mouvement de la Petite Église qui persiste. Il est créé pair de France le 31 octobre 1822. Il meurt à Reims le 9 mars 1824.

62. La reine Marie-Antoinette.
Grande tenture murale biface au chiffre, en soie ivoire damassée, brodée de fils de soie, de fils de coton et d'argent, à décor au centre du chiffre « *MA* » de Marie-Antoinette enrichi de branches de fleurs et de feuillages polychromes, à base polylobée bordée de franges dorées et, sur les côtés, d'un galon et de passementerie dorée en suite.
De face, déchirure et manque à la base et sur l'un des côtés, tâches.
Au dos, le chiffre de la Reine a été découpé.
Dans l'état. Monté sur un bois à suspendre avec des rubans flottants.
119 x 78 cm.
2 000/3 000 €

Lampion de la Reine Marie-Antoinette

63. Précieux petit lampion de poche, rond, en nacre ciselée, fermeture par crochet et motif en or poinçonné.
Ouvert, il déploie un lampion en papier plissé à décors de fleurs et feuillages polychromes.
Fond avec pivot pour la bougie qui, fermé, maintient le crochet de verrouillage.
Accompagné de deux billets manuscrits d'époque :
« Cette petite lanterne ronde en nacre vient de Marie Antoinette Reine de France, femme de Louis Seize, elle a été donnée à Mr l'abbé Leconte, seigneur de Courmois près Reims, aumônier de la Comtesse d'Artois, femme de Charles X. Le reine allait prier avec sa lanterne à son oratoire. »
Et
« Lanterne donnée à Mr l'abbé Le Conte aumônier de la Comtesse d'Artois, abbé comandataire de l'abbaye d'Humierre, chanoine de Toul, seigneur et Curé de Courmois près Reims, Marne. Cette lanterne vient de Marie Antoinette Reine de France, c'est avec cette lanterne qu'elle allait prier dans son oratoire. »
Diamètre : 7,5 cm.
A.B.E. (très léger éclat en bordure du dessus, soufflet décollé). Fin XVIIIe siècle.
4 000/6 000 €

Biographie : Louis Marie LECOMTE, chanoine de Toul, aumônier de la Comtesse d'Artois depuis l'établissement de sa Maison en 1773.

64. Georges CAIN, d'après.
« La Reine Marie Antoinette sortant de la Conciergerie ».
Procédé sur panneau.
Cadre doré.
22 x 24 cm.
200/300 €

65. Assignat de deux cents livres (août 1792).
Imprimé au profil de Louis XVI Roi des français.
N°13832.
20 x 12 cm.
Encadré sous verre. (accident au verre).
50/60 €

66. *« Le Roi Louis XVI et sa famille arrivant à la prison du Temple ».*
Gravure rehaussée de lavis et de gouache.
31 x 22 cm.
200/300 €

Louis XVII

67. Trumeau
en bois laqué gis et doré à décor de rubans torsadés et frise de perles.
Le miroir surmonté d'un médaillon ovale représentant le portrait présumé de Louis XVII Dauphin
Huile sur panneau, avec annotation au dos « *Mme Vigée Lebrun, pinxit 178…Louis XVII Dauphin* »
Fin du XVIIIe siècle.
Dimensions hors tous : H : 177 x L : 50.5 cm
Dimensions du médaillon : 41 x 33 cm
1 200/1 500 €

Château de Rambouillet

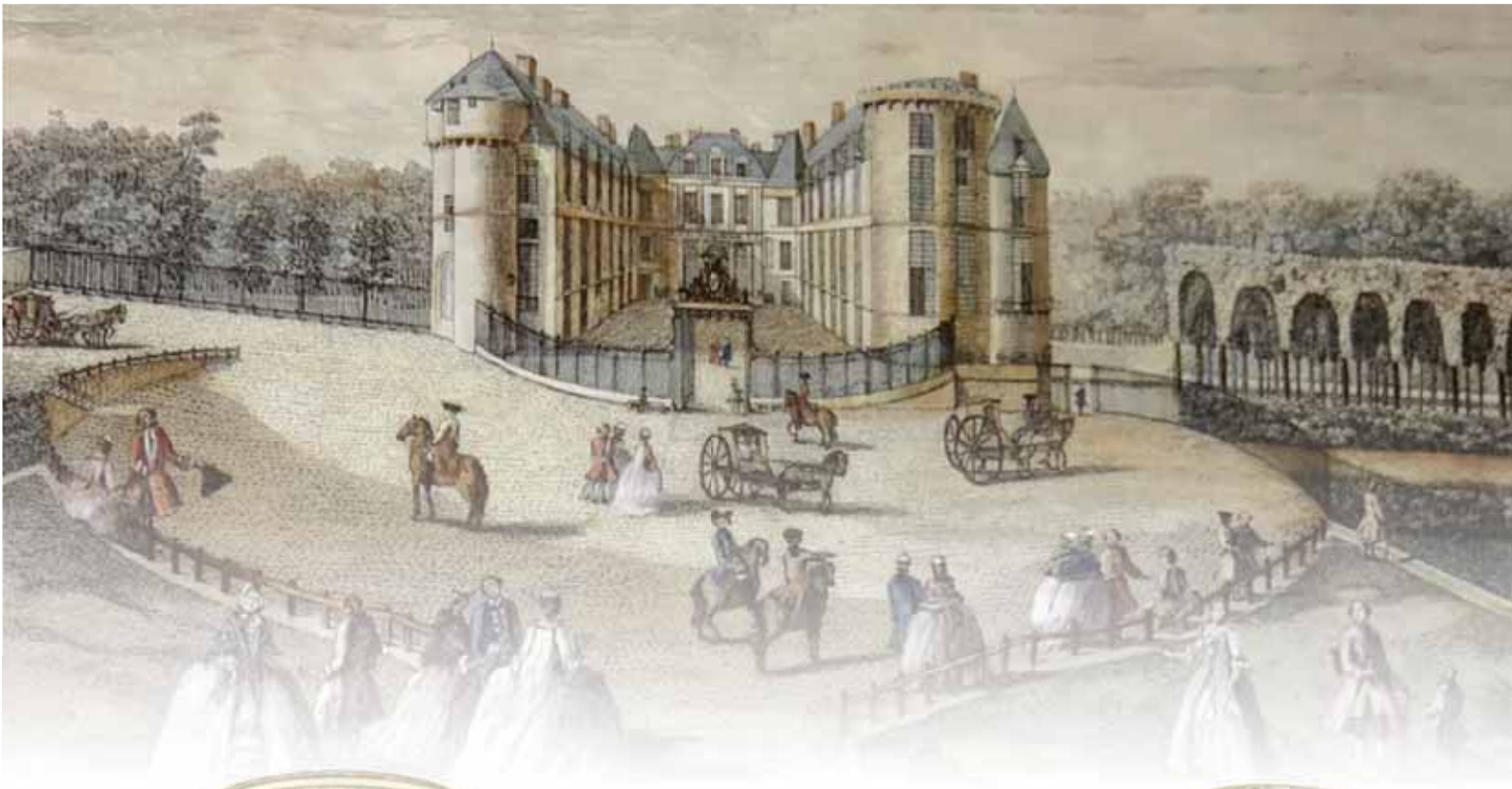
68. Rare mobilier de salon provenant du château de Rambouillet
comprenant un paire de fauteuils et une suite de qautre chaises à dossier en anse de panier surmonté de grenades éclatées, en bois relaqué crème mouluré et sculpté de fleurons dans les dés de raccordement. Les accotoirs à manchette et galbés ornés de feuilles d'acanthe, la ceinture cintrée, il repose sur des pieds fuselés à canne lures rudentées asperges.
Estampillé I.B BOULARD, Il présente le N°7 au pochoir noir, la marque au fer du château de Rambouillet R surmontéed'une couronne et en lettres anglaise : *" Pour le Roy aRambouillet"* .
Epoque Louis XVI
(éclats, gerces)
Une paire de chaises est garnie d'une tapisserie au point à décor polychrome de fleurettes
Fauteuil: H: 97 cm L: 6 cm P: 56 cm
Chaise: H: 97 cm L: 54 cm P: 49 cm
15 000/25 000 €

Provenance : château de la Grange Leroy

Biographies :
Le roi Louis XVI acquière pour 18 millions la terre de Rambouillet du duc de Penthièvre, le 29 novembre 1783 [1] dont la forêt voisine de Saint Hubert étend considérablement les plaisirs de Sa Majesté pour la chasse [2]. Le Roi n'y va que quelques jours par an, la Reine malgré les efforts du roi et d'Angivilliers pour rendre la demeure conforme à ses goûts, ne s'y plait pas. En 1784, l'année de l'aménagement, le Roi ne passe pas une seule nuit à Rambouillet, une nuit en 1785, pas plus en 1787 et seulement 1788 compte une vingtaine de voyages.
En 1784 Boulard livre sur l'ordre n°79 du 7 avril 1784 : *Sera très promptement pour le Service du Roy au château de Rambouillet les objets ci après détaillés – Savoir- Chambre et Cabinet du Roy: 6 fauteuils seront garnis en plein, Un grand fauteuil commode à carreau, joues fermées…..et quatre chaises qui seront garnies en plein."* . Il est légitime de penser que ce sont les sièges que nous présentons.

Reçu maître menuisier maître-menuisier le 17 avril 1755, Jean-Baptiste Boulard commence à travailler pour le Garde-Meuble en 1777. Il bénéficie aujourd'hui de l'étude approfondie de Laurent Condamy publiée en 2008, Faton Ed.

1 – Almanach de Versailles année 1787
2 – Bachaumont, Mémoires secrets, some XXIV, p. 58-59
3 – A.N. O1 3285, f° 6



Duc de Berry

69. École française du début du XIXe siècle.
« *Le Duc de Berry* » en buste de face.
Crayon et pastel à vue ovale.
Dans un important cadre en bois doré, orné de motifs.
38 x 29 cm. Cadre : H : 84.4 cm ; L : 76.3 cm.
3 000/4 000 €

Le Duc de Berry porte l'ordre de la Toison d'or en sautoir, les ordres du Saint Esprit, de la Légion d'honneur et de Saint Louis ainsi que la décoration de la Fidélité.

70. « *Charles Ferdinand, duc de Berri, fils de France. Victime d'un affreux assassinat, mort en pardonnant le 14 février 1820* »
Lithographie à décor gothique.
32 x 24 cm.
A.B.E.
100/150 €

Duc de Bordeaux

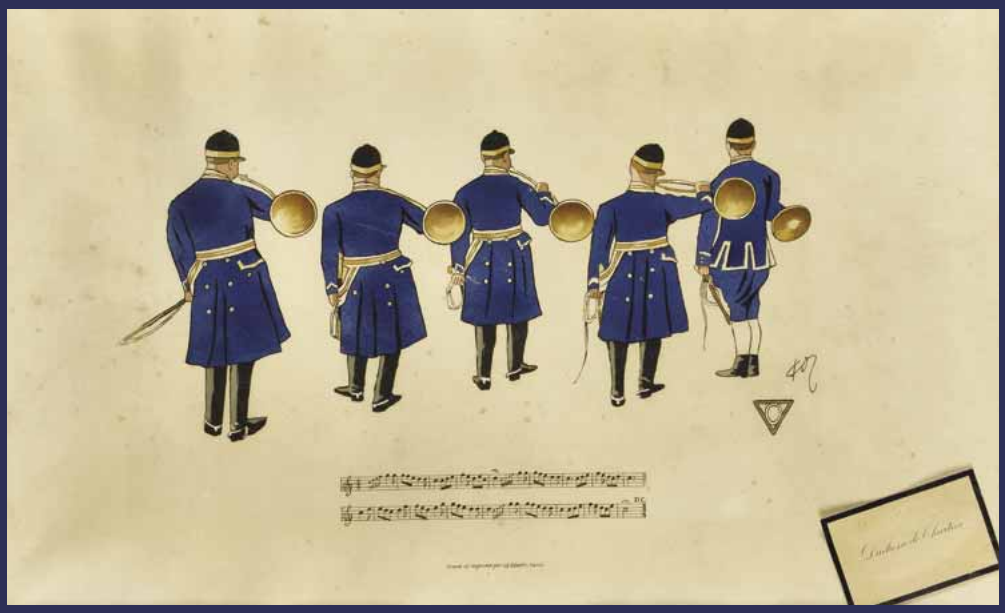
71. « *Allégorie de la Naissance du duc de Bordeaux* ».
Pendule.
Bronze et tôle, doré, patiné. Cadran doré à chiffres arabes entouré d'une frise de fleurs, sur borne au carquois et flambeau entouré de lauriers, supportant une vasque fleurie portant un nouveau-né, assisté de la Duchesse de Berry en pied.
Sur socle à quatre pieds mouvementés en bronze doré. Avec sa clé.
48 x 33 cm.
Époque Restauration.
2 000/3 000 €

Famille d'Orléans

72. Service des bals. Louis Philippe.
-Une tasse et sa sous-tasse en porcelaine de Sèvres, au chiffre doré « *LP* » sous couronne. Au dos « *Sèvres 1846* ». Cachet rouge, château du Trianon. Diamètre : 13 cm. B.E.
-Une sous-tasse en porcelaine de Sèvres, au chiffre doré « *LP* » sous couronne. Au dos « *Sèvres 1841* ». Cachet rouge château de Compiègne. (Cassée en son milieu et recollée). Diamètre : 15,5 cm.
-Un coquetier en porcelaine de Sèvres, au chiffre doré « *LP* » sous couronne. Au dos « *Sèvres 1845* ». Cachet rouge château de fontainebleau. (fêle).
150/250 €

73. Beau cadre présentoir, en bois recouvert de velours bordeaux, orné de deux photos ovales :
-le prince Philippe VII d'Orléans (1838-1894),
-son fils le prince Philippe VIII d'Orléans.
Cerclage en argent ciselé à décor de frises perlées enrichies de chutes de lierre ; l'ensemble surmonté des armes des Orléans sous couronne royale.
12 x 14 cm.
A.B.E.
300/500 €

74. École française de la fin du XIXe siècle.
« *Portrait de femme* »
Dessin au crayon, marqué « *Gubir* » et daté 1898.
27 x 18 cm.
Porte au verso le cachet de la succession de Mgr le Comte de Paris
Paris Drouot 2000.
A.B.E.
100/150 €



75. Françoise d'ORLEANS
« Cinq sonneurs de trompe de chasse ».
Lithographie en couleurs portant son monogramme, gravée et imprimée LE GOUPY.
Avec carte de la Duchesse écrite de sa main *« Vieux souvenirs »* (en partie effacée)
40 x 66 cm.
800/1 000 €

Provenance : Succession du Prince Henri d'Orléans comte de Paris (1908-1999), Hôtel Drouot, novembre 2000.
On y joint une aquarelle faite d'après la gravure. Encadrée sous verre.

ARISTOCRATIE

76. BISCHOFF. Ecole du XXe siècle.
« Armoiries de la famille de Custine »
« Armoiries de la famille de Seris »
« Armoiries de la famille de Natte »
« Armoiries de la famille Rémy de Campeau »
« Armoiries de la famille de Porry »
Suite de cinq aquarelles, certaines rehaussées d'argent, signées en bas à droite.
Passepartouts au nom des familles.
38 x 32 cm.
600/800 €

Provenance : Ancienne collection du Comte de Pierredon, bailli de l'ordre de Malte.

Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin
(Paris 1665-Paris 1736)

77. DUC D'ANTIN – LA GRENOUILLERE.
Grand coffret façon livre, rectangulaire, en bois recouvert de maroquin bordeaux, décor au petit fer à l'or.
Plat aux grandes armes de Louis Antoine duc de Gondrin, duc d'Antin, marqué au petit fer à l'or « *Tout ce qui concerne les places de la Grenouillère* ». Orné aux quatre coins de la Tour couronnée. Serrure à quatre points à platine découpée, fleurdelisée, poucier en tête de lion. Les côtés, l'un avec inscription « *Place de la Grenouillère* » et, l'autre, aux Tours couronnées. Garni à l'intérieur de moire bleue d'époque.
Usures, manque sur les angles, frottement.
32 x 46 x Ht. 17 cm.
XVIIIe siècle.
3 000/4 000 €

Historique :
En bordure de Seine, se trouvait dans les terres du Duc de Gondrin, un vaste terrain vague , dit de la « *Grenouillère* » le long d'un port du même nom, entre le pont Royal et notre pont de la Concorde. Ce terrain correspond au Quai d'Orsay de nos jours. Il fut modernisé par la volonté de Louis XIV qui trouvait que « *le quai de la Grenouillère fait un très désagréable objet à l'aspect du Louvre et des Thuilleries* »

Biographie :
Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin (Paris 1665-Paris 1736)
Fils de la marquise de Montespan, future favorite de Louis XIV.
Célèbre pour sa courtisanerie, il fut nommé par Louis XIV gouverneur de l'Orléanais (1707) puis surintendant des Bâtiments du roi (1708) et dirigea le Conseil des affaires du dedans du royaume (1715-1718), pendant la Régence.

Bibliographie :
R..VEISSEYRE, « *Les Pardaillan-Gondrin, ducs d'Antin ou La descendance du marquis de Montespan* », Guénegaud, 2006, p.87

Nous remercions Monsieur Alban Pérès dans l'identification de ces armoiries.

78. École française du XIXe siècle.
« *Amélie de Crillon Duchesse de Polignac* »
Dessin au fusain et à l'aquarelle
Encadré avec étiquette d'identification moderne et copie du faire part du décès de Jules de Polignac au dos.
22 x 16 cm.
A.B.E. (Rousseurs).
300/400 €

79. Ensemble de vingt-trois planches de six empreintes de cire environ.
Nombreuses familles aristocratiques : MARCELLUS, CHOISEUL, ROTHSCHILD, MORLOT, DUC DE BELLUNE, NOAILLES, etc…
B.E.
250/300 €

80. Nécessaire à café.
En porcelaine à décor vert et or, il comprend :
-Trois tasses à café ornées des portraits de la Reine de Wurtemberg, de la Princesse de Rohan, de Lucia Bonaparte. Marques apocryphes de Sèvres. Ht : 9 cm.
- Trois sous tasses à décor en suite. Marques apocryphes de Sèvres. Diam : 13 cm.
-Trois assiettes à bords mouvementés à décor vert et or, ornées des portraits de la Duchesse de Bassano, de la « *Princesse de Poniatowski* » (sic), de la « *Princesse de Longwy* » (sic).
Diam : 21 cm.
A.B.E. Début du XXe siècle.
300/400 €

ARGENTERIE, CACHETS ET OBJETS ARMORIES

81. Grande cuillère à ragout armoriée
En argent. Manche gravée des grandes armes d'un chevalier de l'ordre du Saint Esprit et de Saint Michel (non identifié)
Longueur : 31,5 cm. Poids net ; 197 net.
B.E. Fin du XVIIIe siècle pour la cuillère.
400/500 €

82. Ensemble de quatre fourchettes et quatre cuillères en argent poinçonné.
Trois cuillères et deux fourchettes gravées d'armoiries dont famille de Cossette (Picardie) et Famille de Croix de Dadizeel (Belgique).
Modèles unis.
Fourchette : 20 cm. Cuillère : 21 cm.
XVIIIe siècle.
400/500 €

Nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification de ces armoiries.

83. PAIRE DE COUVERTS EN VERMEIL.
Fourchette et cuillère, manches à filets ornés fleurs.
Coquille et armoiries au lion sur grand manteau couronné, sous couronne royale.
Poinçon minerve
B.E. XIXe siècle
200/300 €

Présenté dans un écrin à décor à l'or au petit fer du XVIIIe siècle

Famille de COURTEVILLE d'HODICQ

84. Ensemble de couverts provenant de la famille de COURTEVILLE D'HODICQ comprenant :

-Quatre cuillères en argent, modèle à filets. Ht 20 et 22 cm. Gravées des armes d'alliance « *COURTEVILLE D'HODICQ et du CHAMBE d'ELBHECQ* ». Trois numérotées (140-141 et 46). Une marquée « *G DU VALMET* » et numérotée « *94* ». Poinçons vers 1780. Poids net unitaire : 65 g. env.

- Quatre fourchettes en argent, modèle à filets. Ht 19 et 20 cm. Gravées des armes d'alliance « *COURTEVILLE D'HODICQ et du CHAMBE d'ELBHECQ* ». Trois numérotées (140-141 et 46). Une marquée « *G DU VALMET* » et numérotée « *94* ». Poinçons vers 1780. Poids net unitaire : 70 g. env.

-Six couteaux à fruits à manche en corne et lame en vermeil. Poinçon d'orfèvre « *PF* » sur la lame. Poids net unitaire : 30 g. Fin du XIXe siècle.

- Trois couteaux à manche en corne et lame en argent. Poinçons de titre Minerve 2 et d'orfèvre illisible sur la lame. Poids net unitaire : 27 g. Fin du XIXe siècle.

A.B.E.

-Deux grandes cuillères en argent, modèle à filets. Poinçons illisibles (coq allongé, tête de guerrière).

800/1 200 €

Les armes d'alliance renvoient au mariage en 1765 de Jacques Alexandre de COURTEVILLE d'HODICQ (né en 1726), maréchal des camps du Roi et de Marie Charlotte du CHAMBE d'ELBHECQ.

Une partie de ces couverts fut utilisée par leur fille Lucie Charlotte Regnarde de COURTEVILLE d'HODICQ (1805-1856) mariée à Ferdinand Jean Charles Alexandre GUÉROULT de VALMET (1802-1853)

Famille ROUSSET DU CLUZEAU

85. Cachet de cou aux armes de la famille ROUSSET DU CLUZEAU.
En or à deux branches à décor perlé, maintenant un cachet pivotant en argent, gravé sur une des armes sous couronne ducale maintenu par deux lions et au revers d'un chiffre
23 x 20 mm. Ht : 44 mm. Poids net : 11 g.
B.E.
1 000/1 500 €

Nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification de ces armoiries.

86. Cachet à cire du 3e régiment de dragons, régiment du Dauphin.
En laiton gravé des grandes armes de France ceintes des colliers des ordres du Roi, sur branches de laurier, étendards et trompettes, gravé *« REGt DU DAUPHIN – 3me DRAGONS »*
3,5 x 3 cm. Ht : 9 cm.
B.E. 1ère Restauration.
250/300 €

Historique :
Selon l'ordonnance d'organisation de la cavalerie du mai 1814 , le 3e régiment de dragons prendra la dénomination de *« Régiment de dragons du Dauphin »*. Après Waterloo, il deviendra le régiment de dragons de la Garonne.

87. MARECHAL DE VILLARS (1653-1734)
Cachet à cire, en laiton, gravé des grandes armes du Maréchal, sous couronne de Duc, sur bâtons des maréchaux de France, ceintes des colliers des ordres du Roi.
3,6 x 3,2 cm. Ht : 8 cm.
Manche en bois.
A.B.E. XVIIIe siècle.
600/800 €

Les armes du maréchal de Villars :
D'azur, à trois molettes d'or, au chef d'argent chargé d'un lion léopardé de gueules.

88. Cachet à encre de Lieutenant de Roi à Concarneau.
En laiton. Manche en bois.
Diam : 3,4 cm. Ht : 12 cm.
A.B.E. Époque Restauration.
100/150 €

D'après l'almanach de 1826, le chef de bataillon de la 13e division militaire du Morbihan Pierre Picon était *« Lieutenant de Roi »*.

89. Cachet à cire de commissaire de police de la ville de Villefranche (Rhône).
En laiton gravé des trois fleurs de lys sous couronne royale. Manche en bois.
3,3 x 2,8 cm. Ht : 10 cm.
B.E. Époque Restauration.
150/200 €

90. Boucle de cape armoriée.
En argent fondu. Une demi-boucle gravée d'une tête de licorne avec date « *1620* », l'autre d'armoiries écartelées.
5,6 x 9,1 cm. Poids net : 38 g.
A.B.E. XIXe siècle.
250/300 €

92. Paire de bossettes de mors.
En plomb argenté et fourré, ciselé en demi ronde bosse du chiffre « *PC* » entrelacé et feuillagé sous couronne de marquis.
9,6 x 5,4 cm chaque.
Présentées encadrées.
B.E. XIXe siècle.
200/300 €

91. AUBENTON DE MALICORNE
Deux cachets de pouce en argent :
-un aux armes des comtes d'Aubenton accostés de deux lions.
-un gravé d'un dauphin.
Poids net : 36 g. Ht : 3 cm.
A.B.E. XVIIIe siècle.
400/600 €

Historique :
Ces cachets proviendraient de François Ambroise d'Aubenton de Malicorne (1721-1793), commissaire ordinaire de la marine à Brest et à Toulon. Il fut intendant de la Marine à Rochefort (1771-1776). Conseiller du Roi en ses conseils d'État et Privé

93. Fort cachet à cire de la Cour prévôtale du département des Bouches du Rhône.
En laiton, aux grandes armes de France ceintes des colliers des ordres du Roi.
Manche en bois.
Diam : 4 cm. Ht : 14 cm.
B.E. Époque Restauration.
100/150 €

Ces cours furent instituées dans chaque département en juillet 1815 *« en raison des malheurs des temps qui ont porté le deuil dans toute la France et des conséquences des Cent jours »*. Elles furent certes un des instruments de la Terreur blanche mais surtout un outil pour juger des contentieux beaucoup plus communs.

94. Fort cachet à cire de la Cour spéciale du département des Basses Pyrénées.
En laiton, aux grandes armes de France ceintes des colliers des ordres du Roi.
Manche en bois.
Diam : 4 cm. Ht : 14 cm.
B.E. Époque Restauration.
100/150 €

DÉCORATION ÉTRANGÈRE

Espagne - ordre royal militaire de Saint Ferdinand

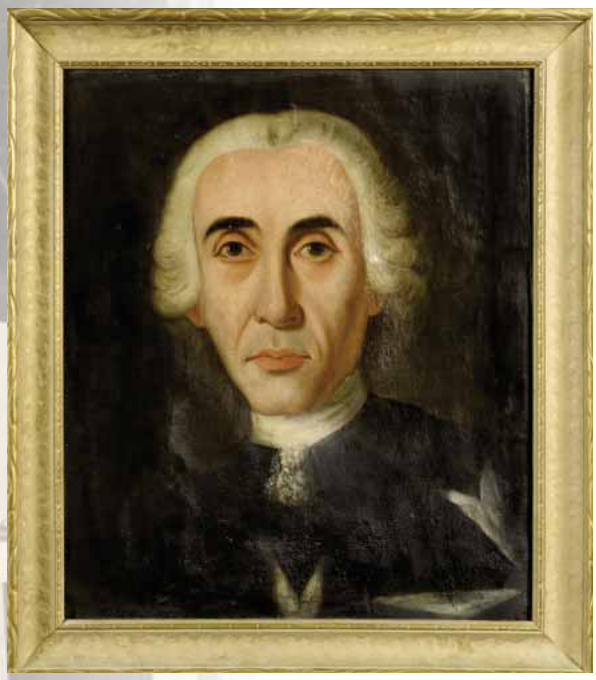
fondé le 31 août 1811 par les Cortes générales réfugiées à Cadix et confirmé après la chute de Napoléon Ier le 19 janvier 1815 par le roi FERDINAND VII et réservé uniquement aux militaires.

95. Étoile de Chevalier de 1ére classe en OR
émaillée blanc aux extrémités doubles pommetées. Anneau de suspension rainuré. Ruban sang et or.
Au centre, pastille orné de la statue en pied de Ferdinand et entourée de la légende AL MERITO MILITAR sur un fond émaillé bleu. Au revers deux globes terrestres couronnés et entourés de la légende AL REY Y LA PATRIA sur fond émaillé bleu. Anneau de suspension rainuré.
(9,51 g) 36,60 mm /49,48 mm avec l'anneau de suspension rainuré.
Quelques éclats blancs et bleus.
Très beau.
500/600 €

96. Conope - voile de tabernacle
En toile écrue recouverte de soie ivoire ornée de fleurs de lys brodées, bordé d'un galon et de franges en fil doré.
XIXe siècle.
400/500 €

ORDRE DE MALTE
ORDRE DE SAINT LOUIS

Ordre de Saint-Jean de Jérusalem



97. École Française du XVIIIe siècle.
« Ferdinand von Hompesch zu Bolheim, 71e et dernier grand maître des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem »
Huile sur toile (en partie rentoile, traces d'humidité).
45x38 cm
Cadre en bois doré moderne.
1 000/1 500 €

Provenance :
-Famille Curmi, proche du 68e grand maître Pinto da Fonseca.

Biographie :
Ferdinand von Hompesch zu Bolheim (1744-1805)
Admis dans l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à l'âge de quatre ans, le 9 décembre 17482, Ferdinand de Hompesch fut d'abord page du grand maître Manoel Pinto da Fonseca. Il fut nommé par la suite ambassadeur de l'Ordre à la cour d'Autriche, poste qu'il occupa pendant vingt-cinq ans, jusqu'au 17 juillet 1797, date de son élection comme 71e grand maître.
Il n'opposa aucune résistance au débarquement puis à l'investissement de Malte par les troupes françaises commandées par le général Bonaparte à partir du 6 juin 1798. La capitulation fut signée le 11 juin. Malte devenait une possession de la République française. En dédommagement, il était prévu que le gouvernement de la République interviendrait pour faire obtenir au grand maître une principauté en Allemagne ; à défaut, il devait recevoir une pension de 300 000 francs et, dans tous les cas, une indemnité de 600 000 francs au titre de la perte de son mobilier. Les chevaliers français se voyaient attribuer une pension de 700 francs (1 000 francs pour les chevaliers âgés de plus de 60 ans). Quant aux chevaliers des autres nations, le gouvernement français s'engageait à intervenir en leur faveur auprès des États concernés.
L'année suivante, Hompesch résigna ses fonctions de grand maître en faveur de l'empereur de Russie, Paul Ier.
Ferdinand de Hompesch est mort à Montpellier le 12 mai 1805 d'une crise d'asthme. Il est enterré dans l'église Sainte-Eulalie.

98. École Française du XVIIIe siècle. D'après Antoine Favray.
Manoel Pinto da Fonseca (1741-1773), 68e grand maître des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem
Huile sur toile (rentoilée, restaurations, taches d'humidité).
63x47 cm.
Cadre doré moderne à décors de ruban.
2 000/2 500 €

Provenance :
-Famille Curmi, proche du 68e grand maître Pinto da Fonseca.

Biographie :
Manoel Pinto da Fonseca (1681-1773) est un noble portugais et le 68e grand maître des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem

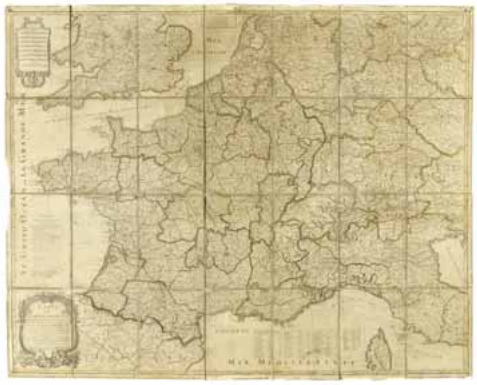
99. Éventail aux armes de la famille CURMI .
Monture en nacre. Feuilles en dentelle ajourée à décors de croix de malte et au centre, des armoiries de la famille surmontant de la devise TUUM ES.
Présenté dans un encadrement en forme. Anneau en laiton doré et pierre orange.
Fin du XIXe siècle.
54x30,5 cm. avec encadrement.
600/800 €

Provenance : Famille CURMI

Ordre de Saint Louis

100. Croix de chevalier d'époque Louis XV.
En or et émail (petits éclats aux points et à la légende. Anneau transversal. Avec un ruban postérieur.
34 mm. Poids brut :
T.B.
800/1 000 €

DOCUMENTS ET LIVRES



101. Important recueil et de souvenirs relatifs aux personnages historiques du XVIIe et du XVIe siècle
Deux infolios de gravures, notices biographiques et facs similés d'écriture.
35 x 24 cm.
Reliure en maroquin rouge, à dos décorés à l'or de fleurs de lys et de filets dorés.
Les dos des reliures portent encore les marques de leurs anciennes fonctions impériales :
-Un volume porte encore les marques au fer, bien lisible : « *ANNEE 1802-4 – CORRESPONDANCE Ier CONSUL – DEPOT GENERAL DE LA GUERRE* »
- Le second volume « *CAMPAGNES ESPAGNE 1807-1808 – CORRESPONDANCES DE l'EMPEREUR – 1er JANVIER 1807 – 31 MAI 1808 – DEPOT GENERAL DE LA GUERRE* »
A.B.E.
400/500 €

102. -« *Carte de l'Empire français revue et corrigée par d'* « *Atessel, ancien capitaine au 14e régiment d'infanterie légère. 1806.* » **122 x 108 cm.**
- « *L'Europe divisée en ses états, empires, royaumes et républiques par Vaugondy, corrigée et augmentée par Delamarche. 1805*» 100 x 115 cm.
Deux cartes anciennes entoilées.
A.B.E. (usures et insolations). Époque Premier Empire.
100/150 €

103. Lettres de naturalisation au nom d'Antoine Vincent BALZET, employé au domaine privé du Roi.
Sur vélin. Donné aux Tuileries le 31 juillet 1845.
Signature « *Louis Philippe* » et du garde des sceaux Martin du Nord.
Avec son cachet de cire verte.
35 x 48 cm.
A.B.E. Époque Monarchie de Juillet.
200/300 €

104. Rare et grande provision de grand-croix de l'ordre militaire de Saint Louis pour Sr Victor Thérèse Charpentier d'Ennery, maréchal de camp.
Sur vélin. Fait à Versailles le 7 décembre 1771. Signé « *Louis* ».
Restes de cachet de cire rouge au Saint Louis
37 x 67 cm (plié).
Signé de Louis François de Monteynard, ministre secrétaire d'État au département de la guerre.
A.B.E.
500/600 €

105. Rare et grande provision de commandeur de l'ordre militaire de Saint Louis pour Sr Victor Thérèse Charpentier d'Ennery, maréchal de camp.
Sur vélin. Fait à Versailles le 1er décembre 1765. Signé « *Louis* ».
Cachet de cire rouge au Saint Louis et aux grandes armes de France.
37 x 67 cm (plié).
Signé de Duc de Choiseul, secrétaire d'état à la guerre.
A.B.E.
300/400 €

Victor Charpentier d'Ennery (1732-1776).
Époux de Rose-Bénédicte d'Alesso, fille unique du marquis d'Éragny, il est le père de Pauline Louise Françoise de Paule d'Ennery, enfant unique, mariée, en 1784, à l'âge de 13 ans à Pierre-Marc-Gaston de Lévis, deuxième duc de Lévis. Elle est ainsi héritière, à cette date, de tous les biens de son père, en particulier le château d'Ennery (Val-d'Oise).
Officier, il participe à la guerre de Sept Ans et devient Maréchal des camps et armées du roi en 1762. Il est nommé Gouverneur de la Martinique en 1765 et en 1768 gouverneur des Îles du Vent (Antilles). En France de 1771 à 1774, il est nommé à Saint-Domingue en 1775 commandant général des îles françaises directeur général de l'infanterie, des troupes, fortifications, artillerie des Colonies d'Amérique. Il meurt assassiné à Port-au-Prince le 13 décembre 1776.

106. Brevet de chevalier de l'ordre de Saint Louis au nom de Benoit DAZY, capitaine trésorier des cuirassiers de Berry.
Sur vélin, signé « *CHARLES* » et du Marquis de Clermont Tonnerre.
Fait le 14 juillet 1827. Avec son cachet de cire, (accidents), dans son étui en fer blanc.
A.B.E.
100/150 €

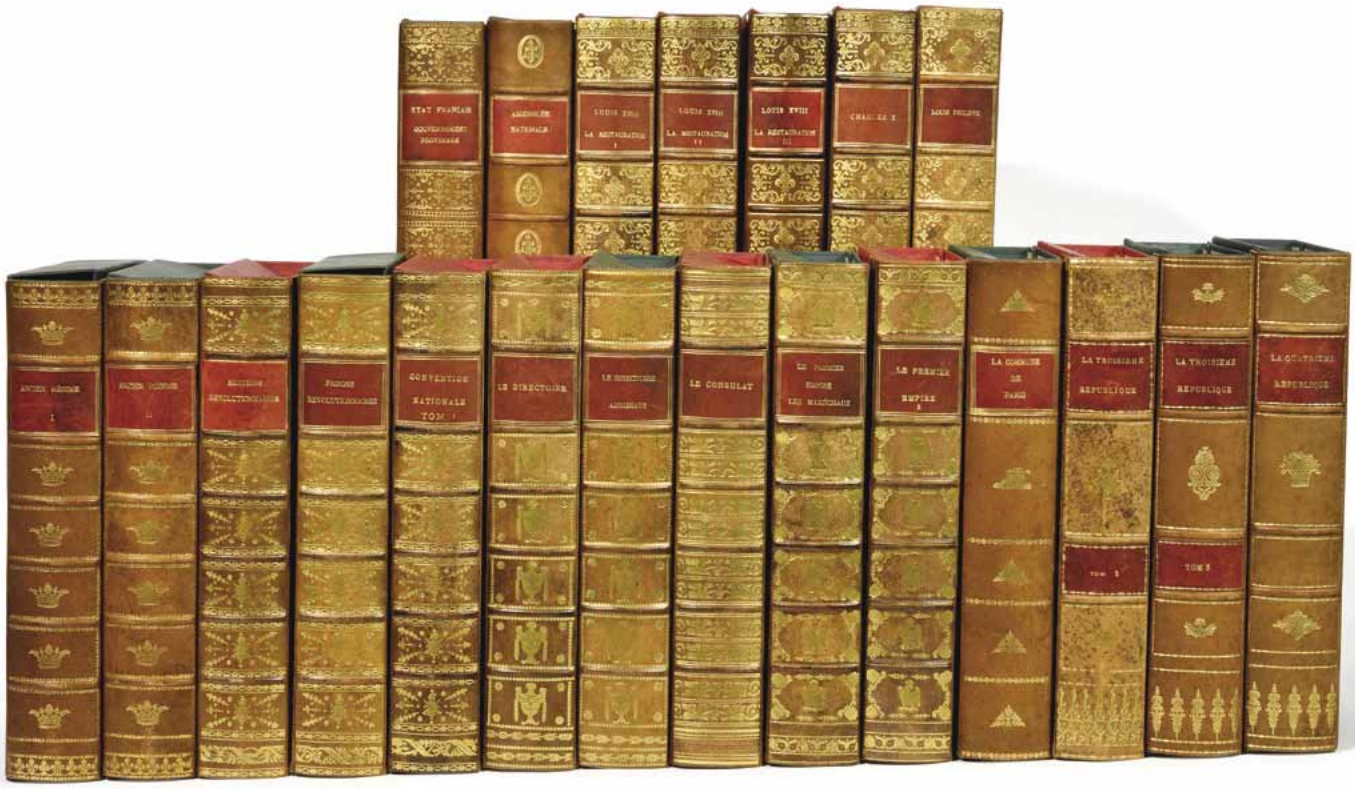
107. Brevet de chevalier de l'ordre de Saint Louis au nom de Charles RABUSSON, capitaine au 3e régiment d'infanterie légère.
Sur vélin, signé « *CHARLES* » et du Marquis de Clermont Tonnerre.
Fait le 8 aout 1825. Avec son cachet de cire, (dans l'état), dans son étui en fer blanc.
E.M. (réparations).
60/80 €

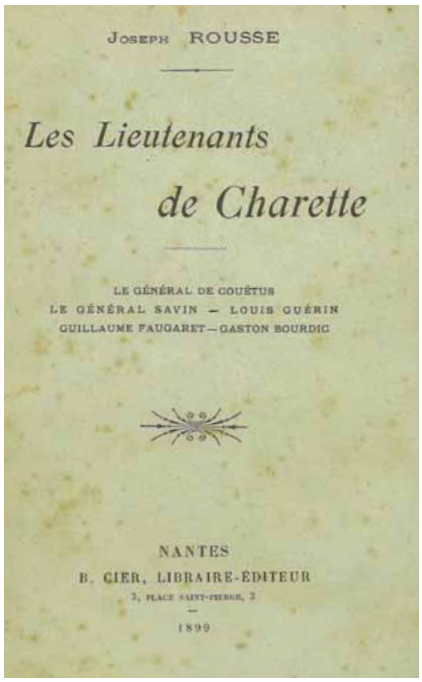
108. Commission de capitaine réformé à la suite du régiment de Dragons d'Aubigné pour Sr Victor Thérèse Charpentier d'Ennery, futur grand croix de Saint Louis.
Sur vélin. Fait le 8 juillet 1756 à Compiègne. Signé « *Louis* » et du secrétaire d'état de la guerre de Voyer d'Argenson. Restes de cachet de cire.
A.B.E.
100/150 €

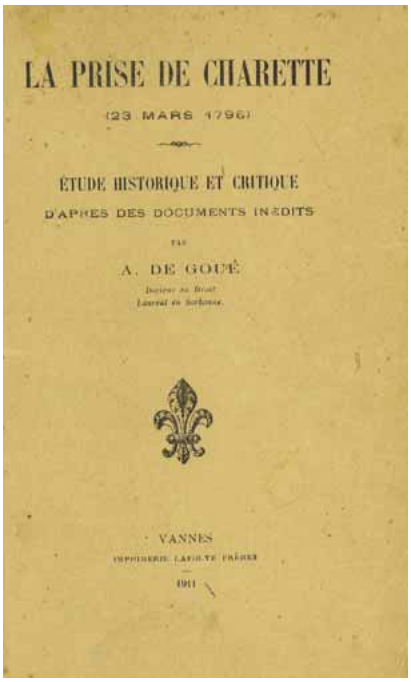
109. Commission de capitaine réformé à la suite du régiment de Dragons d'Aubigné pour Sr Victor Thérèse Charpentier d'Ennery, futur grand croix de Saint Louis.
Sur vélin. Fait le 8 juillet 1756 à Compiègne. Signé « *Louis* » et du secrétaire d'état de la guerre de Voyer d'Argenson. Restes de cachet de cire.
A.B.E.
100/150 €

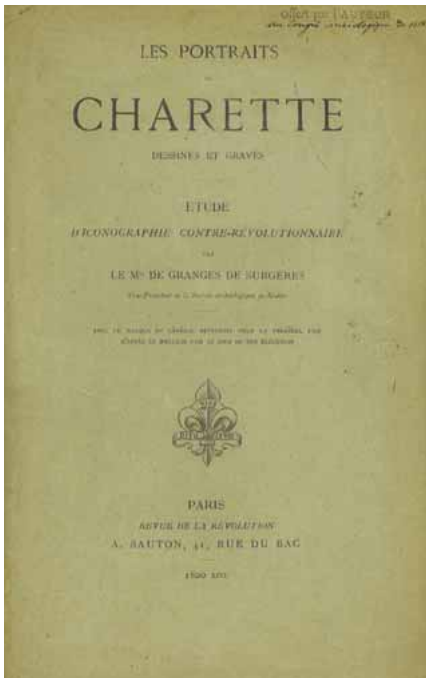
110. Lettres de dispense d'alliance au nom de Michel Firmin COLUMEAU pour mariage avec sa belle-sœur.
Sur vélin. Donné aux Tuileries le 22 aout 1847
Signature « *Louis Philippe* » et du garde des sceaux Martin du Nord.
Avec son cachet de cire verte dans son étui (petits éclats).
35 x 46 cm.
A.B.E. Époque Monarchie de Juillet.
200/300 €

111. Révolution, Empire, Restauration.
Suite de 32 boites classeur, toilées vert, à dos à nerfs reliés cuir, décorés au petit fer à l'or. Chacune avec étiquette de titre en maroquin rouge.
36 x 26 x Ht 7 cm.
Fabrication du XXe siècle.
800/1 000 €

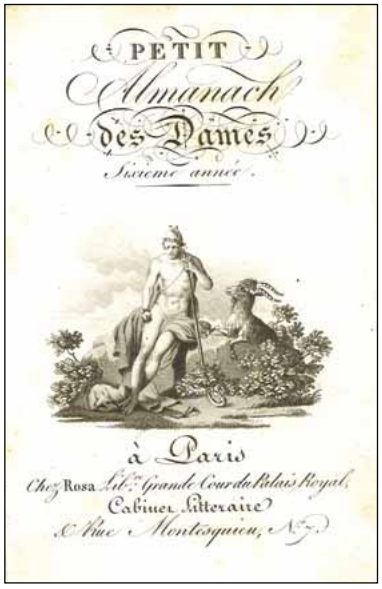








112. NSEMBLE DE TROIS OUVRAGES RELATIFS À CHARRETTE :
-J. ROUSSE « *Les Lieutenants de Charrette* » Cier, Nantes, 1899. Avec dédicace de l'auteur. 106 pages. Reliure demi-maroquin marron.
-GRANGES DE SURGERES et R. GRAND, « *Les portraits de Charrette* », Sauton, Paris. 23 pages et « *Deux portraits inédits de Charrette* ». Picard, Paris, 1910, 10 pages. Reliure demi-maroquin bleu.
-De GOUE, « *La Prise de Charrette* », 111 Pages, Lafolye, Vannes, 1911. Accompagné d'un état de services manuscrit d'époque Restauration de Gabriel Marie de Goué, propriétaire de la Chabotterie, chouan, et ayant participé au soulèvement vendéen de 1815.
Demi-reliure cuir.
200/300 €

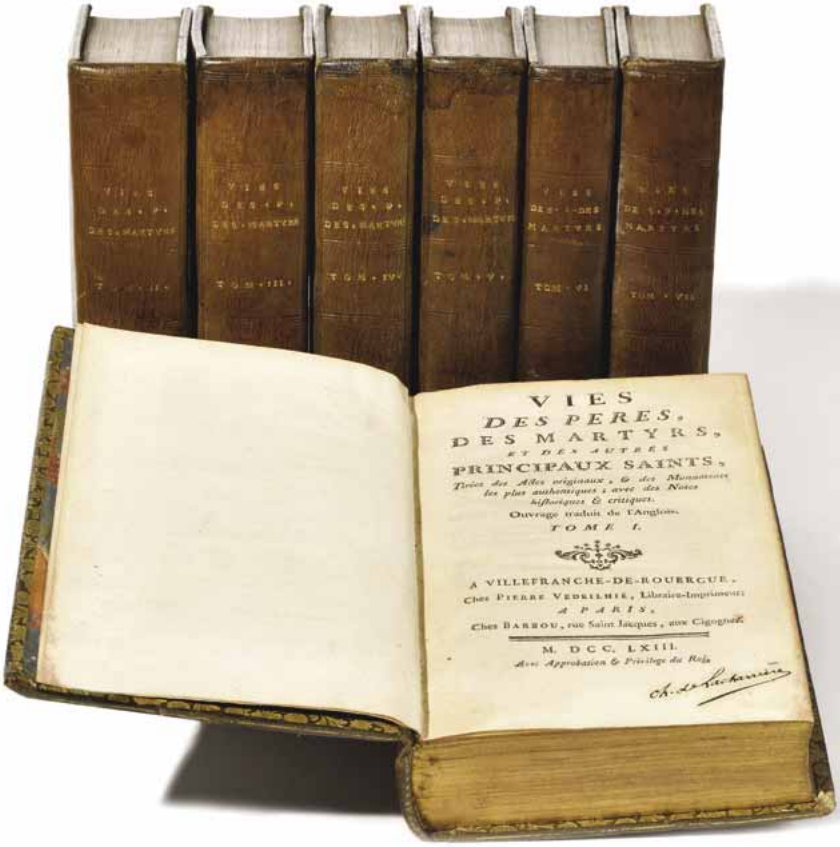


113. « *PETIT ALMANACH DES DAMES POUR L'ANNÉE 1816* ».
Reliure en papier doré.
130 pages à tranches dorées. Chez Rosa Libraire au Palais Royal, Paris.
13 x 8,5 cm.
Dans son emboitage en carton façon maroquin marqué « *PORTEF GALANT* »
A.B.E. (Petites usures).
50/60 €

Rare provenance de MADAME VICTOIRE DE FRANCE (1733-1799)

114. VIES DES PÈRES, DES MARTYRS ET DES AUTRES PRINCIPAUX SAINTS.
TOME I (-VII).
Villefranche-de-Rouergue : Pierre Vedeilhé ; Et Paris Chez Barbou, 1763-1788.
Sans nom d'auteur : OUVRAGE TRADUIT DE L'ANGLAIS (DE A. BUTLER PAR LES ABBÉS GODESCARD ET MARIE).
7 tomes in 8°
Reliures en plein maroquin vert-olive,
dos, richement ornés de fleurons dorés (légèrement insolés)
Ex-Libris , sur vignette gravées par Baron et collées sur les contre page de garde, de Madame Victoire.
ex-libris manuscrit Ch. de Lacharrière sur la page de titre du 1er volume.
(Charlotte de Lacharrière, née de Montrond de La Bâtie)
Jacques Ladreyt de lacharrière , qui comparut à l'assemblée de la noblesse de Montélimar en 1789 avait épousé en 1773 Charlotte de Montrond de La Bâtie .
Victoire Marie Louise Thérèse de France, dite Madame Cinquième puis Madame Victoire , née à Versailles le 11 mai 1733 et morte à Trieste le 7 juin 1799, est l'une des huit filles du Roi Louis XV et Marie Leszczyńska.
chacune des Princesses avait sa couleur particulière pour les reliures :
- maroquin rouge pour Madame Adélaïde,
- maroquin vert pour Madame Victoire,
- maroquin citron pour Madame Sophie
600/800 €

Elles utilisaient toutes les services du même relieur, Fournier à Versailles (libraire et relieur qui avait boutique dans le vestibule du château et suivait la Cour dans ses déplacements).



Bibliotheque de Madame Victoire de France
C. Baron Sculp

SOUVENIRS

115. Ensemble des trois cachets :
-Prise en laiton argenté au buste de Henri IV enfant.
-Prise en cristal taillé et laiton doré et émaillé.
-Prise à décor feuillagé.
Monogrammés.
On y joint un couvercle boite en corne *« Marie Louise et son fils au cénotaphe de Napoléon »*
B.E. XIXe siècle.
250/300 €

116. Lépine, horloger du Roy à Paris.
Montre de col en or rose, à lunette ciselée et sertie de brillants taillés en rose.
Revers orné au centre d'un médaillon, avec une miniature représentant une jeune femme en buste.
Dans un entourage à jour de feuillages (petite partie manquante).
Cadran émaillé blanc avec index à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes.
Aiguilles à jour Louis XV. Piquée de petits brillants.
Mouvement à coq repercé et gravé, échappement à verge.
Cadran et mouvement signés. Boitier et mouvement numérotés *« 3834 »*.
Diamètre : 40mm.
Poids brut : 42,6g.
Époque Louis XVI.
2 500/3 500 €

Présenté avec un papier postérieur dans le goût du XVIIIe siècle, était accompagné autrefois d'un manuscrit :
« Montre de Marie Louise de Savoie Princesse de Lamballe volée le 3 septembre 1792 à la prison de la Force par le nègre Delorme de Saint Domingue ramené en France par Fournier, ce détrousseur de cadavre la vendit à mon grand oncle Louis Bellanger »

Lépine, horloger du Roy à Paris

PORTEFEUILLES

117. Marquis Gaspard de Fontenu (1663-1754).
Portefeuille en maroquin rouge à six soufflets, décoré au petit fer à l'or, bordé d'une frise feuillagée, rabat à décor de fleurettes. Marqué sur le devant « *Marquis de Fontenu contrôleur de la Marine* ».
Serrure en argent gravé et découpé à trois points d'ancrage, avec sa clé à âme en losange.
XVIIIe siècle. (traces d'usage intensif).
A.B.E.
28 x 40 cm.
800/1 200 €

Marquis Gaspard de Fontenu. Consul général pour le Roi de France à Smyrne (1710-1727), puis chargé des affaires du Roi à la Poste ottomane, enfin, commissaire général de la marine à Paris . Meurt à Paris le 5 septembre 1754 à l'âge de 91 ans.

118. Grand portefeuille de Maître DÉGRANGE, avocat à Bordeaux.
En maroquin rouge, décoré au petit fer à l'or « *M. DEGRANGE AVOCAT A BORDEAUX* » et « *1818* » , à décor de fleurs de lys aux coins.
Intérieur en moire et cuir vert. Avec sangles en passementerie verte.
Fermoir en laiton argenté à cinq points de fermeture.
33 x 48 cm.
A.B.E. (usures, manque la clé). Époque Restauration.
1 000/1 200 €

Il pourrait s'agir de Pierre DESGRANGES TOUZIN, qui sera premier avocat général à Bordeaux durant la Monarchie de Juillet.

Le Général Duteil (1746-1826), Commandant le Prytanée Militaire

119. PRYTANEE MILITAIRE
Grand portefeuille écritoire du général DUTEIL d'OZANNE commandant le Prytanée militaire
En maroquin vert, avec poche à soufflets garni de soie bleu ciel, rabat et plats décorés à l'or de frises grecques et de l'inscription « *Mr LE GENERAL DUTEIL COM^dt LE PRYTANEE MILITAIRE* »
Avec compartiment range plumes et encriers en quatre parties, à décor de frises de feuilles.
Fermoirs et entrée de serrure en laiton argenté.
35 x 42 cm.
A.B.E. (entrée de serrure à refixer, petites usures).
Epoque Premier Empire
1 800/2 000 €

Historique :
Destiné à préparer aux écoles militaires, le prytanée national militaire est localisé à sa création (sous son appellation actuelle) à Saint Cyr l'école. Il est commandé par Duteil d'Ozanne, vétéran des guerres d'ancien régime et de la Révolution. En 1808, Napoléon souhaitant récupérer Fontainebleau pour son usage personnel, l'Ecole spéciale militaire est délocalisée à Saint Cyr, et le Prytanée à la Flèche.
Duteil, dont le commandement fut unanimement applaudi, et qui sut maintenir le calme au sein de l'institution à la fin de l'Empire, quitta l'école en 1815. A noter qu'il est cité dans certaines biographies comme premier commandant de l'École spéciale militaire (il s'agit en fait du général Bellavène), confusion bien compréhensible puisque la première localisation du Prytanée était à Saint Cyr.

Biographie :
Gilbert Louis Robinet Duteil d'Ozanne (1746-1826)
Il entre en service le 1er mars 1763, dans les gardes du corps du roi, et il est réformé le 1er janvier 1776. Sous-gouverneur des pages du roi en la Grande Écurie, il est nommé capitaine attaché au corps des dragons le 2 juin 1777. Attaché au régiment de Lorraine dragons le 24 mai 1778, avec rang de lieutenant-colonel le 5 avril 1780. Il est fait chevalier de Saint-Louis le 21 mars 1784.

Il est promu maréchal de camp le 2 octobre 1792, et en mars 1793, il est affecté à l'armée des Pyrénées. Le 23 mars suivant, il démissionne pour cause de santé.

Le 30 mars 1800, il rejoint Versailles comme inspecteur commandant le dépôt de remonte de cavalerie. Le 29 décembre 1801, il est sous-inspecteur de 2e classe aux revues à Versailles. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 27 nivôse an XIII (17 janvier 1805), et le 15 décembre 1805, il est le premier commandant du Prytanée militaire. Il est créé chevalier de l'Empire par lettres patentes du 29 mars 1809.

Pendant la première restauration, le roi Louis XVIII, le fait chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur le 24 octobre 1814. Il est nommé lieutenant-général disponible le 2 novembre 1814, et il est admis à la retraite le 26 janvier 1816.

Il meurt le 24 septembre 1826, à Ollainville.

120. Coffret nécessaire de voyage
en loupe d'orme, (accident), orné sur le dessus d'un écusson chiffré « *JB* », de coins de renfort, d'un onglet et d'une entrée de serrure en laiton, garni à l'intérieur de papier façon maroquin décoré à l'or.
Ouvert, il présente :
-Dans le couvercle : un porte billets à soufflets et un dos de miroir qui manque.
-Dans le coffret, sur le pourtour :
Un verre, deux pots couverts en verre, deux encriers, deux flacons, une cafetière à poignée en bois noir, un entonnoir, un rince œil, une théière à manche à vis ; l'ensemble en métal argenté, une cuillère en argent dépareillée, poinçon NAB 1818-1821, une tasse en porcelaine de Paris à décor bleu et or, deux étuis à bobine, un cachet, un blaireau rond en ébène, deux tire bottes et un tire boutons en fer poli glacé.
-Au centre : un fond à compartiments avec, au-dessus, la soucoupe de la tasse, deux brosses à habit, une brosse à dents et une brosse à cheveux.
-Sur le plateau au-dessus : une cuvette en métal argenté contenant deux plateaux :
1er plateau: deux canifs, un porte-plume, un aiguisoir (manque le crochet du miroir).
2è plateau avec éléments composites : deux rasoirs, un détartreur, une brucelle, un ciseau, un instrument à pointe cassée, un cure oreille
Époque Restauration.
27 x 38 x Ht. : 13 cm.
2 000/3 000 €

121. Amélie Zéphyrine princesse de Salm-Kyrbourg, (1760-1841).
Nécessaire en Vieux Paris, porcelaine blanche décorée à l'or de feuillages et filets d'or, comprenant sept pièces :
Un pot à eau marqué sur la panse à l'or « *Zéphyrine* » entouré de feuilles. Ht. : 24,2 cm.
Avec sa cuvette en forme de navette. 33 x 25,5 x 6,5 cm.
B.E.
Une tasse sur piedouche avec sa sous-tasse décorée en suite. B.E.
Un pot à lait marqué « *Zéphyrine* ». B.E.
Un sucrier à couvercle marqué « *Zéphyrine* » (fèles).
Une cafetière marquée « *Zéphyrine* » (manque le couvercle).
600/800 €

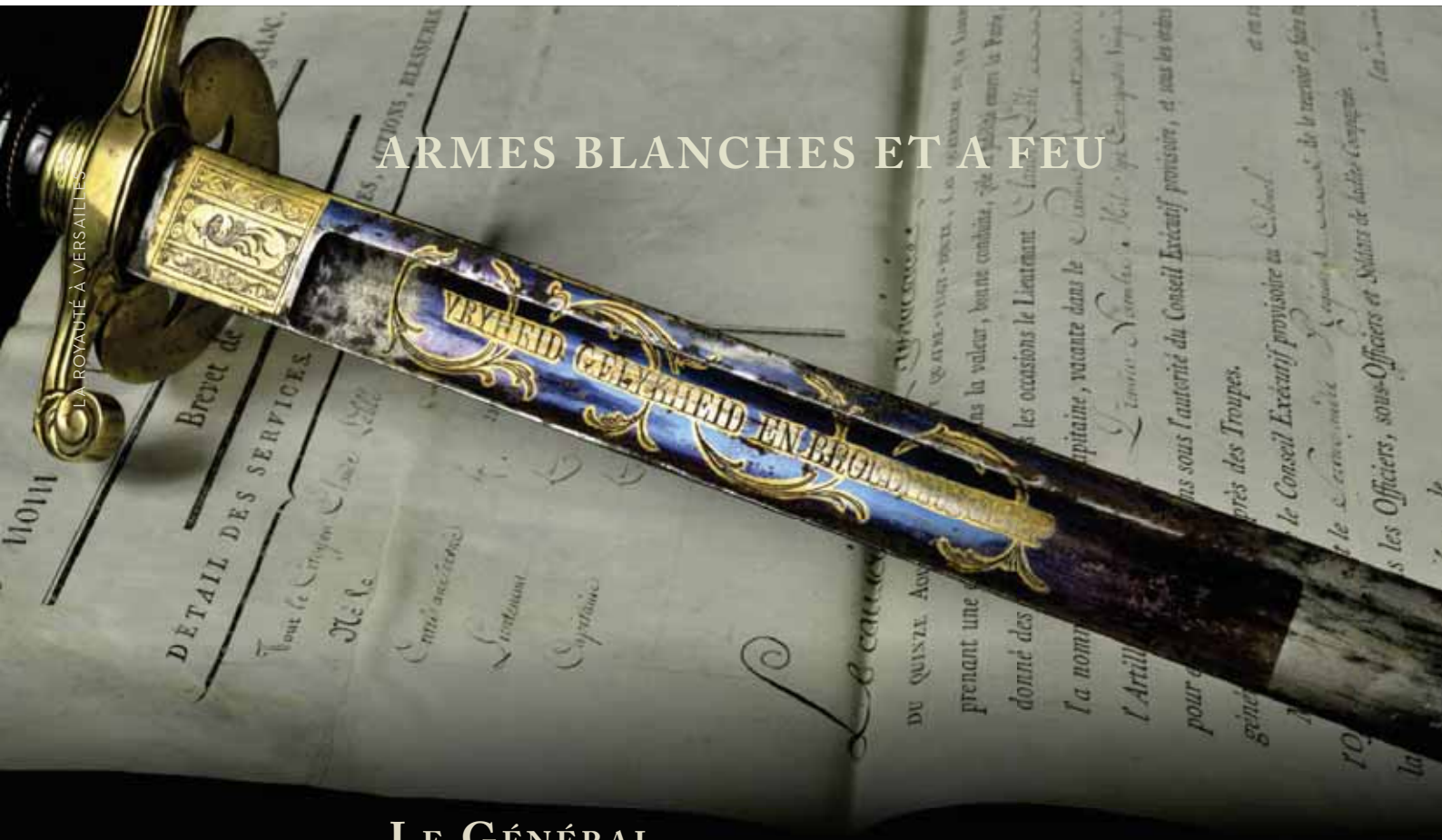
Provenance : Thérèse Tellier, princesse de Chimay, puis descendance

Amélie Zéphyrine de Salm-Kyrbourg (1785-1831)
Princesse consort de Hohenzollern-Sigmaringen par son mariage, elle fut l'amante d'Alexandre de Beauharnais.

122. Lorgnon
en écaille chiffré à décor rocaille en argent, manche incruste d'une petite montre aux chiffres romains.
Dans son écrin en maroquin bleu à décor au petit fer.
Fin du XIXe siècle
(petit accident à la monture)
300/400 €

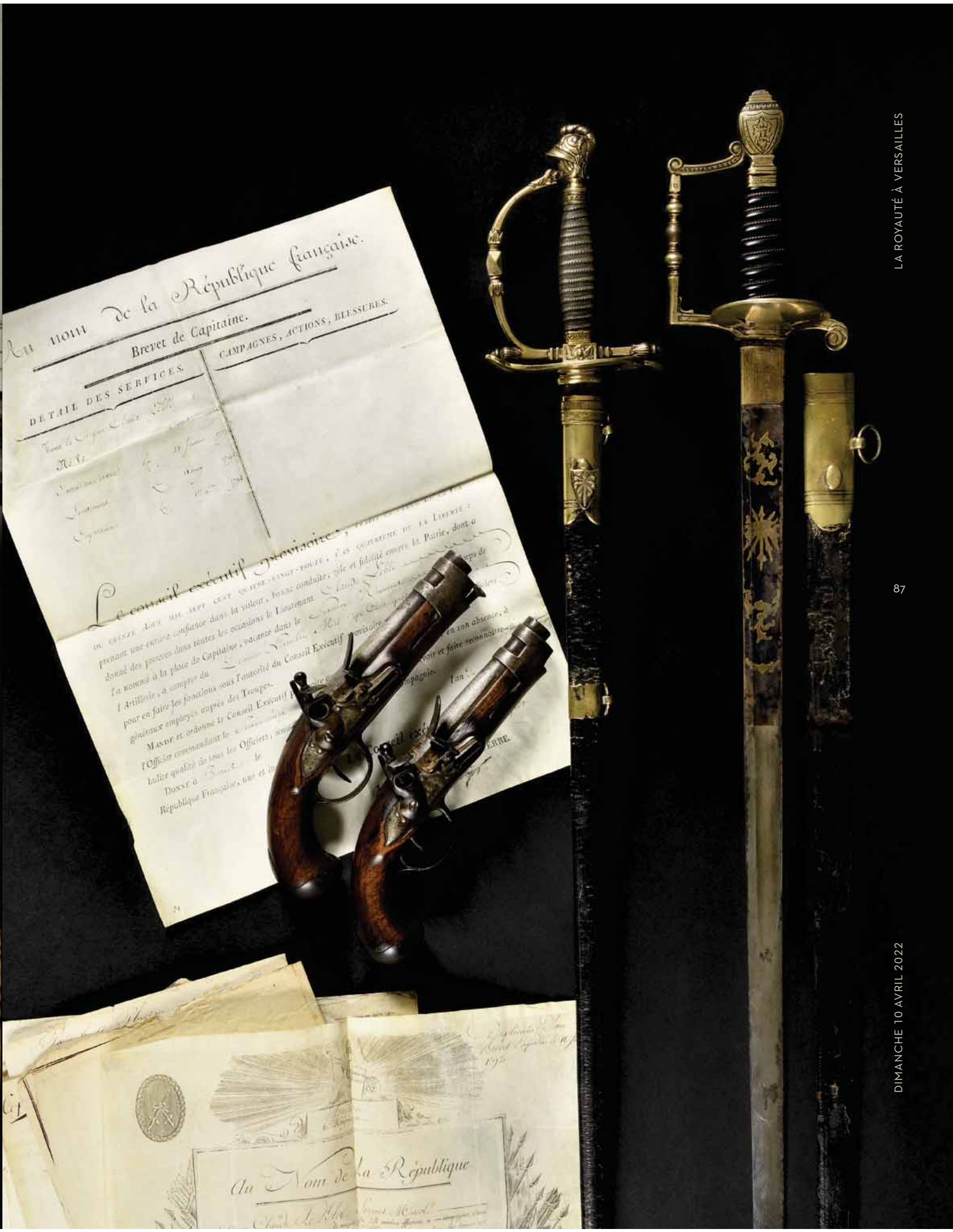
123. Petit coffret nécessaire de voyage
de forme octogonale contenant un gobelet, une cuillère, une fourchette et différents éléments de toilettes.
Avec sa clef.
XIXe siècle
300/400 €

ARMES BLANCHES ET A FEU



Le Général Claude-Marie Lebley

124. Important ensemble de souvenirs provenant du général Claude Marie LEBLEY (1754-1833)
comprenant :
-Paire de pistolets à silex de demi-arçon d'officier.
Canons ronds à méplats aux tonnerres, gravés aux tonnerres de symboles dit « *aux trois ordres* » (la crosse ecclésiastique ayant été remplacée par un râteau, sans doute par conviction), avec restes de décor à l'or, dont une inscription « *LIBERTE EGALITE* » sur l'un. Platines à corps plat et chiens à corps ronds.
Garnitures en fer patiné. Crosses en noyer (un petit éclat et un fêle). Baguette en fer (manque une).
A.B.E.
-Épée d'officier d'état major au règlement de Vendémaire AN XII.
Fusée entièrement filigranée d'argent. Monture en laiton, pommeau au casque empanaché, garde à une branche, deux quillons et coquille bivalve. Nœud de corps au casque sur faisceau de drapeaux.
Lame à méplat médian, gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de trophées fleuris et symboles cabalistiques.
Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton, et deux anneaux de suspente (manque la bouterole).
A.B.E. (Usures et petites oxydations sur la lame) Epoque Consulat.
-Forte épée de général.
Poignée en ébène, filigranée (fèle). Monture en laiton, pommeau en urne gravé à l'avers d'un écu au fuseau enflammé chargé de foudres et au revers d'un motif fleuri. Garde à une branche à décor de sphères, quillon droit à enroulement. Clavier horizontal découpé, en écu, à décor de frise feuillagée. Belle lame droite à dos plat et pans creux gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de rinceaux et d'un cartouche « *VRYHEID GELYKHEID EN BROEDERSCHAP* » (Liberté, Egalité et Fraternité en néerlandais).
Avec un fourreau postérieur en cuir (cassé, manque), à deux garnitures en laiton (manque une). Bouterole gravée au pointillé « *Juste Fourbr rue Honoré près celle des poulies.* »
A.B.E.


Au nom de la République française.
Brevet de Capitaine.
DETAIL DES SERVICES.
CAMPAGNES, ACTIONS, BLESSURES.
Au Nom de la République

Intéressant ensemble de 25 documents relatifs à la vie et à la carrière du général :
-Copie de l'extrait de naissance du général.
-Brevet de capitaine pour le citoyen Claude Lebley, alors lieutenant du 6e régiment d'artillerie. Sur vélin. Fait en novembre 1792. Griffe du ministre Bouchotte.
-Brevet pour médaillon de vétérance au nom du sergent major Le Bley. Sur vélin. Le 12 octobre 1793. Griffe de Bouchotte.

-Brevet de général de brigade pour le citoyen Claude Lebley, alors capitaine (!) du 6e régiment d'artillerie. Sur vélin. Fait le 5 frimaire An 2. Signé du ministre Bouchotte.
-Belle demande de service du général de brigade Lebley au directoire executif le 24 fructidor An V.
Réformé après ses blessures reçues à la bataille de Rivoli, Lebley redemande à servir, accompagné de témoignages de ses chefs Chérin, Berruyer, Dommartin et Augereau.
-Copie d'un état de service pour la demande de retraite.
-Copie de ses états de services de l'An XI. Lebley a recu un sabre du général Hoche

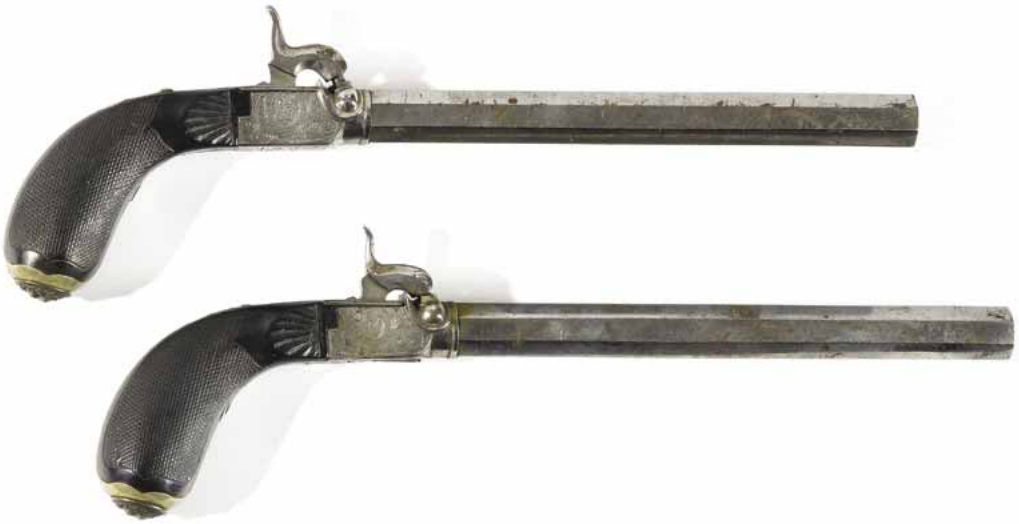
-Copies d'ordre du général Vialle commandant l'armée des Côtes de Cherbourg et de lettres relatives à l'armée des côtes de Cherbourg.
-« *Victoire. Relation des affaires qui ont eu lieu le 19 Nivôse jusqu'au 27 du dit mois an 5e de la République* » par le général divisionnaire Alexandre Berthier. Cahier de 9 pages imprimées.
-Minute d'une lettre envoyée au Ministre de la Guerre le 5 janvier 1815 sur sa demande de nouveau brevet de l'ordre de Saint Louis. Son brevet et sa croix reçus en 1792ayant été récupérés en 1793 par un comité révolutionnaire.

-Minute d'une seconde lettre de brevet de Chevalier de Saint Louis, le 25 avril 1814 .
-Certificat de la main du général stipulant qu'ayant acheté sa croix de Saint Louis de ses deniers, ses héritiers ne seront pas contraints de la renvoyer au ministre de la Guerre.
-Copie de l'ordonnance de Xbre 1814 sur la restitution des croix de Saint Louis.
-Brevet d'officier de la Légion d'honneur d'époque Restauration.
Sur vélin. Fait le 11 décembre 1819.
-Texte de quatre pages de la main du général intitulé « *Vicissitude humaine* », dans lesquelles il développe ses réflexions sur les difficultés à vieillir et les contrariétés que lui donnent sa famille.
-Justificatifs de pension suite à son décès.
-Copie du certificat d'exemption à la conscription du fils du général, Claude Remi Lebley. Fait le 17 février 1825 à Orléans.
-Journal du Loiret du 22 décembre 1833 avec sa nécrologie.
8 000/10 000 €

Claude Marie Lebley, né le 6 avril 1754 à Strasbourg (Bas-Rhin), mort le 9 décembre 1833, au château de Cerqueux à Josnes (Loir-et-Cher), est un général français de la Révolution et de l'Empire.
Il entre en service le 23 janvier 1771, dans le 6e régiment d'artillerie à pied, il est promu sergent le 21 mai 1777, et il participe aux campagnes d'Amériques de 1780 à 1783 sous Rochambeau.
Il est promu sergent-major le 1er novembre 1784, lieutenant en premier le 18 mai 1792, et adjudant-major le 15 juillet suivant. Il est fait chevalier de Saint-Louis le 22 juillet 1792.
Le 1er novembre 1792, il devient capitaine, et il est employé à l'armée du Centre, et sur les côtes de Cherbourg. Le 25 avril 1793, il est nommé lieutenant-colonel commandant amovible du Fort de la Hougue.
Il est promu général de brigade le 6 octobre 1793, il sert successivement à l'armée des côtes de Brest, et à l'armée des côtes de l'Océan. Le 10 juillet 1795, il commande la subdivision de la Manche.
Le 17 septembre 1796, il est envoyé à l'armée d'Italie, et il participe aux opérations du siège de Mantoue. Il est blessé d'un coup de feu à la fesse droite le 15 janvier 1797, à la bataille de Rivoli, et il prend le commandement de la citadelle de Mantoue le 3 mars 1797. Il est réformé le 18 mars suivant.
Il est remis en activité le 29 novembre 1798, comme commandant d'arme de Dunkerque, et le 28 janvier 1803, il prend le commandement de Perpignan. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 11 décembre 1803, et officier de l'ordre le 14 juin 1804.
Il est admis à la retraite le 9 novembre 1813.
Il meurt le 9 décembre 1833, au château de Cerqueux à Josnes.

125. Pistolet de maréchaussée modèle 1770,
à silex.
Canon rond à pans au tonnerre.
Platine signée « *Gossuin à Liège* » et chien à corps plats. Garnitures en fer. Crosse ennoyer.
A.B.E. (réparation au fut).
400/500 €

126. Pistolet de gendarmerie modèle An IX à silex.
Canon rond à méplat au tonnerre, daté « *1811* ». Queue de culasse gravé « *M An « 9. Platine gravée « Maubeuge « Manuf^e IMP^le* ». Garnitures en fer. Crosse en noyer.
B.E.
600/800 €



127. Paire de pistolets à coffre à percussion, à longs canons à pans.
Coffres gravés. Détentes rentrantes.
Crosses en noyer noirci quadrillé et sculpté.
Pommeaux à portière au masque de lion et pièces de pouce en argent.
A.B.E. Vers 1850.
Longueur : 29 cm.
500/600 €

128. Petit pistolet à silex de voyage.
Canon rond à balle forcée. Coffre signé « *Barbar* », gravé. Chien col de cygne à corps rond. Garnitures en fer. Crosse en noyer. Pommeau en argent.
B.E. Vers 1780-1800.
400/500 €

129. Pistolet à coffre à percussion, deux coups.
Canons séparés en table, à balle forcée. Coffre gravé. Détentes rentrantes. Crosse en noyer sculpté.
B.E. Vers 1850.
150/250 €

130. Pistolet à silex d'officier.
Canon rond à pans au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps ronds. Bassinet rond et garnitures en fer découpé gravé. Baguette en fanon à embout corne (manque une extrémité). Crosse en noyer en partie sculpté et décoré de fils d'argent.
A.B.E. Vers 1780.
600/800 €

131. Pistolet à silex d'officier espagnol.
Canon rond, à pans au tonnerre. Queue de culasse gravée.
Platine à la miquelet à corps plat. Chien et batterie en fer décoré au trait. Bassinet à pans en laiton.
Garnitures en laiton ciselé, ajouré et gravé de rinceaux.
Crosse en noyer sculpté.
Baguette en fer.
A.B.E. Vers 1780-1800
500/600 €

132. Pistolet d'arçon modèle 1816 à silex.
Canon à méplats au tonnerre, daté *« 1821 »* et frappé sur le dessus *« D. 1200 »*. Platine gravée *« Mre Rle de Mutzig »*. Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer. Pommeau à anneau.
A.B.E. (manque la baquette).
800/1 000 €

133. Pistolet à silex d'officier autrichien.
Canon rond, à pans ciselé de rinceaux au tonnerre. Cran de mire en laiton.
Platine signée WENTZL MUCK et chien col de cygne gravé de campement et de motifs rocaille. Bassinet à pans.
Garnitures en fer découpé, ciselé et gravé de feuillages et corbeilles, calotte à pans.
Crosse en noyer en partie quadrillé à dos plat.
Baguette en fer à embout laiton.
A.B.E. Cassure réparée à la crosse et manque à la queue de pontet.
Platine et chien du milieu du XVIIe. Monture vers 1800-1810.
500/600 €

134. Paire de pistolets à silex d'officier.
Canons ronds à pans aux tonnerres, gravés, frappés sur le côté « *PIQUET LE CADET A IOVX TOR* » Platines et chiens à corps plat, gravés (restes de signature). Garnitures en argent ciselé et poinçonné, pièces de pouce à décor rocaille, pommeaux au soleil rayonnant à visage humain.
Baguettes en fanon à embout en argent. Crosse en noyer verni (entures anciennes à l'avant des futs)
A.B.E. (canons en parties regravés) Vers 1780.
Longueur 39 cm.
2 000/2 500 €

Augustin PIQUET dit La Ferrière Maître canonnier à Pontarlier. Signe Piquet le Cadet à Joux.

Les calottes à visage rayonnant peuvent rattacher ces pistolets aux gardes du corps du Roi.

135. Paire de pistolets à silex de garde du corps du Roi, 1er modèle.
Canons ronds à pans au tonnerre, poinçonnés (restes d'or au tonnerre).
Platines à corps plat, signées « *Maubeuge Manuf Rle* ».
Garnitures en laiton. Devant de pontets gravés d'une fleur de lys.
Calottes aux grandes armes de France dans une couronne de fleurs de laurier.
Baguettes en fer.
Longueur du canon 20 cm. Longueur totale 36,5 cm.
A.B.E. (Usures et oxydations, à nettoyer)
2 500/3 000 €

136. Paire de pistolets à silex de voyage.
Canon ronds à bourrelets et queues de culasse en laiton, pans aux tonnerres. Platines et chiens à corps plats. Pièce de pouce en laiton, contre platines en fer. Crosses en noyer moucheté.
A.B.E. (fêles). Vers 1780.
600/800 €

137. Pistolet à silex d'officier britannique.
Canon rond poinçonné. Platine signée « *KETLAND* » et chien à corps rond. Garnitures et pièces de pouce en laiton découpé et gravé. Baguette en bois à pastille laiton.
E.M. (Fortes piqûres). Époque Premier Empire.
400/500 €

138. Revolver Poivrière à percussion Moore, six coups, calibre 36.
Faisceau de six canons numérotés, bronzé. Coffre gravé de rinceaux et « *MOORE LONDON* » Plaquettes de crosse en noyer verni.
A.B.E. Vers 1830-1840.
350/400 €

139. Pistolet à coffre à percussion.
Canon à pans évidé, damas. Coffre gravé détente rentrante. Crosse en ivoire (éclat) à calotte ouvrante.
A.B.E. Fabrication liégeoise. Vers 1840.
200/300 €

140. Revolver poivrière à broche système Lefaucheux, six coups, calibre 7 mm.
Faisceau de six canons bleui, cannelé et gravé. Monture gravé, détente pliante. Plaquettes de crosse en ébène (fêle).
A.B.E. Vers 1870.
200/300 €

141. Épée de sortie d'officier de la Garde impériale.
Fusée en corne avec filigrane postérieur. Monture en laiton, pommeau à couronne rayonnante, garde à une branche, coquille bivalve en partie rabattable. Lame triangulaire poinçonnée et signée « *Coulaux & Cie Klingenthal* »
A.B.E. SF. (remontage)
150/200 €

142. Sabre d'officier volontaire.
Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, pommeau au casque empanaché, garde à coquille ajourée marquée « *FIDELITE A LA LOI ET AU* … » (ROI effacé).
Lame cintrée à dos plat, pans creux et gouttière.
A.B.E. SF. Fabrication postérieure au modèle révolutionnaire.
150/200 €

143. Sabre d'adjudant d'infanterie modèle 1855.
Poignée encorne avec filigrane (fêle). Monture en laiton (réparations). Lame cintrée à pans creux et gouttière. Fourreau en tôle de fer.
E.M.
60/80 €

144. Sabre de cavalerie légère, probablement allemand, au modèle An XI.
Poignée recouverte de basane avec olive en laiton. Monture en laiton, garde à trois branches et deux oreillons en navette. La branche principale frappée « *E U R 4 E n 135* ». Lame courbe à dos plat, pans creux et contre tranchant.
Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux. Dard asymétrique.
A.B.E.
600/800 €

POIRES A POUDRE
Collection de Monsieur X.

145

146

147

148

145. Poire à poudre trapézoïdale, en fer forgé, à quatre anneaux de suspente. Crochet de ceinture et ressort en fer.
France. XV / XVIe siècles.
14 x 10,5 cm.
300/400 €

146. Petite poire à poudre de ceinture en fer forgé, à quatre anneaux de suspente, arrondie et ciselée sur le devant. Dos uni. Crochet de ceinture et ressort en fer.
B.E. Italie. XVIIe siècle.
15 x 8 cm.
400/500 €

147. Poire à poudre militaire en fer forgé, à quatre anneaux de suspente. Corps arrondi à dos plat, orné sur le devant, d'un motif en bronze à décors d'un personnage sous couronne. Bec et crochet de ceinture en fer.
Italie. XVIIe siècle.
21,5 x 12 cm.
600/800 €

148. Poire à poudre à quatre anneaux de suspente. En corne et laiton. Bec à pans.
A.B.E. (manque le ressort et traces d'insectes). Italie. XVIIIe siècle.
200/250 €

149. Poire à poudre, à quatre anneaux de suspente.
En bois de cerf sculpté d'un masque de grotesque. Monture en fer gravé.
Italie. XVIIIe siècle.
22 x 12 cm.
500/600 €

150. Poire à poudre, à deux anneaux de suspente.
En bois de cerf ou d'élan, entièrement gravée sur le devant de rosaces et demi motifs striés.
Bec en os.
B.E. Scandinavie vers 1650.
500/600 €

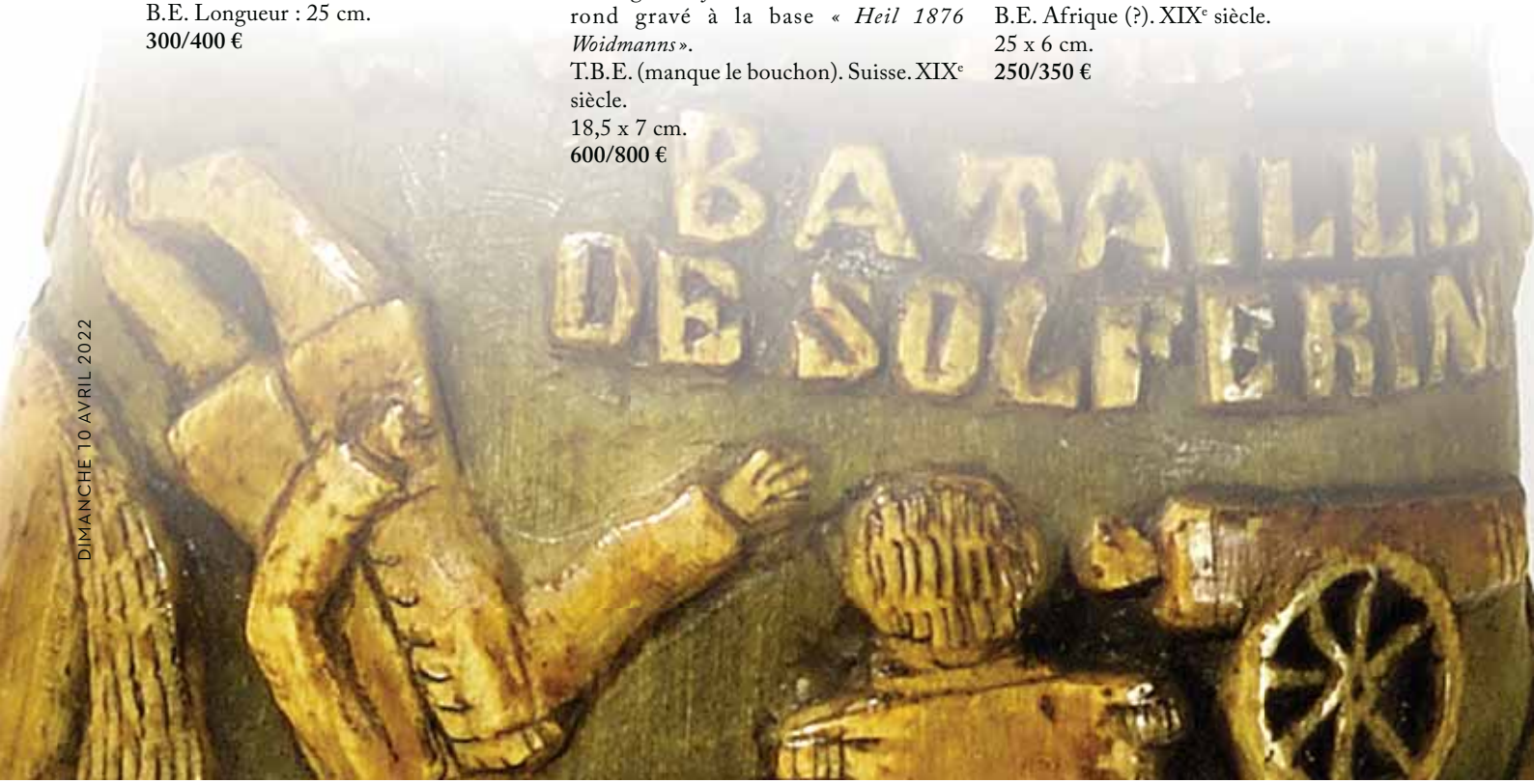
151. Poire à poudre en corne de vache aplatie et blanchie, à décors gravé de combattants, l'un face à un grotesque et l'autre face à un lion. Garnitures, crochet de ceinture et bec en fer. Marquée sur le corps « *1614* ».
A.B.E. Allemagne ou Suisse XVIIème siècle.
34 x 12 cm.
500/600 €

152. Intéressante poire à poudre en navette, à un anneau de suspente.
Bec à bouchon. Corps en laiton renforcé de fer forgé découpé à décors d'un dauphin, grillage et feuillages.
B.E. Italie XVIIIe siècle.
10 x 13,5 cm.
500/600 €

153. Poire à poudre, en corne, bois et métal, sculptée de personnages, de cavaliers et d'une scène avec animaux. Inscription « *1891 Louis Jeko Batailir de Solférino* ».
B.E. Longueur : 25 cm.
300/400 €

154. Poire à poudre ronde, à deux anneaux de suspente.
En corne sculptée d'un chasseur et ses chiens attaquant un cerf. Garnitures en laiton gravé à jour et orné d'un lièvre. Bec rond gravé à la base « *Heil 1876 Woidmanns* ».
T.B.E. (manque le bouchon). Suisse. XIXe siècle.
18,5 x 7 cm.
600/800 €

155. Poire à poudre en bois, à quatre anneaux de suspente, à bec en forme de crocodile, d'un insecte, d'une tortue et de serpent. Bouchon en bois. Garnitures en fer.
B.E. Afrique (?). XIXe siècle.
25 x 6 cm.
250/350 €



156. Belle poire à poudre de ceinture à deux anneaux de suspente en bronze et laiton doré, en forme d'urne, à bouchon flammé, à décor d'un trophée de carquois enrichi de feuillages, avec un cordon de suspente en cannetille dorée à deux glands à franges.
B.E. France. Époque Louis XV.
500/600 €

157. Belle et grande poire à poudre trapézoïdale à quatre anneaux de suspente.
Corps en bois recouvert de velours bordeaux, à dos uni en bronze doré, orné sur la face d'une plaque ciselée à jour à décors de personnages « *Jugement de paix* ». Crochet de ceinture en fer. Bec en laiton.
B.E. Italie du Nord.
28 x 22 cm.
2 000/3 000 €

158. Corne à poudre à quatre anneaux de suspente.
En corne blonde, à quatre anneaux de suspente, à décor de frises de feuilles de laurier et d'un trophée d'armes orné d'un bouclier au « *N* »
Bec en laiton.
A.B.E. XIXe siècle.
500/600 €

159. Poire à poudre à deux anneaux de suspente, en forme de crosse de fusil, en cuivre, à décors repoussé de feuillages et d'un quadrillage. Bec doseur en laiton.
B.E. Angleterre. XIXe siècle.
21 x 18 cm.
300/400 €

160. Poire à poudre en cuivre, à deux anneaux de suspente (manque un), à décors en fort relief d'attributs cynégétiques. Bec doseur en laiton.
B.E. France XIXe siècle.
17,5 x 6 cm.
150/200 €

EQUIPEMENTS

161. École française du début du XIXe siècle.
«Officier de la Garde nationale à cheval. Époque Restauration. »
Grande huile sur toile (restaurations).
80 x 63 cm.
Cadre doré à palmettes.
A.B.E.
1 000/1 500 €

Belle représentation de l'équipement des gardes nationaux, dont le casque à cimier, le plateau de ceinturon, le ceinturon et la banderole de giberne recouverts de passementerie argent à filets écarlates.

162. Pique de drapeau de la Garde nationale.
En bronze ciselé, ajouré à la fleur de lys, sur douille ronde.
Ht : 29,5 cm.
B.E. Époque Restauration.
200/300 €

163. Pique de drapeau de la Garde nationale.
En bronze ciselé, ajouré et doré, au coq surmonté de l'étoile, sur douille ronde. Sur socle.
Ht : 22 cm.
B.E. Époque Monarchie de Juillet.
300/400 €

164. Plaque de poitrine ou de baudrier au modèle du Régiment d'Hector.
En laiton gravé de l'ancre, de trois fleurs de lys et « *MARINE ROYALE* » « *REGIMENT D'HECTOR* »
Encadrée sous verre.
74 x 54 mm.
A.B.E. Fabrication commémorative.
100/150 €

165. Casque de la garde nationale à cheval.
Bombe, visière et nuquière (détachée) en cuir. Cimier à godrons, bandeau orné d'un motif à la fleur de lys, porte plumet, rosaces rayonnantes ornées de motifs à la fleur de lys et jugulaires à écailles en laiton argenté. Doublure des jugulaires en cuir avec lacets d'attache. Chenille en crin noir. Présenté avec un plumet écarlate et noir.
Reste de coiffe intérieure en cuir
A.B.E. (une partie de la nuquière refaite) Époque Première Restauration.
800/1 000 €

LE PALAIS DES TUILERIES

166. Merian, d'après.
« *Vue du Palais des Tuileries* ».
Gravure sur cuivre, aquarellée, avec légende en allemand.
B.E. XVIIe siècle.
20 x 28 cm.
100/150 €

167. « *Le château des Tuileries du côté du pont Royal* ».
Grande vue d'optique aquarellée.
30 x 43 cm.
A.B.E.
100/150 €

168

168

168. Paire de gravures du Palais des Tuileries.
Vue des deux côtés.
13,5 x 16 cm.
XVIIIe siècle.
80/100 €

169

169

169

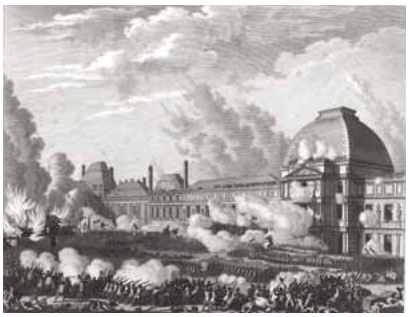
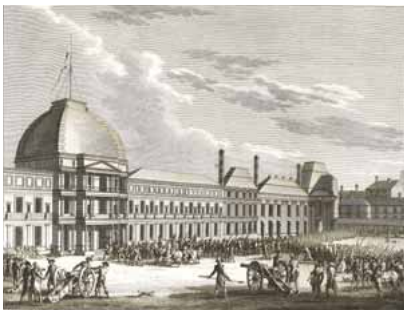
169. Demartais, d'après.
« *Vue du Palais des Tuileries, depuis le carrousel* ».
Gravure.
44 x 63 cm.
A.B.E. (déchirure réparée).
100/150 €

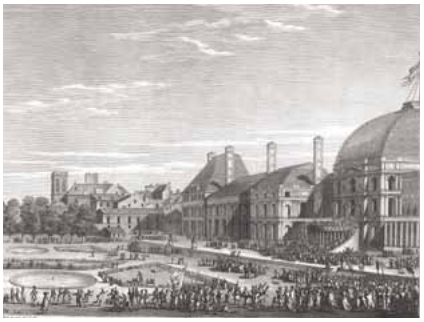
170. Deux gravures.
-Une du 10 Août 1792, en couleurs. 12 x 18 cm.
-Une aquarellée représentant l'attaque du 29 Juillet 1830. (usure). 29 x 44 cm.
80/100 €

171. Perelle, d'après.
Vues du Palais des Tuileries.
Trois gravures sur cuivre.
18 x 27 cm environ.
100/150 €

170

170

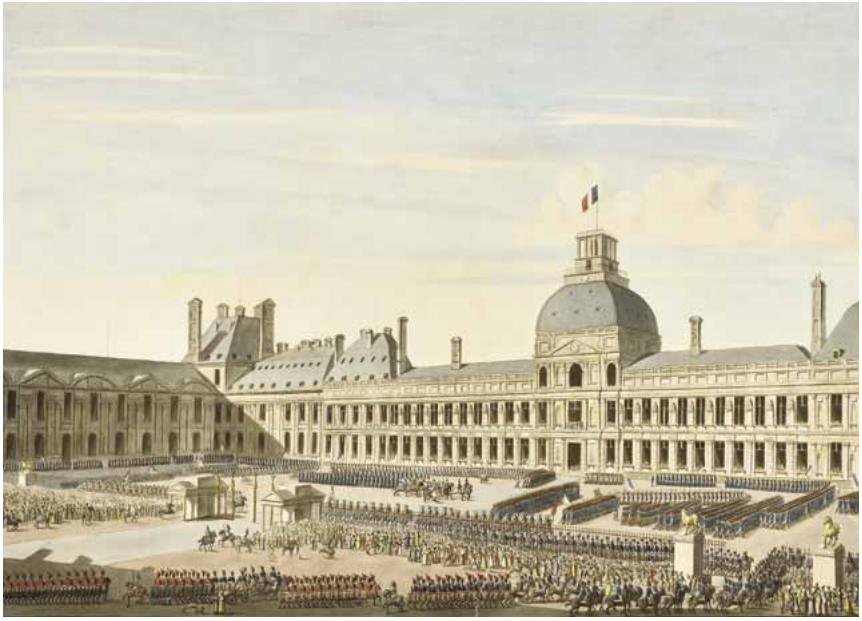


172. Ensemble de 6 gravures par Berthault, représentant les événements de la Révolution Française survenus au Tuileries.
24 x 29 cm.
A.B.E.
200/300 €

173. « *L'arc de Triomphe du carrousel* ».
Gravure Anglaise aquarellée.
25x21 cm.
60/80 €

174. Garbizza, d'après.
Vue du Palais des Tuileries.
Belle gravure en couleurs par Monsaldi.
42 x 51 cm.
A.B.E. (déchirure réparée).
300/400 €

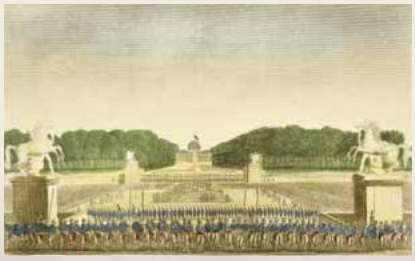
175. Boulanger, d'après.
L'Empereur Napoléon Ier aux Tuileries.
Lithographie par Motte.
36 x 49 cm.
B.E.
60/80 €



174

176. *Le Palais des Tuileries. Vue du côté jardin et du côté carrousel.*
Deux grandes gravures panoramiques par Lucas.
82 x 26 cm. (rousseurs)
200/300 €

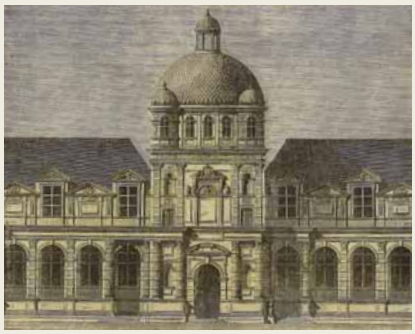
177. *Le Palais des Tuileries. Vue du coté jardin et du coté carrousel.*
Deux gravures en couleurs anglaises, publiées par Richard Phillips.
24 x 51 cm.
200/300 €

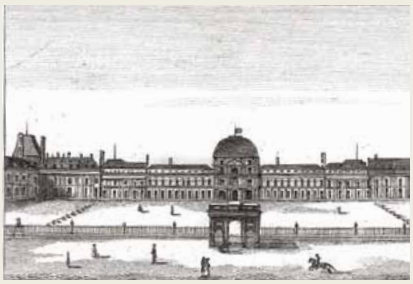


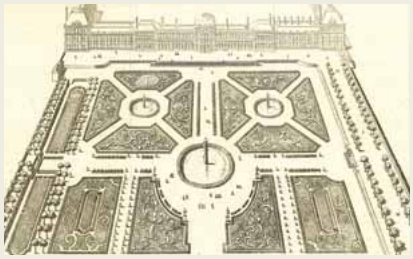
178. Courvoisier, d'après.
« Cérémonie du 4 Avril 1814 sur la place Louis XV. »
Gravure aquarellée par Dubois.
31 x 46 cm.
80/100 €

179. Martinet (d'après).
École française.
« Le retour du Roi aux Tuileries le 8 juillet 1815 ».
Gravure par Alix.
40 x 48 cm.
Encadrée sous verre.
B.E.
150/250 €

180. *« Le Jardin des Tuileries en face du Palais du Louvre à Paris ».*
Grande vue d'optique aquarellée, imprimée chez J. CHEREAU.
32 x 48 cm.
A.B.E.
100/150 €







181. Ensemble de 7 gravures sur le Palais des Tuileries, d'époque XVIIIe et XIXe siècles.
15 x 10 cm environ.
A.B.E.
150/200 €

182. Quatre gravures du Palais des Tuileries.
Vues côté jardin et côté cour.
Trois aquarellées.
17 x 23 cm environ.
XIXe siècle.
150/200 €

183. Ensemble de 13 gravures, dont 8 en couleurs, sur le Palais des Tuileries sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire.
A.B.E.
200/300 €

184. Les Tuileries.
Suite de 16 assiettes, faïence et porcelaine.
A décors imprimés.
Toutes représentant le palais et les environs.
Le jardin, les monuments, la chapelle, l'arc de triomphe, le grand bassin, le château,…
B.E. pour 11. (5 ébréchées).
200/300 €

185. ***Les Tuileries.***
Paire de gravures en couleurs par Courvoisier.
-« *Vue du château des Tuileries . Prise de la terrasse des feuillades* ». 29,5 x 43,5 cm
-« *Vue du château des Tuileries. Prise de la place du carrousel* ». 32 x 46 cm.
Sous verre. Cadres en bois doré.
B.E.
600/800 €

186. Fort ensemble de 111 vues stéréoscopiques des Tuileries
11 x 8,5 cm.
A.B.E. (accidents et usures sur quelques vues)
400/600 €

Beau panorama des décors du Palais des TUILERIES avant et après sa destruction.

187. Les Tuileries.
-4 plaques photographique : Le palais, le carrousel et les ruines.
-Deux photographies des ruines du palais. 24 x 18 cm.
-Une gravure en couleurs du palais. 19 x 14 cm.
-Une gravure en couleurs représentant « *la garde montante aux Tuileries* ». 1859. Encadrée sous verre. 15 x 11 cm.
-Une gravure en couleurs du Palais des Tuileries. Encadrée sous verre. 15 x 10 cm.
150/200 €

188. Les Tuileries.
Suite de 15 petites photographies, représentant le palais des Tuileries, vues extérieures, intérieures et ruines.
10 x 7 cm env.
100/150 €

189. Les Tuileries.
Presse-papiers.
Morceau de marbre noir gravé d'une croix, probablement de la chapelle.
Prise ronde en bronze gravée « *Ruines des Tuileries* ».
13 x 8 cm.
200/300 €

190. Les Tuileries.
Presse-papiers.
Morceau de marbre blanc avec prise ronde en bronze gravé « *Ruines des Tuileries* ». Au revers « *Certifié authentique Achille Picard Adjudicataire de la démolition des Tuileries par acte du 4 décembre 1882* ».
12 x 8 cm.
200/300 €

191. « *RUINES DES TUILERIES* »
Socle en marbre noir. Avec étiquette d'authentification sur le dessous.
Ht 18 cm.
A.B.E. Fin du XIXe siècle.
300/400 €

192. « *RUINES DES TUILERIES* »
Petit obélisque en marbre griotte gravé « *RUINES DES TUILERIES* » et orné d'un motif rond aux trois fleurs de lys.
Socle en marbre noir. Avec étiquette d'authentification manuscrite de Gustave SANDOZ, datée du 30 janvier 1883.
Ht 14,5 cm.
A.B.E. Fin du XIXe siècle.
300/400 €

193. Pique de grille du Palais royal ou du Palais des Tuileries.
En fer, représentant un esponton, avec franges en passementerie.
Traces de dorure.
Présenté sur un socle en granit.
Ht : 29 cm.
B.E.
400/600 €

197

196

198

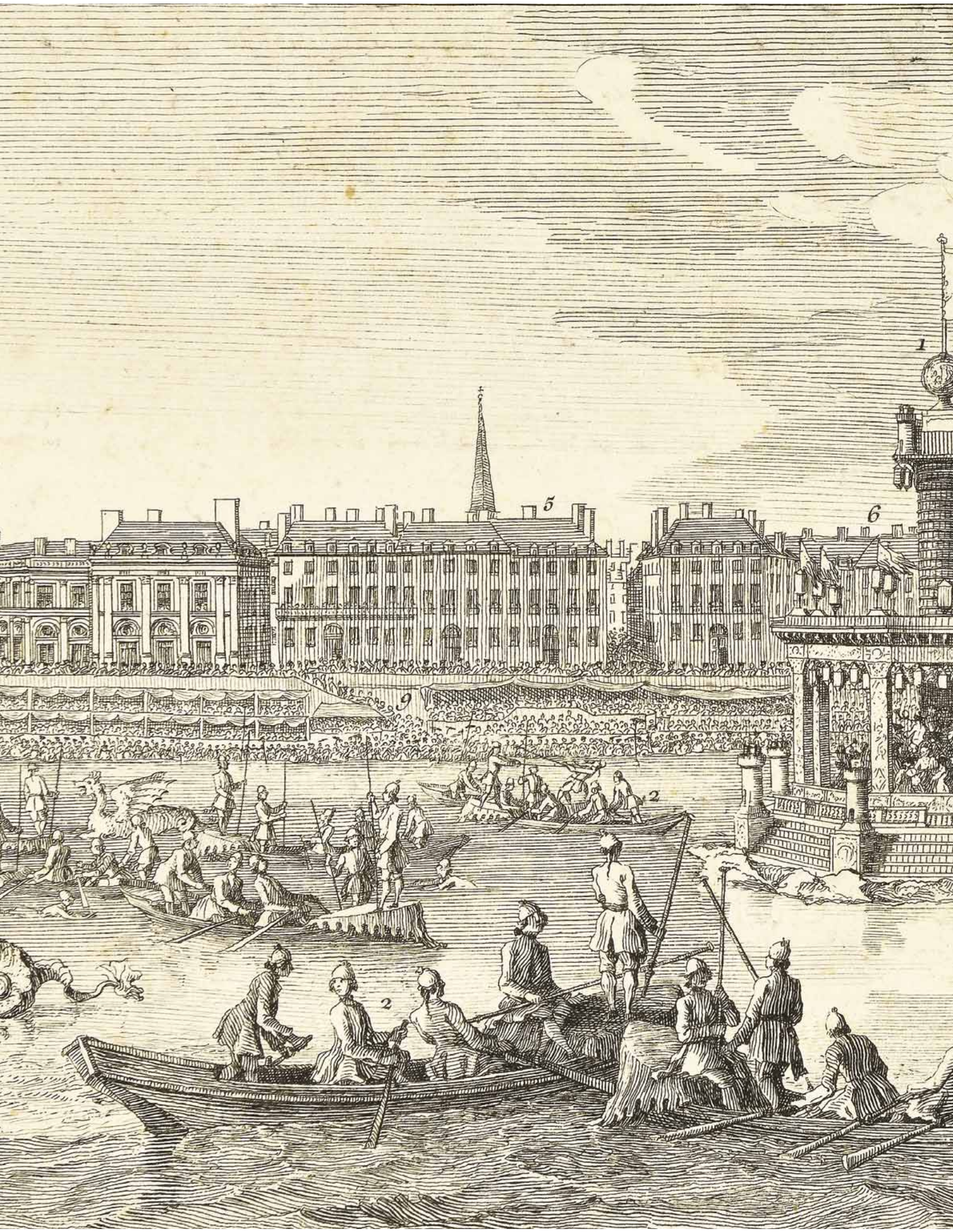
194. Les Tuileries.
Deux médailles.
-Médaille ronde en bronze « *En 1564 Philippe de L'Orme est chargé d'élever les Tuileries* ». Frappée « *Bronze 1872 N°270/1250* » sur la tranche. B.E. Diamètre : 82mm.
-Médaille ronde en bronze, 1644-1666. « *Louis Le Vau fait élever le premier pavillon de Marsan* ». Frappée sur la tranche « *bronze 1973 N°295/1250* ». T.B. Diamètre : 82 mm.
150/250 €

195. Les Tuileries.
Médaille en bronze.
Avers : Louis Napoléon Bonaparte de profil, par F. Caqué.
Revers : « *Achèvement des Tuileries et du Louvre. Pose de la première pierre 25 juillet 1852* ».
T.B. Diamètre : 78mm.
100/150 €

196. Les Tuileries.
Médaille en métal doré.
Avers : République Française 1848.
Revers : Hôpital Civil au Tuileries.
Diamètre : 25mm.
A.B.E.
80/100 €

197. Les Tuileries.
Médaille à suspendre en bronze doré.
Avers : Panorama de Paris 1878.
Revers : « *Souvenirs de mon ascension dans le grand ballon captif à vapeur de Mr Henry Giffard* ».
A.B.
Diamètre : 50mm.
100/150 €

198. Les Tuileries
Suite de trois médailles :
-Médaille ronde en bronze par P. Tasset, à suspendre. « *Métal des Tuileries, Jacques France Inv 1883* ». « *Métal trouvé dans les ruines du palais des Tuileries. Fondé en l'An 1564 et détruit par incendie le 24 Mai 1871* ». Frappée du numéro 10016. Diamètre : 37mm. Ruban tricolore.
-Médaille ronde en bronze « *Métal des Tuilerie par Jacques France 1883* ». Diamètre : 35mm.
-Médaille en bronze à suspendre par P. Tasset. « *Souvenirs de collaboration A. Picard Lapeyre 1883* ». Diamètre 35mm.
300/400 €


1
5
6
9
2
2

7
8

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES
PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS
La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR
L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. la vente étant sous le régime de la marge, le bordereau de vente remis à l'adjudicataire ne fera ressortir aucune tva récupérable.
- Interenchères Live :
Pour les lots volontaires, catégorie meubles et objets d'art et matériel professionnel, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).
La maison Osenat ne peut garantir l'efficience de ces modes d'enchères et ne peuvent être tenue pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit. En cas d'enchère LIVE simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.
- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.

TVA
Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne
Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.
L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE
Caractère indicatif des estimations
Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.
Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs
d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Exposition avant la vente
L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.
Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES
Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.
Comment enchérir en personne
Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur
Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.
Ordres d'achat
Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.
Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.
Les ordres écrits peuvent être :
- envoyés par e-mail à contact@osenat. com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :
00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat
Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.
Enchérir par téléphone
Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE
Conditions de vente
Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.
Déroulement de la vente
La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.
- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE
Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
ou sur internet : www. osenat. com
Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
Le paiement peut être effectué :
- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 1 000 € pour les commerçants
- 1 000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57

Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE : 741AO
N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.
Enlèvement des achats
Enlèvement des achats – Frais de stockage
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.
Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre
livraison de leurs lots après la vente.
Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :
- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit ***« Passeport »***) peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.
Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.
- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150. 000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30. 000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50. 000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50. 000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15. 000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1. 500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles[1]
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1. 500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) [1]
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €
[1] Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.
Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % inc. taxes.

- Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.
- Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).
- Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vvill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence.

Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat. com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www. osenat. com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro
- cash within the following limits:
- 1. 000 euros for trade clients
- 1. 000 euros for French private clients
- 15. 000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11 RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE 741A0
N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French ***« certificat pour un bien culturel »*** (also known as ***« passport »***) may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age
euros 150, 000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age e
uros 50, 000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age
euros 30, 000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age
euros 50, 000
- Books of more than 100 years of age
euros 50, 000
- Vehicules of more than 75 years of age
euros 50, 000
- Drawings of more than 50 years of age
euros 15, 000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age
euros 15, 000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age
euros 15, 000
- Printed maps of more than 100 years of age
euros 15, 000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is)
euros 1, 500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1, 500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is)
euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

* Lot en importation temporaire.

Photos : Michel Bury, Studio Sebert
Conception / réalisation :
Agathe Rosnet, Océane Pierrang

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

La Royauté à Versailles

ORDRE D'ACHAT

Dimanche 10 AVRIL 2022

à 14h

OSENAT VERSAILLES
13 avenue de Saint-Cloud
78000 VERSAILLES
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

OSENAT VERSAILLES
13 avenue de Saint-Cloud
78000 VERSAILLES
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
versailles@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.
Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone **N° de télécopie**

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature	Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE
13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat